LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No 10 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 27 JUIN 1947 — PRIX: CINQ SOUS

Trois cent mille fidèles honorent Marie à Ottawa



Une scène touchante s'est déroulée à Laurier House vendredi midi, lorsqu'une mère implora la bénédiction de S. E. le cardinal James-Charles McGuigan, légat papal, pour son petit garçon. Son Eminence le cardinal-légat a acquiescé aimablement à la requête de la mère et a béni le bambin bouclé agenouillé à ses pieds sur le trottoir. Son Excellence le délégué apostolique, Mgr Ildebrando Antoniutti regarde la scène d'un oeil attendri. Quelques instants après, le cardinal-légat entrait à Laurier House pour être l'hôte du premier ministre du Canada, M. M. King, à un dîner Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, cinq cardinaux, M. Louis Saint-Laurent, ministre des Affaires extérieures et d'autres dignitaires ont assisté à ce dîner.

L'universalité de l'Eglise est proclamée avec éclat au congrès

par Guy SYLVESTRE
Spécial à LA LIBERTE ET LE PATRIOTE

Le congrès marial d'Ottawa a amené dans la capitale canadienne 9 cardinaux, 19 archevêques et 82 évêques. D'inoubliables cérémonies religieuses et de grandioses spectacles se sont déroulés à Ottawa.

Pour célébrer le centenaire de la fondation du diocèse d'Ottawa, S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a organisé un congrès marial international qui a été tenu dans la capitale fédérale du 18 au 22 juin et qui a amené au coeur du pays près de trois cent mille fidèles venus de toutes les parties du globe. En ce temps de paganisme montant, d'athéisme destructeur et d'insécurité internationale, une telle manifestation publique de foi, d'espérance et de charité atteint à une haute signification et est lourde de promesses. Des foules suppliantes ont invoqué solennellement la Vierge et L'ont implorée d'obtenir de son Divin Fils la paix tant désirée entre les nations.

Sa Sainteté Pie XII a tenu à participer elle-même à cette grandiose fête religieuse en adressant aux congressistes un message radiophonique émouvant et en déléguant à ces imposantes assises mariales S. E. le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, comme son représentant personnel. Plusieurs autres princes de l'Eglise, archevêques, évêques et prélats ont tenu à se rendre à Ottawa à cette occasion et ont pris part aux cérémonies religieuses soit en participant aux offices liturgiques, soit en prononçant des sermons et conférences ou en rehaussant de leur présence les spectacles inoubliables qui y ont été présentés. Comme on pourra le voir par les notes qui suivent, ce congrès marial a été organisé sur une échelle internationale et les événements qui l'ont constitué ont été d'une splendeur véritablement colossale.

En plus de célébrer le centenaire du diocèse d'Ottawa, le congrès avait pour but principal de faire monter vers le ciel les prières publiques d'un grand concours de fidèles en vue d'obtenir du Père Eternel, par l'entremise de Marie, la paix des consciences et des peuples. Si le congrès a été à tous points de vue un succès magnifique, cela est dû non seulement au magnifique travail de tous ceux qui l'ont organisé ou y ont participé, mais surtout au fait que les fêtes de cinq jours avaient été préparées par des mois de prières et de sacrifices.

Une capitale mariale

La cité d'Ottawa était devenue pour quelques jours une véritable capitale mariale. Non seulement les églises et les édifices religieux étaient décorés aux couleurs mariales, papales ou britanniques, mais les maisons privées, les magasins et autres édifices profanes avaient rivalisé d'ingéniosité pour revêtir mille formes d'ornements religieux. De plus, le coeur de la cité s'est transporté pour quelques jours de la colline parlementaire au parc Lansdowne, où se trouvait l'immense reposoir et où avaient lieu les plus grandes cérémonies religieuses du congrès. Bien que près de deux cent mille visiteurs eussent envahi la ville à cette occasion, Ottawa a conservé, dans son inévitable désordre, une émouvante atmosphère religieuse, constituée non seulement par les décorations extérieures, mais encore et surtout par l'état d'âme de ceux qui ont pris part aux diverses ma-

[Suite à la neuvième page]

La J.O.C. mondiale reçue au parlement

Les honorables Saint-Laurent, Bertrand et Mitchell souhaitent la bienvenue aux représentants de la Jeunesse Ouvrière Catholique Internationale.

OTTAWA — Se présentant comme les chefs de l'armée la plus pacifique de la terre, les délégués jocistes venus de 48 différents pays ont été reçus dans les édifices du parlement fédéral par le très honorable Louis Saint-Laurent, secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, l'honorable Ernest Bertrand, ministre des Postes, et l'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, lundi.

Au début de cette réunion qui a été brève mais significative, M. Léopold Grenon, président général de la J.O.C. canadienne, a adressé la parole au nom du groupe qui l'entourait, et à un certain moment il s'est tourné vers celui-ci et a déclaré: Ce sont les chefs de l'armée la plus pacifique de la terre, l'armée de la fraternité, l'armée de l'entraide. Ce sont des représentants d'un million d'ouvriers et ils sont eux-mêmes ouvriers.

Allocution de M. Grenon

"Vous ne sauriez croire l'immense bonheur que j'éprouve de vous présenter une partie des délégués de la J.O.C. mondiale qui ouvre aujourd'hui son congrès.

"Je suis très honoré et heureux de vous présenter le fondateur du jocisme, celui qui a compris la détresse de la jeunesse salariée, et qui y a apporté une solution par la base et dans la vie, le père de la J.O.C., le chanoine Cardijn!

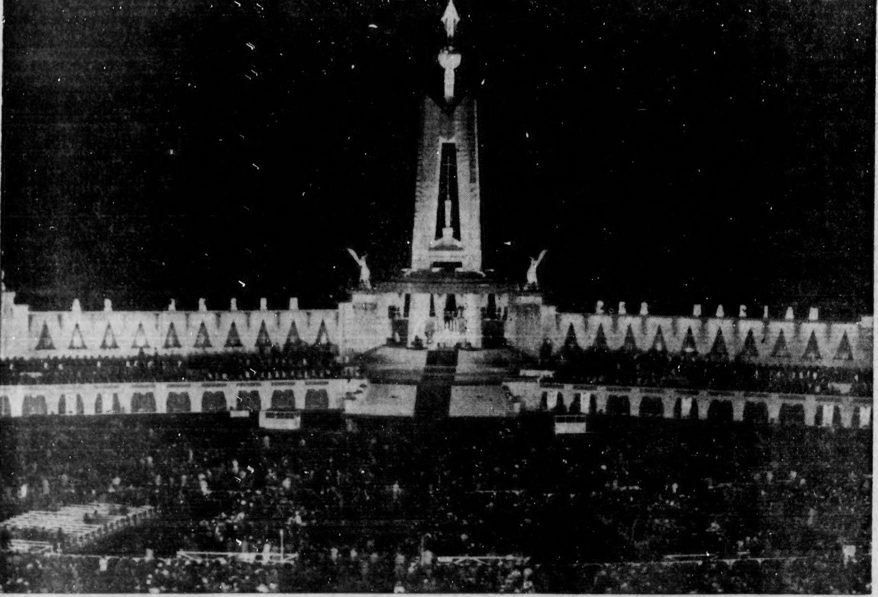
"Vous avez ici des représentants de 40 pays venant des 4 coins du monde.

"Ce sont les chefs de l'armée la plus pacifique de la terre, l'armée de la fraternité, l'armée de l'entraide. Ce sont des représentants d'un million de jeunes ouvriers et ils sont eux-mêmes d'authentiques ouvriers.

"Vous avez devant vous, messieurs du gouvernement, la preuve de la solidarité de la jeunesse ouvrière chrétienne du monde et en vous présentant cette délégation, la J.O.C. canadienne croit vous honorer et vous rendre un hommage particulier.

"Elle croit vous honorer parce qu'il aurait bien pu arriver que ce premier congrès mondial de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne fût tenu ailleurs. La J.O.C. canadienne a cru être dans son rôle providentiel en faisant éclore

(Suite à la deuxième page)



L'immense reposoir construit au parc Landsdowne à Ottawa, à l'occasion du congrès marial international qui s'est tenu dans la capitale canadienne du 18 au 22 juin. Cette photographie a été prise quelques minutes avant le début de la messe de minuit du vendredi matin, à laquelle ont assisté près de 75,000 fidèles venus de toutes les parties du Canada et du monde. Ce grandiose reposoir, long de 400 pieds et haut de plus de 100, a aussi servi de scène et de décor pour les grands jeux scéniques d'inspiration mariale, ainsi que pour les principales cérémonies liturgiques qui se sont déroulées à Ottawa pendant cinq jours avec une splendeur unique dans l'histoire de la capitale.

Des Yougoslaves sont excommuniés par Rome

ROME — La congrégation consistoriale de l'Eglise catholique a frappé d'excommunication majeure les communistes yougoslaves qui ont malmené récemment S. Exc. Mgr Santin de Trieste.

Un groupe de Yougoslaves s'est attaqué il a six jours à l'évêque au moment où il assistait au festival catholique annuel de Capo d'Istria, à 12 milles au sud de Trieste, sur le côté yougoslave de la ligne Morgan.

La congrégation consistoriale a dénoncé cette attaque comme une "agression sacrilège".

La souscription pour Radio-Saint-Boniface dépasse $19,700

La souscription aura bientôt atteint et dépassé $20,000. Cette bonne nouvelle réjouira nos amis et donateurs. Elle nous encouragera tous à continuer notre travail. Nous l'avons dit et répété: il faut que nous parvenions à $25,000 et que nous établissions un fonds de réserve pour CKSB. Tout n'a pas été rose dans les premiers mois de l'existence du poste et il faut que nous ayons certaines réserves.

Voici où la souscription en est rendue au 21 juin 1947:

Reporté	$19,392.67
Anonyme (Sacré-Coeur, Wpg.)	100.00
Paroisse de Pinewood	15.00
D. Bonin (Richer)	2.00
RR. SS. Oblates de McIntosh	2.00
Mgr H. Lapointe, St-Alphonse	25.00
RR. SS. des SS. NN. de J. et de M. (Sacré-Coeur, Wpg)	5.00
Filles de la Croix — Winnipeg	10.00
Aubigny	5.00
RR. SS. de St-Joseph, Lorette	50.00
Anonyme, San., St-B.	5.00
François Guyot (Ste-Rose—$104.50)	10.00
Rév. Soeurs (Laurier)	2.00
RR. SS. Chanoinesses, St-Léon	5.00
Par. Ste-Elisabeth ($205.00)	67.00
RR. SS. des SS. NN. de J. et de M., Kenora	7.00
Mme Genthes, Deer Horn	2.00
G. Clavel, Deer Horn	1.00
Abbé Deniset-Bernier	5.00
TOTAL	$19,715.67

On remarquera encore cette semaine de beaux efforts: plusieurs membres du clergé et plusieurs communautés religieuses et individus. Soulignons la contribution de la paroisse de Ste-Elisabeth qui a organisé une partie de cartes pour CKSB. Nos remerciements à tous!

Les inondations font des dégâts au Manitoba

DAUPHIN — Des inondations que l'on dit être les plus considérables depuis nombre d'années, ont laissé des traces de destruction dans ce district du nord-ouest du Manitoba. La rivière Ochre a continué de déborder à la suite des pluies torrentielles de fin de semaine.

Les grands chemins, les ponts, les lignes de chemins de fer et les récoltes ont supporté le gros du dommage. Les réparations qui s'imposent ne pourraient même pas être effectuées d'ici quelque temps, ont déclaré des ingénieurs provinciaux.

Les 3.51 pouces de pluie qui sont tombés ont fait monter les eaux du lac Dauphin à son plus haut niveau jamais vu.

Bien qu'aucune évaluation des dommages causés aux récoltes n'ait été faite, les pertes en ce qui concerne le lin seulement sont estimées à 10 pour-cent, bien que nombre de fermiers du Manitoba des districts centraux se soient réjouis de "cette pluie si nécessaire".

Les routes dans le district de Brandon ont été fort minées par les eaux, mais des équipes de travailleurs sont présentement occupées à les restaurer.

Au moins six pouces d'eau sont tombés à Shoal Lake, et quatre à Rivers et Russell.

Dans le district de Winnipeg, toutefois, les jardiniers ont salué cette pluie avec joie et ont déclaré qu'elle n'avait causé aucun dommage.

Dégâts

Au moment où se retirent les eaux d'inondation dans le district de Dauphin, on appréhende des dégâts se chiffrant à des milliers de dollars dans les cultures envahies. Le district de Dauphin est à 150 milles au nord-ouest de Winnipeg.

Les cours d'eau ont monté d'un pied ou plus depuis 18 heures. On avertit les habitants de faire bouillir l'eau avant de la boire ou de l'employer à la cuisson.

Ailleurs, au Manitoba, des centaines d'acres de terre en culture sont sous l'eau par suite de pluies parfois torrentielles depuis deux semaines.

Une vingtaine de familles dans le district de la rivière Ochre à l'extrémité sud du lac Dauphin ont dû évacuer leurs maisons.

Les crues menacent d'entraver le fonctionnement de la papeterie de Kenora et du moulin à farine de la compagnie Lake of the Woods à Keewatin, sis en face de Kenora, Ont.

S. Exc. Mgr I. Antoniutti présidera l'intronisation

OTTAWA — Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique pour le Canada et Terre-Neuve, présidera l'intronisation du nouvel archevêque de Québec, S. Exc. Mgr Maurice Roy, jeudi soir, le 24 juillet, en la basilique de Notre-Dame de Québec.

Lettre de Paris

Les responsabilités du "marché noir"

Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'extrême pénurie des biens de consommation dont la France souffre depuis 1940, et qui ne s'est que partiellement atténuée après la Libération et la fin des hostilités, a donné naissance à ce commerce clandestin, généralement connu sous le nom de "marché noir" et que, plus pudiques, les pouvoirs publics dénomment "marché parallèle".

L'introduction, au début des hostilités, du rationnement dans la vie française a jeté le trouble dans les habitudes commerciales du pays, où régnait le plus large libéralisme, et a incité les Français, dont l'ingéniosité est proverbiale, à se "débrouiller" au milieu des difficultés inextricables de la vie quotidienne. Car, imposé dès 1940 sur les produits essentiels à l'alimentation, le rationnement s'est peu à peu étendu à tout. Du pain, de la viande et des matières grasses, puis de l'alimentation tout entière, on est passé aux vêtements, aux chaussures, aux meubles, à la vaisselle, aux bicyclettes, aux automobiles, aux pneus, au tabac, aux cigarettes, au linge de maison, aux livres, au charbon, au bois, au gaz, à l'électricité, à la papeterie scolaire, etc. Le portefeuille du Français moyen se gonflait de cartes multicolores au fur et à mesure que s'amenuisaient les rations alimentaires, que se vidaient les garde-robes et que s'épuisaient les dernières réserves.

Des individus dénués de scrupules, mais non de sens commercial, ont immédiatement perçu les immenses possibilités que pouvait leur offrir un tel état de choses. Ce sont eux qui jetèrent les premières bases d'un négoce clandestin et fructueux qui a rapidement trouvé un état-civil et s'est appelé "marché noir".

Les initiatives personnelles de tel ou tel commerçant habile, de tel industriel disposant de stocks importants de matières premières, de tel paysan madré et intéressé ont fait place, au fur et à mesure que les restrictions s'étendaient et devenaient plus sévères, à de véritables organisations écono-

(Suite à la huitième page)



Le légat, S. E. le cardinal James McGuigan, cause avec S. Exc. le vicomte Alexander de Tunis, vice roi du Canada, lors d'une réception qui eut lieu à Rideau Hall. On remarque à l'arrière-plan, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique, S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, et S. Exc. Mgr John D'Alton, archevêque d'Armagh et primat d'Irlande.

Assaut communiste contre l'évêque de Trieste

TRIESTE — On rapporte de Capo d'Istria dans la zone d'occupation yougoslave que ce sont des communistes yougoslaves qui ont attaqué Mgr Antonio Santin, évêque de Trieste la semaine dernière. Capodistria se trouve à une douzaine de milles au sud de Trieste et le diocèse de l'évêque comprend des parties des zones alliées et yougoslave dans le nord de l'Italie.

Un attentat a eu lieu récemment contre Mgr Santin, évêque de Trieste, à Capo d'Istria en Istrie, où le prélat s'était rendu pour assister à une procession en l'honneur du patron de la ville.

Reçu à son arrivée par des sifflements prolongés, Mgr Santin, qui s'était aussitôt rendu au séminaire, a été assailli par une trentaine de personnes au moment où il quittait le séminaire.

Frappé à coups de lames de rasoir et de bâtons, le prélat a dû retourner au séminaire où il a pu se réfugier tandis qu'une bagarre s'engageait dehors entre les assaillants et un groupe de personnes qui avaient essayé de le protéger.

Deux heures plus tard, l'évêque de Trieste a pu partir en voiture dans la direction de Trieste où il est arrivé sans incident à la fin de l'après-midi. Le prélat souffre d'une épaule luxée et porte de nombreuses et profondes entailles au visage.

24 milliards pour l'Europe

WASHINGTON — Le président Truman, le secrétaire d'Etat George Marshall et leurs conseillers sont tombés d'accord sur le fait que le relèvement de l'Europe exigera des crédits de l'ordre de 15 à 24 milliards de dollars, à raison de 5 à 6 milliards annuellement pendant trois ou quatre années, a déclaré, au correspondant de l'agence France-Presse, un informateur qualifié.

D'après les services de M. George Kennan, chargé de l'élaboration des plans de secours au département d'Etat, l'aide économique des Etats-Unis à l'Europe dépendrait de deux organismes importants: l'un, américain, doté de pouvoirs étendus qui répartirait les crédits et veillerait à l'obtention sur le marché américain des priorités pour les matériaux et les produits manufacturés indispensables à la reconstruction de l'Europe; l'autre, européen, qui établirait un programme européen d'ensemble et s'assurerait que chaque pays tire le meilleur parti économique possible de l'aide des Etats-Unis.

En Saskatchewan

Prud'homme

Graduation de onze finissants

C'est le 15 juin! Toutes les figures sont rayonnantes; le soleil brille; car c'est le jour de la graduation à Prud'homme, et le soleil ne pourrait nous bouder dans une pareille circonstance.

Dès 8 heures du matin, les jeunes élèves, qui ne sont pas des finissants, attendent avec impatience l'entrée des gradués à la chapelle. Enfin les voilà, défilant tranquillement à leur place, pendant que le choeur chante un cantique préparatoire à la réception de la Sainte Eucharistie. Tous les gradués reçoivent pieusement la Sainte Communion, car ils savent que pour bien commencer la nouvelle étape de leur vie, ils doivent demander le secours et la bénédiction du ciel. Après la communion, le déjeuner est servi aux finissants par quelques filles des grades 9 à 11.

A deux heures de l'après-midi, les gradués se réunissent de nouveau et s'amusent royalement à une partie de plaisir organisée pour eux par les filles du grade 11. Un délicieux goûter termine cette partie; et maintenant il faut poser devant les nombreux appareils photographiques qui, soudain, apparaissent de tous côtés. Patiemment, mais avec des figures joyeuses, les gradués—en groupes, ou individuellement—sourient gracieusement à la lentille, aussi souvent que celle-ci les fixe—2 fois, 5 fois, 10 fois!

Enfin, à 8 heures du soir ont lieu les exercices de la graduation dans la salle paroissiale artistiquement décorée. Quand tous les invités d'honneur et les parents sont placés, un défilé d'élèves en uniforme bleu et blanc annonce que bientôt les héros et les héroïnes du jour vont arriver. En effet, un applaudissement prolongé les salue. Les filles en longues robes blanches, portant de beaux bouquets, et accompagnées de petites bouquetières également en robes longues; les garçons escortés de petits pages blancs et rouges, entrent lentement et prennent leur place sur le théâtre.

Mlle Lucille Marcotte, ancienne élève et maîtresse de classe, présidente pour l'occasion, fit une courte adresse aux gradués et aux invités; ensuite elle présenta les finissants: Mlles Juliette Lanouette, de St-Front, Rose et Pauline Kondra, Elaine Rochon, et Thérèse Bandet, toutes de Prud'homme; Pauline Burtney, d'Alvena; MM. Eugène Sorba, Henry Stefaniuk, Michael Shyn-Karuk, William Rawlyk, tous de Prud'homme; et Matt Gutiw, de Cudworth. Trois autres finissantes qui n'ont pas paru à cette cérémonie car elles ont pris le voile de postulante au noviciat de Prud'homme, mais qui cependant ne doivent pas être oubliées, sont Mlles Angèle Coquet, Marie Rohel et Mary Ryan.

Elaine Rochon et Rose Kondra, au nom de leurs compagnons, saluèrent les invités et leur souhaitèrent la bienvenue. Le programme qui consistait en des chants, récitations, discours et solos et duos de piano, se déroula dans un ordre parfait.

Le surintendant Bestvater, dans son adresse aux gradués, encouragea les élèves à poursuivre l'éducation qu'ils avaient si bien commencée à leur école de Prud'homme, et à se préparer à jouer pleinement leur rôle de citoyens éclairés dans un pays démocratique.

M. Laurier Lepage, ancien élève de notre école, et étudiant en droit à l'Université de la Saskatchewan, nous a vivement intéressés par son discours. Il profita de l'occasion pour remercier publiquement ses anciennes maîtresses.

Mgr Bourdel, au nom de la commission scolaire, présenta aux gradués les médailles-souvenirs que les parents, heureux et fiers, épinglèrent sur leurs enfants.

La chorale de l'école, exécuta trois beaux chants: Les Brésiliennes; Alma Mater; et "Graduation Song"; Mlle Madeleine Rousson réjouit l'audience par son solo "La Prière des Blés".

Des solos de piano par Mlles Lucille St-Arnaud et Thérèse Bandet, et des duos par Louise Rousseau et Leona Kleiter, démontrèrent le talent musical de nos graduées anciennes, actuelles ou futures.

Deux gradués, Mlle Pauline Burtney et M. Matt Gutiw, prononcèrent des discours; la première sur le sujet: "There are Stairs to Climb" (Il y a des escaliers à gravir); et le second sur l'histoire du développement de notre système d'éducation.

Mlle Bernadette Patenaude, dans une récitation intitulée "Mon école", nous manifesta ses sentiments à l'égard de son école; tandis que M. William Rawlyk en récitant "Get Together" insista sur la nécessité de donner à la vie ce que l'on veut qu'elle donne en retour.

Enfin, des discours d'adieux furent prononcés par Mlles Juliette Lanouette et Thérèse Bandet, qui exprimèrent leurs sentiments de joie, mêlée de tristesse, et leur profonde reconnaissance envers leurs pasteurs, leurs parents et leurs maîtresses.

Nos félicitations sincères et nos meilleurs souhaits de succès et de bonheur à ces heureux jeunes gens et jeunes filles qui vont maintenant dans le monde répandre la bonne semence qu'eux-mêmes ont reçue dans leur Alma Mater.

Thérèse GOUTIER, Grade 11.

OTTAWA — Le sénateur Edward Michener, conservateur-progressiste pour l'Alberta, est décédé. Ancien chef de l'opposition à la législature de l'Alberta, M. Michener était âgé de 80 ans.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

VENDREDI 27 JUIN

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du Jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—La Bonne Chanson
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Pot pourri musical
8.00—Questionnaire de la jeunesse
8.30—Concert Symphonique
8.55—Voix de Québec
9.00—Voix du pays
9.30—Rêverie
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Fin des émissions

SAMEDI 28 JUIN

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du Jour
9.15—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Le Club Juvénile
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Dans un tour de valse
11.30—Les plus beaux disques
12.00—Musique populaire
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Les Vedettes
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Concert promenade
7.30—Au music hall
7.45—Musique sud-américaine
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Concert Léger
8.30—Musique
8.45—Intermède musical
9.00—Veillée du samedi
9.30—D'Artéga présente
9.45—Intermède
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Fin des émissions

DIMANCHE 29 JUIN

5.00—Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—Concert léger
5.30—Notre Français sur le vif
5.45—Concert populaire
6.00—En valsant
6.30—A l'Opéra
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Les virtuoses
7.30—Baptiste aux Champs-Elysées
8.00—Heure religieuse
8.30—Nos classiques
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 30 JUIN

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—La Bonne Chanson
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—D'Artéga présente
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Concert populaire
8.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
8.30—Pat Pender
8.45—Concert Léger
8.55—Voix de Québec
9.00—Musique populaire
9.30—Amérique latine
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

MARDI 1er JUILLET

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—La Bonne chanson
5.45—Nos disques en revue
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—A être annoncé
8.00—Variétés françaises
8.30—Concert populaire
8.45—Amérique latine
8.55—Voix de Québec
9.00—Le Petit Théâtre
9.15—Collines parlementaires
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

MERCREDI 2 JUILLET

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.15—Concert léger
11.30—Les beaux disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—La Bonne Chanson
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Amérique latine
7.45—Pot pourri musical
8.00—Talents de Chez-Nous
8.15—Music Hall
8.30—Concert léger
8.45—Musique hawaienne
8.55—La voix du Québec
9.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
9.30—Rêverie
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

JEUDI 3 JUILLET

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—Mélodies Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—La Bonne chanson
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Amérique latine
7.45—Concert Léger
8.00—Variétés françaises
8.30—Concert populaire
8.55—La voix du Québec
9.00—Musique
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Intermède mus.
9.50—Nouvelles
10.00—Sur demande
10.30—Fin des émissions

Appui des Russes aux communistes chinois

NANKIN — Le général Hofei Shai, chef du deuxième bureau de l'armée chinoise, a déclaré, dans un rapport fait à l'association constitutionnelle, sous la présidence de M. Sun Fo, que 600,000 communistes sur une force totale de 800,000 sont équipés par les Soviets.

Faisant suite à l'accusation de M. Sun Fo, selon laquelle la Russie soutient les communistes chinois, le rapport du général a donné des précisions en disant que les communistes ont lancé cinq offensives successives en Mandchourie et qu'ils reçoivent du matériel, de l'équipement et des approvisionnements de l'U.R.S.S.

Référant à l'incident de Peitashan, le général Ho Fei Shai a ajouté que des pièces d'équipement russe saisies par les Chinois ont prouvé l'intervention soviétique. D'autre part, un avion portant des emblèmes soviétiques a été abattu à 20 milles de Peitashan.

Le général a ensuite rappelé que Peitashan a été incorporé au Sin-Kiang par le gouvernement chinois en 1927, mais que toute la région a été annexée à la Mongolie extérieure d'après les cartes soviétiques de 1940, décision qui n'a jamais été reconnue par le gouvernement chinois.

Après le général Ho Fei Shai, le général Cheng Cheng, chef de l'état-major chinois, a reconnu que la situation militaire de la Chine du nord et de la Mandchourie est critique.

Le régime sec sur les trains aux Etats-Unis

CHICAGO — Un comité de l'Association américaine des Surintendants de Chemins de fer, en congrès ici, a recommandé l'élimination des ventes de boissons sur les trains de passagers. Le congrès a dit que les employés de chemins de fer avaient éprouvé des difficultés par suite de la vente de boissons alcooliques sur les trains. La résolution ajoutait qu'il y a toujours "des personnes qui ne peuvent jouir du privilège raisonnablement et qui, après avoir bu considérablement, nuisent aux autres passagers, provoquant un malaise général".

Wagon Sécuritaire du Canadien National

MONTREAL — Un wagon spécial du Canadien National, spécialement aménagé pour renseigner les employés du Réseau National sur la façon de prévenir les accidents, est arrivé dans la métropole récemment pour participer à la campagne "Pas d'accidents" lancée par le Canadien National dans le district de Montréal.

Cette campagne de prévention des accidents s'étendra sur toutes les lignes du Réseau entre Ottawa, Brockville et St-Jérome, au nord et au sud de la frontière et dans le nord de l'Ontario durant le mois de juillet, et dans le district de Québec au cours du mois d'août. On estime à 14,860 le nombre des employés qui ont suivi les cours l'an dernier. Les instructions se donnent surtout à l'aide de films et il y aura des représentations le jour et le soir aux heures qui conviendront le mieux aux employés.

Une nouvelle automobile bientôt en vente

CHICAGO — Les usines Tucker ont présenté à 5,000 agents et revendeurs un nouveau modèle automobile offrant, selon M. Preston Tucker, chef de la firme, des caractéristiques radicalement différentes des modèles actuellement sur le marché.

Le nouveau modèle possède notamment 80 pièces de moins qu'aucun autre, et un moteur situé à l'arrière agit directement sur les roues sans le secours d'un embrayage ou d'une transmission, ni des différentiels classiques.

La J.O.C. internationale reçue à Ottawa

(Suite de la première page)

dans notre pays le plus bel espoir du monde, l'espoir d'une paix juste et durable basée sur la justice, l'ordre et la charité, par le concours généreux de la jeunesse ouvrière du monde.

Elle croit aussi vous rendre hommage, car notre présence ici est un témoignage.

La J.O.C. canadienne est heureuse de souligner votre agréable coopération pour la réussite de ce Congrès mondial et tout en se gardant toujours le privilège de défendre avec acharnement les ouvriers, quelles que soient les faveurs obtenues, je tiens, comme président national de la J.O.C. du pays, à dire que nous avons un gouvernement qui de plus en plus aide et seconde les efforts des travailleurs pour leur bien-être et leur épanouissement total.

Je prierais maintenant le chef de la délégation gouvernementale de bien vouloir dire un mot en français et en anglais à la J.O.C. mondiale.

M. Saint-Laurent

Se rendant au désir du président général de la J.O.C. canadienne, le très honorable M. Saint-Laurent dit qu'à titre de secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, il était heureux de saluer les chefs d'un mouvement dont le travail dans un si grand nombre de pays est éminemment social, constructeur et nécessaire.

L'homme d'Etat a souhaité de fructueuses délibérations à tous ces jeunes et a formulé le souhait qu'ils se plairont au Canada durant leur séjour chez nous.

Les honorables ministres Bertrand et Mitchell ont également formulé des souhaits identiques à l'endroit de la J.-O.C. mondiale qui a bien voulu choisir le Canada pour étudier les moyens propres à assurer plus de bonheur à la classe ouvrière et ainsi à toute l'humanité, idéal que notre pays poursuit et poursuivra jusqu'à sa réalisation la plus complète possible.

A l'université d'Ottawa

A 11 h. 30, le groupe était de nouveau réuni, mais cette fois en la salle académique de l'université d'Ottawa où a eu lieu la remise d'un doctorat honorifique en droit à M. le chanoine Joseph Cardijn.

Le président Peron louangé par de Gaulle

PARIS — L'ambassadeur de l'Argentine en France, M. Julio Victoria Roca, a été reçu par le général Charles de Gaulle.

La plus franche cordialité a régné au cours de l'entretien qui s'est prolongé plus d'une heure. L'Ambassadeur de l'Argentine a transmis au général de Gaulle le salut du général Peron que l'ancien président du gouvernement provisoire français a prié l'ambassadeur de retransmettre au président de la République Argentine.

Le général de Gaulle a déclaré qu'il connaissait déjà le général Peron par sa politique. Il a été très heureux, a-t-il souligné, de voir les Etats-Unis reconnaître la sincérité qui a toujours animé le gouvernement de l'Argentine, une des plus grandes forces politiques internationales de l'heure, et faire table rase des différends qui ont pu, à un moment donné, séparer les deux grandes démocraties américaines.

L'Agentine et les Etats-Unis, dit-il, suivent aujourd'hui une voie parallèle et cette entente constitue un des plus grands espoirs actuels de l'humanité.

IL FAUT ENCORE $5,284.33 POUR QUE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par le CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 417.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 9 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

La profession d'instituteur

Dans des articles précédents nous avons présenté à nos lecteurs un danger imminent qui menace la nationalité française de l'Ouest: la pénurie d'instituteurs et institutrices franco-catholiques; nous avons souligné l'influence de ces âmes d'élite sur la génération nouvelle. Qu'il nous soit permis aujourd'hui d'exposer brièvement le côté, l'aspect utilitaire, matériel de la profession.

Est-il avantageux pour un jeune homme, une jeune fille d'embrasser la profession de maître d'école? Un jeune homme, une jeune fille peuvent-ils faire leur vie dans le métier? Y-a-t-il quelqu'espoir d'ascension vers des emplois supérieurs? Autant de questions qui sans doute posent bien des points d'interrogation dans les jeunes têtes des diplômés du 12e degré.

Disons tout d'abord que la profession, présentement, offre du travail à qui veut travailler. On ne peut en dire autant des autres carrières libérales qui semblent assez bien pourvues, sans mentionner le fait de la longue et coûteuse préparation. Des indices laissent pressentir que tôt ou tard les positions deviendront de plus en plus restreintes et partant plus difficiles d'accès. Il est assez probable que les salaires dans l'industrie subiront un fléchissement avec la baisse des produits et la fluctuation des prix, conséquence logique si l'on veut éviter l'inflation. Dans l'occurence, la position d'instituteur nous semble avantageuse. Avec un salaire minimum de $1,000.00 et augmentation selon les qualifications, la profession dont la préparation est relativement peu coûteuse, devrait tenter nos jeunes. Un an d'études à l'école normale, et le jeune homme ou la jeune fille peut aller ensuite enseigner et gagner sa vie. Le jeune homme ou la jeune fille, qui a le sens de l'économie, peut mettre de côté assez d'argent pour terminer ses études d'école normale sans avoir recours aux parents.

Voilà pour le point de vue pécuniaire. Mais il est un autre avantage que nos jeunes ne semblent pas saisir: le perfectionnement intellectuel qui ouvre des horizons pour la vie et prépare indirectement à diverses carrières. La profession de l'enseignement développe le goût de l'étude, élément essentiel à toute spécialisation. Si nous feuilletons l'histoire, nous remarquerons que nombre de grands hommes ont débuté dans la vie comme humbles instituteurs ou maîtres d'école. Sans lire les gros volumes, nous pouvons nous convaincre de cette vérité en parcourant les diverses étapes couvertes par certaines personnalités bien en vedette aujourd'hui dans notre pays. Le ministre actuel de l'agriculture à Ottawa—position éminente—était jadis un maître d'école en Saskatchewan. L'une des nôtres, Mlle Gabrielle Roy, qui vient de se tailler une belle popularité dans le monde littéraire et de s'assurer une ample subsistance, était une institutrice. Nous pourrions multiplier les exemples. Nous connaissons un cultivateur, dans le nord de la province, qui est en excellente position financière. Sa ferme peut rivaliser avec les fermes expérimentales. Il a décliné récemment, nous dit-on, une offre alléchante de $40,000. Ce Canadien français a cultivé scientifiquement. Lecteur assidu des dernières découvertes et des méthodes les plus efficientes en agriculture, il a mis en pratique le fruit de ses études. Où a-t-il puisé ce sens de la spécialisation, où a-t-il acquis le goût de l'étude? En enseignant. Il était instituteur avant de quitter la profession pour le métier de terrien. Pour réussir, sur la ferme comme ailleurs, il faut consacrer une part au travail intellectuel, il faut une préparation qui ne s'acquiert que par l'étude. Les trois quarts des jeunes qui laissent les bancs de l'école s'acheminent vers la terre où réside la majeure partie de notre population française. Si ces jeunes s'adonnaient durant quelques années à l'étude spécialisée, si un certain nombre acceptaient l'enseignement comme préparation à leur futur métier de cultivateurs ou de mère de famille, ils en retireraient d'immenses avantages pour la vie.

Quel meilleur apprentissage de la vie domestique, de la vie de famille, pour la jeune fille que celui de l'enseignement. La profession inculque le sens profond du devoir et initie au travail du perfectionnement moral et intellectuel de l'enfance; elle exerce le doigté des futures mères de famille en lui faisant parcourir à l'école le riche clavier des émotions et des sentiments de cet être ravissant, mais aussi très délicat et très mystérieux, qu'est l'enfant. Après avoir présidé, durant quelques années, à l'éveil des facultés de l'enfant et aux premiers sursauts de ses passions, elle acquiert une expérience qu'elle ne pourra obtenir sur un rond de cuir à tapoter à coeur de jour le dactylo dans un bureau ou à faire les cent pas monotones en arrière d'un comptoir de magasin à rayons. . .

Nous croyons donc sincèrement que la profession de l'enseignement est un emploi assez lucratif à l'heure actuelle. En supposant que pour une raison ou pour une autre, selon les circonstances et les individus, un jeune homme ou une jeune fille la choisisse comme un tremplin pour monter plus haut ou comme un premier stage pour permettre une orientation vers d'autres professions ou carrières, nous disons à ce jeune homme à cette jeune fille: c'est un pas dans la bonne direction, c'est un début prometteur.

J. V.

Chefs communistes arrêtés au Portugal

LISBONNE — De sources autorisées, on a rapporté que la police portugaise mène activement campagne contre des éléments qu'on dit communistes et qui cherchent à grouper les officiers militaires mécontents dans un complot contre le gouvernement.

Des informateurs ont fait savoir que Celestino Soares, ancien consul portugais à Boston, a été appréhendé au cours d'une descente à sa demeure ainsi que plusieurs autres personnes. Parmi le groupe se trouvait un colonel qui, au dire de la police, est le "cerveau" de l'association communiste au Portugal.

La police a dit que ses agents ont surpris à la demeure de Soares 9 ou 10 personnes qui assistaient à une réunion de la direction communiste. Un certain nombre d'officiers de l'armée seraient parmi les personnes arrêtées.

Plans de rébellion mis à jour

La police politique a appréhendé, ces dernières semaines, de nombreuses personnes de toutes les classes de la société. Ces arrestations font partie, dit-on, d'une campagne concertée contre "les propagandistes communistes et les ennemis du régime". Des rapports non confirmés veulent que la police ait découvert les plans d'un soulèvement et les noms des membres d'un "nouveau cabinet révolutionnaire".

Les mesures prises par le ministère de l'Economie pour diminuer le coût de la vie ont remporté beaucoup de succès et ont probablement considérablement contribué à amoindrir le mécontentement qui se propageait chez les ouvriers et la classe moyenne.

Un Canadien français dénonce les siens

Le **Gospel Witness**, l'organe du fameux pasteur Shields, est heureux de rapporter que le sénateur Bouchard a dénoncé avec violence, devant un auditoire anglo-protestant de Galt, Ont., ceux de ses compatriotes qu'il appelle les "séparatistes". "Leur dessein, dit-il, ne peut qu'amener la rupture de la Confédération ou la guerre civile". Et il continue: "C'est une bande d'esprits étroits et hypocrites qui ne cessent de se plaindre des Canadiens de langue anglaise et ne laissent passer aucune occasion de fomenter la discorde et la désunion nationale". Un article voisin s'attaquait au pape, un autre à la sainte Vierge. Les "séparatistes" du Québec sont en bonne compagnie.

Le régime portugais

Dans une allocution adressée à son clergé, le patriarche de Lisbonne, S. E. le cardinal Cerejeira, s'est élevé contre les calomnies auxquelles est en butte le régime portugais: "Il y a quelques jours encore, déclare-t-il — tant la pénétration du mensonge est grande! — dans une revue étrangère qui se glorifie d'être catholique, il était question du régime "fasciste-clérical du Portugal. A proprement dire, ce n'est pas à nous qu'il appartient de rejeter la désignation de "fasciste". Une pareille qualification répugne aux plus solennelles définitions politiques du régime portugais faites par les hommes responsables, et il paraît suspect que ceux qui portent le plus cette accusation contre lui sont ceux qui cherchent aujourd'hui à détruire toutes les libertés . . .

"Cependant, ce qui nous touche tout droit, ce qu'il nous appartient de repousser, c'est la ridicule désignation de "clérical". Clérical, un régime où l'Etat est séparé de l'Eglise, un régime où l'Eglise ne reçoit pas la moindre subvention de l'Etat sauf pour les missions d'outre-mer, lesquelles sont à juste titre, considérées d'intérêt national, un régime où le clergé ne jouit d'aucun privilège politique et n'exerce partant aucune influence politique! Cela nous amène à revenir une fois de plus à la question des rapports de l'Eglise avec l'Etat portugais". L'éminent prélat envisagea alors ces rapports sous trois aspects: du point de vue de la Constitution, du Concordat et de la réalité politique.

Bien mal acquis . . . remboursé

La Société X existe depuis plus de cent ans dans l'ouest de la France; elle est toujours restée entre les mains de la famille X, dont elle a fait la fortune. Jusqu'à nos jours la Société a été une de celles où les conditions du travail ont été les plus mauvaises et les salaires les plus bas. Le directeur actuel, en fonction depuis 1938, a décidé de rompre avec un tel passé. Il a estimé que la fortune de la famille, une trentaine de millions, était un bien mal acquis qu'il n'avait pas le droit de conserver. Pour ne pas être receleur de biens qu'il estimait volés, il a décidé de restituer les neuf dixièmes de cette fortune. Cette restitution, malgré les énormes difficultés qu'elle soulève, est actuellement en cours; elle se fait en partie au profit des vieux ouvriers de la Société et de leurs descendants, et surtout au profit d'une caisse d'entr'aide et d'un foyer social spécialement créés à cet effet et entièrement gérés par le personnel actuel. M. X n'a conservé que le dixième de sa fortune et la propriété de l'usine elle-même. (C.I.C.)

E.S.P.

Soldats américains, missionnaires

A peine démobilisés, plus de deux cents Américains ont demandé leur entrée chez les Pères des Missions-Etrangères. de Maryknoll. La plupart ont pris cette décision parce qu'ils ont été grandement édifiés par le magnifique travail et le dévouement des missionnaires. Ils en ont connu plusieurs, particulièrement dans les îles de l'Océanie.

Actuellement, toutes les maisons de formation de cette société citée plus haut sont remplies à capacité. En septembre dernier, il y eut 238 admissions.

O.P.P. de la FOI.

L'histoire du Christianisme au Japon devra tenir compte de la date par trop mémorable des bombardements par la bombe atomique.

En certains endroits, comme à Nagasaki, le travail des missionnaires s'est vu presque du coup anéanti. Ainsi 8,000 des 10,000 catholiques de cette île furent tués par la bombe atomique, comprenant 2 prêtres, 11 séminaristes et 20 religieuses.

La bombe atomique tomba en plein centre de la fameuse paroisse de Urakami, qui comptait 8,000 âmes. L'Eglise qui était la plus grande du Japon et qui pouvait contenir 3,000 personnes, fut complètement détruite.

Chose étrange, les habitants de Nagasaki n'en ressentirent aucune haine envers les Américains et acceptèrent ce désastre comme une punition du ciel.

O.P.P. de la FOI.

Un vétéran sans jambes et son épouse



Le vétéran **Léon Gagné**, qui a perdu ses deux jambes après avoir marché sur une mine durant la guerre, quitte l'église Sainte Brigitte, à Toronto, accompagné de son épouse, Jacqueline Catherine. M. Gagné avait connu Mlle Catherine au commencement de la guerre avant qu'il ne devienne infirme Grâce aux soins des médecins du service des vétérans, il peut maintenant marcher sur deux jambes artificielles.

Billet du vendredi

La signification des "Fiancés" de Manzoni

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Alessandro Manzoni, l'un des grands poètes italiens du dix-neuvième siècle, doit le plus sûr de sa gloire à un roman historique, **I promessi sposi**, connu en français sous le titre de **Les fiancés** (1). Il l'écrivit de 1821 à 1823, mais la version définitive ne parut que de 1840 à 1842. Un gros ouvrage en deux tomes, qui emprunte son sujet à l'histoire de la Lombardie, période de 1628-1630. Malgré son titre, le livre se préoccupe peu d'amour. Cela paraît assez curieux, car l'auteur est un maître de la psychologie. Il estimait l'amour si naturel, si universellement connu, qu'il jugeait inutile de l'étudier. Aussi l'héroïne de son livre en est-elle le personnage le plus pâle. Lucia Mondella manque de naturel et de vie. Elle existe, mais elle réagit peu en face des circonstances qui s'opposent à la réalisation de son rêve. Elle ne parle jamais de son amour, se contente de rougir au nom de son fiancé. Les autres personnages, même secondaires, se présentent avec beaucoup plus de relief, témoignent des qualités d'observation et de finesse de l'écrivain. Le roman a d'abord un objet patriotique. Au moment où Manzoni l'écrit, l'Italie se débat dans l'anarchie amenée par les rivalités des principautés qui la composent, alors dominées par la Couronne autrichienne. Manzoni cherche par sa fiction à susciter chez les siens l'esprit national. On ne saurait dire jusqu'à quel point il y réussit, mais il voit de son vivant la libération de son pays et la réalisation de son unité.

★

L'idéal patriotique perce constamment à travers les péripéties du roman. Les fiancés, Renzo Tramaglino et Lucia Mondella, appartiennent au peuple. Ils ne peuvent s'épouser comme ils le voudraient, parce que persécutés par ceux qui devraient les protéger. Don Rodrigo, seigneur d'origine espagnole, parie avec l'un de ses cousins qu'il enlèvera Lucia. Il s'obstine dans cette fantaisie de mauvais goût, aidé d'amis puissants qui tous s'ingénient à empêcher le mariage des amoureux. Quand ceux-ci reçoivent enfin la bénédiction nuptiale, ils quittent leur village natal pour trouver un peu de paix à l'étranger. Leurs difficultés ne viennent pas seulement des hommes, mais du malheur des temps. L'allégorie paraît assez claire: les fiancés ne peuvent s'aimer librement, tant que les grands de leur région leur créeront mille ennuis; les Italiens du XIXe siècle ne seront pas eux-mêmes, tant qu'ils resteront dominés par une puissance extérieure. Si le roman souffre de la subordination de l'art aux idées politiques de l'auteur, il est quand même l'une des plus belles oeuvres de la littérature italienne. A partir de Manzoni, cette littérature prend un nouvel essor, devient de plus en plus nationale. L'écrivain commence sa carrière comme poète, s'intéressant particulièrement à la poésie sacrée, genre devenu assez faux chez ses prédécesseurs immédiats. Il commence en 1812 à écrire ses **Inni Sacri, Hymnes sacrées**, qui devaient célébrer les fastes de l'Eglise. De douze projetées, il n'en achève que cinq: **La Risurrezione, Il Nome di Maria, Il Natale, La Passione, La Pentecoste.** Il s'y révèle un poète catholique de haute élévation.

★

Manzoni naquit à Milan, le 7 mars 1785. Il eut une jeunesse assez ballottée, car sa mère vivait séparée de son mari, tantôt à Milan, tantôt à Paris. Il vit cinq ans dans cette dernière ville, à partir de 1805. On le présente dans les salons littéraires et politiques de l'époque, où il noue maintes amitiés. Manzoni n'est pas un apôtre de l'art pour l'art. Pour lui, l'art doit être action, prédication, orientation vers le beau et le bien. Il doit avoir un but moral. Dès 1806, son ode sur la mort de Carlo Imbonati l'indique clairement, l'ombre du défunt lui conseillant "de réfléchir sur une inspiration sincère, de conserver sa main et son esprit purs, de ne jamais se faire l'esclave de personne, de ne jamais trahir la sainte vérité, ni d'applaudir au vice, ni de railler la vertu." A ses débuts, Manzoni est cependant un catholique assez tiède. Il lit Voltaire, l'admire, partage nombre de ses vues. Détail assez curieux, il retrouve la foi grâce à sa jeune femme, elle-même protestante convertie au catholicisme. Fille d'un banquier, elle s'appelait Henriette Blondel, et sa fréquentation de milieux jansénistes à Paris attira sa curiosité vers la foi catholique. Manzoni l'épouse à Milan en 1808. Elle se convertissait deux ans plus tard et son mari se rapprocha alors de la religion de ses ancêtres, qu'il pratiqua par la suite avec beaucoup de sincérité et de simplicité. Il mourut le 22 mai 1873, à l'âge avancé de 88 ans. Quand le royaume d'Italie fut proclamé en 1861, il prit part comme sénateur aux célébrations qui marquèrent l'événement. Sur la fin de sa vie, il se déroba à tous les honneurs.

L'ILLETTRE.

(1) Editions Fides, Montréal.

Les consignes de Marie

Le congrès marial d'Ottawa a été une grande manifestation de foi, de piété envers Marie, de confiance en Dieu. Il avait un but bien marqué: la conversion de la Russie et la paix du monde. Puisse le Sacré-Coeur de Jésus s'être laissé toucher par l'intercession de la Vierge et exaucer les supplications qui sont montées vers lui!

Mais le congrès, loin de mettre fin à nos prières, devrait au contraire leur donner un regain nouveau. Plus que jamais, il faut faire violence au ciel. Et la sainte Vierge nous a indiqué le moyen par excellence dans ses apparitions de Fatima: faire passer par elle, la médiatrice de toute grâce, nos offrandes et nos demandes. Il est trois choses surtout que Marie a recommandées: la récitation quotidienne du chapelet, la sainte communion chaque premier samedi du mois, et l'exercice de la pénitence. Un grand nombre de catholiques à travers le monde suivent de leur mieux ces consignes de la Vierge. Entrons dans leurs rangs en observant, nous aussi, ces pratiques salutaires.

La Chronique « « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

M. Attlee prononce un discours violemment anti-russe. Le roi Léopold rehabilité.

Les événements se précipitent. De toute façon, les nations occidentales paraissent décidées à agir vite. La semaine dernière, la Grande-Bretagne et la France donnaient à la Russie une semaine pour se joindre à elles dans l'application d'un plan unifié de reconstruction européenne, à défaut de quoi la reconstruction du continent sera organisée sans le concours de la Russie.

La note a été adressée à Molotov à la conclusion des entretiens franco-britanniques qui ont suivi de près les propositions américaines d'assistance à l'Europe formulées par le secrétaire d'Etat Marshall. Les consultations ont duré une journée et tout laisse croire que l'entente a été parfaite entre MM. Bidault et Bevin. Les deux ministres des Affaires étrangères ont décidé d'inviter tous les pays d'Europe à se joindre à la Commission économique européenne et ont adressé ensuite l'invitation spéciale à la Russie.

Cette commission économique européenne sera subdivisée en sous-comités pour l'étude des vivres, le transport de l'acier et des combustibles. Elle fera également le relevé des ressources et des besoins de l'Europe et dressera un programme qui sera soumis au gouvernement des Etats-Unis.

L'Angleterre

Ce qui semblait inévitable depuis quelques mois se réalise parfaitement. L'Angleterre, comme par le passé, juge que ses intérêts sont du côté des Etats-Unis. Qu'importe au fond la couleur et les doctrines du parti au pouvoir. A la fin de la semaine, M. Attlee a violemment attaqué les Russes, déclarant que "l'on refuse les droits humains et que les prétendus gouvernements démocratiques sont une farce" dans plusieurs pays de l'est de l'Europe.

"Je m'inquiète, a dit encore M. Attlee, quand je constate qu'il y a des peuples dans le monde, et des peuples qui prétendent être socialistes, qui paraissent accepter certains actes de gouvernements qui se disent de la gauche, alors qu'ils protesteraient violemment si des gouvernements de droite agissaient de la même façon."

Ce discours, le plus violemment anti-russe de M. Attlee depuis l'hiver dernier alors qu'il avait dit que le gouvernement soviétique construisait "un mur d'ignorance" entre le peuple russe et l'ouest, était prononcé devant les mineurs britanniques.

Dans les milieux bien informés, on croit que M. Attlee a voulu, par ce discours, laisser savoir indirectement à la Russie que les propositions américaines pour l'aide à l'Europe consolident le rôle de l'Angleterre dans les affaires internationales.

Un rayon d'espoir

La récente proposition Marshall et la coopération effective qui en a résulté entre l'Angleterre et la France projettent sur l'Europe un rayon d'espoir. Tous les pays du continent européen qui ont subi la guerre, puis des alternances d'espoirs de paix et de désillusions et qui, depuis plusieurs mois déjà, voient monter l'étoile russe, se reprennent peu à peu à espérer la possibilité d'un univers, sinon justement divisé, du moins un tant soit peu équilibré.

L'Europe a souffert depuis bien des mois d'un complexe d'infériorité qui devenait peu à peu un dangereux fatalisme. La proposition Marshall lui a redonné confiance. Elle a redonné confiance aux nations pauvres, même à la France et à l'Angleterre. Ces pays pourront maintenant, organisés en front économique uni, faire d'essentiels emprunts qui seront supportés par la puissance monétaire américaine.

Un autre élément heureux dans les récents événements, c'est la rapidité avec laquelle cette fois les dirigeants se sont entendus sur un point précis. L'Europe en général en a assez des conférences qui s'éternisent et ne donnent aucun résultat. Depuis la fin de la guerre, on avait nettement l'impression que les décisions finales étaient en somme laissées au bon plaisir de Moscou, qui pouvait à la dernière minute y appliquer son veto. Cette fois, ce n'est plus la même chose. L'attitude de M. Bevin à Paris a laissé clairement entendre que c'est une question décidée. "Take-it-or-leave-it", comme disent nos voisins américains. Moscou devra en prendre son parti. S'il refuse de coopérer, l'Europe marchera sans la Russie, ce qui au fond pourrait lui arriver de meilleur si la transition se faisait pacifiquement.

En toute justice pour Léopold de Belgique

Une commission d'enquête belge vient d'exonérer de tout blâme de trahison, Léopold de Belgique qui, en mai 1940, dût abdiquer devant la poussée allemande. On prétendait alors que le roi des Belges avait voulu ainsi sauver son trône et peut-être sa propre vie. Après la libération en 1944, il ne lui fut pas permis de revenir en son pays qui passa à la régence de son jeune frère, le prince Charles.

La commission d'enquête a prouvé que l'armée belge fut coupée de tout secours en mai 1940, que les chemins étaient couverts de réfugiés civils, attaqués sans merci par les aéroplanes allemands et qu'une résistance plus opiniâtre aurait été un suicide inutile. Léopold de Belgique envoya alors un mot aux commandants des armées anglaises et françaises pour leur dire son intention de demander une armistice. Ce message fut livré trop tard et l'abdication de l'armée belge apparut au monde comme une trahison de son chef suprême.

Il est heureux que justice soit enfin rendue à un roi qui n'eût d'autre mobile que celui de sauver d'une mort inutile des milliers de ses sujets.

A la Chambre *des Communes. . .*

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Par Etienne PARENT

M. B. Michaud dénonce le taux décroissant des allocations familiales. Les Canadiens français obtiendraient des postes importants dans le haut-fonctionnarisme.

Pendant que les milliers de pèlerins affluaient dans la capitale pour participer au congrès marial, que les députés et les ministres eux-mêmes s'absentaient souvent pour assister aux diverses cérémonies et réceptions qui en ont fait un événement remarquable, la Chambre des Communes a disposé de plusieurs projets de loi importants, notamment de celui qui vise à créer une Commission maritime canadienne. La nouvelle loi des pensions de vieillesse, que tous les députés d'opposition se sont accordés à juger insuffisante pendant que le gouvernement soutenait qu'elle n'était qu'une mesure temporaire en attendant une entente avec les provinces, a donné lieu à un vif débat qui n'est pas encore terminé.

Fin prochaine de la session

A la suite d'une conférence tenue entre les divers chefs de parti, la semaine dernière, les députés tentent un grand effort pour terminer la session dès le début de juillet. Depuis mercredi dernier, la Chambre siège huit heures par jour, soit quatre heures dans l'après-midi et quatre heures dans la soirée. Dans la seule journée de lundi le 23 juin, les députés ont disposé de huit projets de loi. Il n'est cependant pas sûr que le travail puisse se poursuivre à ce rythme: la grande chaleur qu'il faisait et le congrès marial ont probablement fort contribué à cette réceptivité de la Chambre. Il reste encore plusieurs mesures importantes au feuilleton, dont la loi des différends industriels, les pensions de vieillesse, la redistribution et surtout la résolution qui autorise le ministre des finances à conclure des ententes avec les provinces. Cette résolution pourrait bien donner lieu à un grand débat sur les relations fédérales-provinciales.

Les Témoins de Jéhovah

M. Frédéric Dorion, député indépendant de Charlevoix-Saguenay, s'est vainement objecté à la réception des pétitions des Témoins de Jéhovah, qui réclamaient un amendement à la constitution pour garantir les droits fondamentaux de la personne humaine. Ces pétitions, qui portaient plus de 500,000 signatures et qui formaient plusieurs ballots, avaient été soumises à la Chambre par le député socialiste de Winnipeg-nord, M. Alistair Stewart. Elles renfermaient en particulier la phrase suivante: "Les récentes expériences des Témoins de Jéhovah dans la province de Québec démontrent que les droits fondamentaux de la personne humaine sont exposés aux attaques et à la suppression parce qu'on ne les a pas garantis par une constitution écrite."

M. Dorion a soutenu que ces pétitions constituaient une attaque contre l'autorité constituée et qu'elles se rapportaient à des causes sub judice. Le président de la Chambre, M. le Dr Gaspard Fauteux, a décidé qu'elles étaient recevables.

Allocations familiales

M. Benoît Michaud, député libéral de Restigouche-Madawaska, a prononcé vendredi soir dernier, pendant l'étude des crédits du ministère du bien-être, un discours fort intéressant sur les allocations familiales. Il s'en est pris au décroissant des allocations familiales à partir du cinquième enfant, et il a même réclamé un taux croissant correspondant au taux décroissant actuel.

M. Michaud a fait observer que le Canada est le seul pays au monde où il existe ainsi un taux décroissant. Les allocations familiales, dit-il, n'ont pas pour but de subvenir à toutes les dépenses de l'enfant, mais plutôt de venir en aide aux parents chargés de familles nombreuses. Il a fait des calculs pour démontrer qu'il n'en coûterait que six millions de dollars par année pour supprimer le taux décroissant actuel, qu'il n'en coûterait que six autres millions pour le remplacer par le taux croissant correspondant.

Immigration et naissances

A ceux qui parlent d'immigration, M. Michaud a répondu que la méthode la plus saine, la plus sûre et la plus économique de peupler notre pays, c'était de le faire par le jeu naturel de nos forces vives. "Dieu merci, dit-il, il y a encore au Canada des gens qui ont assez de grandeur d'âme et d'esprit chrétien pour ne mettre aucune entrave à la transmission naturelle des sources de vie. Il y a des gens chez nous pour qui une grande famille est un titre de noblesse dont ils sont justement fiers. Ces gens, au lieu d'être exposés au ridicule comme ils le sont souvent en certains quartiers, devraient être signalés avec honneur à l'attention de leurs concitoyens, et leur mérite devrait être reconnu d'une façon tangible au moyen d'une aide plus généreuse de la part de l'Etat".

M. Michaud a prononcé son discours en français. Le ministre du bien-être, M. Paul Martin, qui lui a répondu également en français, a déclaré qu'il mettrait sa suggestion à l'étude. Il faut souhaiter que M. Michaud poursuive sa campagne pour obtenir une modification de notre régime d'allocations familiales de façon à encourager réellement la famille nombreuse au lieu de favoriser la famille limitée à quatre enfants tout au plus, comme c'est le cas aujourd'hui.

Les Canadiens français et le fonctionnarisme

La campagne de nos députés ministériels pour obtenir une meilleure représentation des Canadiens français dans le fonctionnarisme se poursuit toujours dans la coulisse. Il est difficile de savoir exactement où les choses en sont rendues, mais les rumeurs qui circulent indiquent bien qu'il y a quelque chose qui bouge. Le **Journal** d'Ottawa a annoncé que le gouvernement nommerait, conformément au rapport de la commission d'enquête Gordon, un directeur général du fonctionnarisme qui exercerait les pouvoirs les plus absolus sur la nomination des fonctionnaires. Le **Devoir** de Montréal a annoncé que ce directeur tout-puissant serait un Canadien de langue française. **Le Droit** d'Ottawa a affirmé de son côté que le directeur du fonctionnarisme serait de langue anglaise — il a même précisé que ce serait M. David Sim, sous-ministre actuel de la douane et de l'accise — mais que les Canadiens français obtiendraient en retour quatre sous-ministres.

On sait que M. Walter C. Ronson, sous-ministre adjoint des finances, a quitté son poste pour accepter la direction de la Monnaie. Il est question que ce poste important soit attribué à un Canadien français de même que celui de sous-ministre du revenu dont le titulaire, M. Frank Brown, a donné sa démission qui n'a pas encore été acceptée. Il semble bien que les Canadiens français qui ne comptent pas un seul sous-ministre sur vingt dans l'administration fédérale soient à la veille d'obtenir un commencement de représentation dans le haut-fonctionnarisme. Ce serait le principal résultat de la session qui s'achève, à notre point de vue particulier.

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

Congrès marial

On avait préparé tout un programme extérieur pour honorer la très sainte Vierge, en union avec les fêtes grandioses qui avaient lieu à Ottawa. Malheureusement, la température a empêché l'exécution de la cérémonie projetée! Il a fallu se contenter des prières intérieuses. Le T. S. Sacrement est resté exposé toute la journée. Les exercices se sont terminés par la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement.

CERCLE OUVRIER SAINT-JOSEPH

Tournoi de dames

Le tournoi de dames du Cercle Ouvrier St-Joseph est terminé. M. Edouard Lespérance est le champion de la province. M. Fred Laurence est arrivé deuxième et M. Adrien Mousseau, troisième.

Société d'Enseignement Postscolaire

Cours de tissage

La Rév. Soeur Maximilia a terminé son cours de tissage au Sacré-Coeur. Les classes ont été suivies par quelques nouvelles élèves et un plus grand nombre d'autres qui avaient déjà pris le cours élémentaire et qui voulaient se perfectionner davantage. C'est la fin des instructions pour l'année 1946-1947. Nous avons constaté qu'il devient de plus en plus difficile d'organiser des cours en campagne; la raison principale étant que nos jeunes filles des centres ruraux sont rendues dans les villes.

Bibliothèque

Le comité de bibliothèque, que préside Mlle Eugénie Dubuc, est à intéresser parents et enfants pour que nos petits lisent durant les vacances. On a offert des prix spéciaux à cet effet et on a préparé toute une série de volumes à la portée des enfants. Qu'on donne un peu d'encouragement à cette initiative!

Desserte du Précieux-Sang

Le dimanche 22 juin fut baptisée en notre chapelle: Marie-Léonne-Jeannette, enfant de Victor Labelle et de Joséphine Sutherland. Parrain et marraine, M. et Mme Louise Landry, représentés par M. et Mme Pacifique Collette.

Fête du Sacré-Coeur

La fête du Sacré-Coeur fut préparée et fêtée avec une solennité spéciale par nos enfants d'école. On accompagna en procession la statue du Sacré-Coeur que portaient 4 élèves des grades 5 et 6. Le Sacré-Coeur prit place sur un trône fleuri et illuminé. Cette cérémonie fut suivie du Saint Sacrifice de la messe au cours duquel les élèves firent les frais du chant grégorien. Puis tous s'approchèrent de la table sainte. Après l'action de grâce en commun, vint la rénovation touchante de l'Intronisation du Sacré-Coeur qui fut récitée avec une piété unière. Le tout se termina par un cantique à notre Roi, le Sacré-Coeur de Jésus.

Journée Mariale

Le dimanche 22 juin, les fidèles de la paroisse tinrent à honorer la Vierge Marie en union avec les nombreux congressistes à Ottawa. Des groupes de personnes et d'enfants se succédèrent au pied de l'autel de Marie jusqu'à 3 heures de l'après-midi, récitant le chapelet avec piété. Au milieu d'un jardin fleuri, la Vierge Marie étendait ses mains maternelles, nous invitant à la confiance. Au moyen de lumières, de fougères et de fleurs on avait imité d'une manière frappante l'effigie de la médaille miraculeuse.

A trois heures une foule pieuse récita encore le chapelet. Puis suivirent les exercices du mois du Sacré-Coeur. Le tout se termina par le salut du Saint-Sacrement au cours duquel M. le Desservant lut la consécration au Coeur Immaculé de Marie. Puisse la très Sainte Vierge répendre ses bénédictions sur notre nouvelle paroisse et la faire prospérer.

Bonne Nouvelle

Nous aurons en septembre une nouvelle école à deux étages, et quatre classes. Les ouvriers ont déjà mis la main à l'oeuvre.



Cité de Saint-Boniface

AVIS d'améliorations Locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe de frontage pour une période de trois ans, à partir de l'année 1948, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cite, protestant au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis:

Construction de:	Coût
(a) trottoir en ciment — 5 pieds de largeur côté sud de la rue DESPINS, de la rue Aulneau à l'avenue Taché	$ 1,652.64
(b) trottoir de ciment — 5 pieds de largeur côté est de la rue DE LA MORENIE, de l'avenue Hamel au trottoir actuel	529.80
(c) trottoir de ciment — 4½ pieds de largeur côté ouest de la rue LANGEVIN, du boulevard Dollard au trottoir actuel	1,078.38
(d) trottoir de ciment — 5 pieds de largeur côté est de la rue DES MEURONS, de l'avenue Provencher à la dernière maison au sud de la rue D'Eschambault	2,626.95

Pour plus amples détails s'adresser au Surintendant des Travaux Publics à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier.

Hôtel de Ville,
Saint-Boniface,
le 24 juin 1947.



Le cardinal légat, S. E. Mgr McGuigan, suivi de la foule des fidèles, au Congrès marial. Le délégué apostolique, Mgr Antoniutti, l'accompagne.

Noces d'argent au Monastère du Précieux Sang de St-Boniface

Samedi dernier, en la fête de l'aimable saint Louis-de-Gonzague, se célébrait dans la paix du Monastère du Précieux-Sang, le vingt-cinquième anniversaire de profession religieuse de sa vénérée Mère Supérieure qui recevait, à Trois-Rivières, le 21 juin 1922, le non patronymique de St-Louis-de-Gonzague.

Une grand'messe chantée à 8 heures par le cousin de la jubilaire, M. l'abbé H. Robidas, curé de Coaticook, du diocèse de Sherbrooke, réunissait dans la pieuse chapelle quelques membres du clergé, et un petit nombre d'amis fidèles du Monastère. Ce fut là le seul, mais sans contredit le principal éclat extérieur accordé à cette fête qui dut se continuer, tout le jour, dans l'intimité fraternelle de la sainte maison.

Mgr le Grand Vicaire de St-Boniface adressa ses félicitations et ses voeux à la révérende Mère. Il insista particulièrement sur la signification des trois voeux offerts à l'Epoux au jour de la profession. Mais passant rapidement sur le double renoncement qu'exigent ceux de pauvreté et de chasteté, Mgr Benoît présenta le voeu d'obéissance comme le plus difficile à prononcer, parce qu'il dépouille la personnalité de ce qu'elle possède de plus précieux, de plus cher, de ce à quoi elle tient essentiellement: la liberté.

C'est un fait que la clôture, le travail, la prière qui sont toute la vie d'une moniale sont comme renfermés dans l'écrin de l'oubli et du don entier de soi. Mgr le Grand Vicaire, rappelant un souvenir d'enfance, n'a jamais oublié l'image qu'on lui avait donnée et qui avait causé chez lui une vive impression. Cette image, représentait le monde. Ici et là étaient parsemés des cierges allumés qui personnifiaient la Prière des ordres contemplatifs pour le monde entier. Voici qui serait un argument définitif à opposer aux insinuations perfides des ennemis du cloître qui prétendent que ces orants du Christ ne sont que des fainéants. Qu'on mette donc ces malveillants en face de l'effort commandé de ne jamais perdre inutilement une minute de leur journée: ils ne tarderont pas à demander grâce. C'est pourtant dû à cet effort continu de ces saintes âmes si le monde absurde dans lequel nous évoluons ne s'attire pas encore plus de malédictions de la part de l'Eternel. N'oublions jamais que ce sont ces femmes de prière, ces parfaits religieux qui empêchent la main vengeresse de Dieu de s'abattre sur les hommes qui l'ignorent, par leurs mortifications autant que par leurs supplications sans cesse renouvelées.

Aussi faut-il savoir apprécier la protection divine qui se répand sur nous par ces paratonnerres vivants, femmes immolées, hommes dérobés à toute ambition humaine, pour la gloire de Dieu et l'amour du prochain, qui nous aident à parcourir le siècle rempli d'embûches et de laideurs, l'esprit et le coeur fixés dans l'espoir d'aborder aux rives éternelles.

Que ces modestes réflexions inspirées par la croix qui surmonte une petite chapelle de St-Boniface, soient notre hommage discret de gratitude et de respectueuses félicitations offertes à la Révérende Mère Supérieure d'une Communauté qui, dans son effacement volontairement héroïque, rayonne cependant dans notre ville toute la ferveur de son dévouement spirituel.

ALICE RAYMOND

Décès

MME A.-C. LARIVIERE

Mme A.-C. LaRivière, de suite 7, appartements Provencher, St-Boniface, est décédée jeudi soir, le 19 juin. Mme La Rivière était la nièce de feu le sénateur M.-A. Girard, qui fut pendant un temps premier ministre de la province du Manitoba. Née à Worcester, Mass., E.-U., Mme La Rivière vint au Manitoba en 1882. Elle était âgée de 70 ans.

Lui survivent, son époux, M. A.-C. La Rivière; 3 filles, Mme A. Tinning (Alexandrine), Mme T. E. Ryan (Hélène), et Mme W. Roy (Alice); 5 fils, Gustave, Alphonse, Louis, Eugène et Armand, tous de St-Boniface; une soeur, Mme H. B. Leisberg, de Vancouver, et 2 frères, Henri et Archibald Bédard, de St-Boniface.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin, à 10 heures, en la cathédrale de St-Boniface. M. l'abbé L. Blais officiait.

Agissaient comme porteurs: MM. L.-A. Tétreault, Robert Bédard, Charles Bédard, Georges Bédard, Roland Houde et Marcien Pelletier.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la rue Archibald.

Dommages causés par la guerre en Extrême-Orient

On évalue à plusieurs millions de dollars les dommages causés par la guerre aux missions catholiques de l'Extrême-Orient. Les pertes s'établissent comme suit:

Japon	$6,000,000.00
Malésie	4,200,000.00
Océanie	4,500,000.00
Philippines	900,000.00

Comme on le voit, il reste beaucoup à faire pour remettre ces missions dans leur état premier.

O.P.P. de la FOI.

Radio-Saint-Boniface

Exécutif

L'Exécutif s'est réuni, le 20 juin au soir, sous la présidence du docteur H. Guyot, et s'est occupé des affaires courantes affectant Radio-Saint-Boniface.

M. Bertrand Potvin

M. Bernard Potvin, annonceur à CKSB depuis les débuts du poste, nous a quittés il y a quelques semaines. M. Potvin a fait du bon travail au poste et a su se gagner la sympathie des membres du personnel avec lesquels il a travaillé. On sait que les premiers mois ont été particulièrement pénibles et M. Potvin était un des ouvriers de la première heure!

Chante-Clair

Chante-Clair vous arrivera d'ici quelques jours! **Chante-Clair** est expédié gratis aux 1,408 membres de la Ligue des radiophiles. Tous les autres amateurs et amis de CKSB pourront se le procurer en devenant membres de la Ligue des radiophiles. Ce numéro est le second de l'année 1947. On se propose de faire imprimer quatre numéros durant l'année et de faire tenir aux membres d'autres publications.

Nos artistes de CKSB

Nos artistes de la "Revue" ou, en d'autres termes, des soirées radiophoniques à la campagne, auront leur pique-nique le 29 juin. On ne sait peut-être pas que nos artistes ont visité 8 centres à la campagne et ont valu au poste, en plus d'une somme très appréciable, des sympathies extrêmement précieuses.

Petites Notes

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Henriette Marcoux avec M. Lionel Morin, de St-Boniface, Mme Michael Ludwick organisa un "shower" d'ustensiles de cuisine, à la résidence de Mme Emile Blanchette, 449, rue de la Morénie, le lundi soir 23 juin.

Un joli corsage d'oeillets et de roses fut offert à l'héroïne de la soirée.

Assistaient au service du goûter: Mme Louis Roy, Mme Octave Blanchette et Mlles Jeannette et Louise Marcoux, soeurs de la future mariée.

* * *

En l'honneur de Mlle Henriette Marcoux, dont le mariage aura lieu sous peu, en la cathédrale de St-Boniface, un groupe d'amies intimes se réunirent, le vendredi soir 20 juin, à la demeure de Mlle Marcel Masserey, 416, rue de la Morénie, pour féliciter et fêter la future mariée.

Un joli cadeau fut offert à l'invitée d'honneur de la part de ses amies.

* * *

M. et Mme Joseph Perreault, de 268, avenue La Vérendrye, ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de leur fille, Marie-Rose, avec M. William Gagnon, fils de Mme C. Gagnon. Le mariage aura lieu le 5 juillet.

* * *

Assistaient à un "shower" qui eut lieu à la résidence de Mme Perreault, le 21 juin, en l'honneur de Mlle Marie-Rose Perreault: Mmes R. Cohen, N. Laplante, E. Perreault, N. Tuck, E. Stenson, U. Paquet, L. Perreault, V. Rondeau, E. Miron, B. Brisebois, A. Gagnon, E. Daignault, Broome, D. Baudoin, L. Gallo, J. Dufresne, C. Riel, E. Letendre, E. Roy, Mlles B. et A. Lafrance, C. Rondeau, M. Ducharme, R. Dionne, P. Cardinal, B. Bellerive, L. Turenne, L. Harrison, C. Bechan, C. Lafrance, M. Perreault, T. Perreault, Chonor, T. Dufresne, C. Perreault.

* * *

M. et Mme Léo Aubin, de 592, rue Aulneau, sont partis pour un voyage de trois semaines à Kapuskasing, Ont., Montréal et Trois-Rivières, P.Q.

* * *

Mme A-M. Brodeur, de 448, rue Ritchot, et sa soeur Mme H. Tétreault, de Walhalla, North Dakota, sont de retour d'un voyage de 3 semaines à Montréal et New-York, où elles étaient les invitées de M. et Mme Ernest Sylvain.

* * *

M. et Mme Edgar Trudel, de Détroit, Mich., sont les invités de M. et Mme Henri Trudel, du Précieux-Sang. Ils ont été reçus cette semaine par M. et Mme Armand Trudel, du Sacré-Coeur, et par M. et Mme Elphège Faucher, de St-Boniface.

Des conditions à imposer à Moscou

HAMILTON—"On devrait d'abord exiger de la Russie qu'elle adhère à la charte des Nations unies et qu'elle retire ses troupes des territoires des autres pays qu'elle occupe, avant de lui fournir du matériel pour son développement," a déclaré le pemier ministre de l'Ontario, M. Drew, à une réunion d'ex-artilleurs réunis pour se former en association.

M. Drew a dit qu'il voyait dans une telle ligne de conduite une chance de paix. "La Russie, a-t-il expliqué, ne peut faire une guerre d'agression complète à moins qu'elle n'obtienne de l'aide matérielle et technique des Etats-Unis. Je crois que les Russes ne devraient obtenir ces choses pour le développement de leur pays que lorsqu'ils auront fourni la preuve de leur bonne foi en adhérant à la charte de San-Francisco des Nations unies et en retirant leurs troupes des territoires des pays qu'ils occupent et dont la population atteint 100 millions d'habitants".

L'apostolat parmi les Noirs et les Indiens des Etats-Unis

Grâce aux efforts conjugués des clergés séculiers et réguliers parmi lesquels un bon nombre de missionnaires Oblats spécialement députés à ce ministère, la religion catholique a fait une fois de plus de sérieux progrès parmi les nègres et les indiens des Etats-Unis, au cours de l'année 1946.

Selon des statistiques toutes récentes, la population catholique noire des Etats-Unis groupe en ce moment 321,995 fidèles, soit 2.5 pour-cent de plus que l'année précédente. Ils disposent actuellement de 360 églises (soit 17 de plus que l'année dernière) et de 545 prêtres (soit une augmentation de 32 prêtres). Les catholiques noirs possèdent aux Etats-Unis 283 écoles, fréquentées par 62,294 enfants qu'instruisent 1,600 religieuses.

Les Indiens catholiques aux Etats-Unis sont au nombre de 92,000. Ils disposent de 398 églises. En 67 écoles de mission, on compte le chiffre-record de 7,628 élèves.

Mariage

JACQUES—TREMBLAY

Yolande-Alice, deuxième fille de M. et Mme Siméon Tremblay, et Antonin Jacques, furent unis en mariage, le samedi 21 juin, à 9 heures, en la chapelle du Précieux-Sang, Norwood. M. l'abbé J. Robert officiait.

M. Maurice Prud'homme touchait l'orgue et M. Edmond Poulain était soliste.

M. Robert Savoie agissait comme garçon d'honneur et Mlle Monique Tremblay, soeur de la mariée, comme fille d'honneur.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe blanche en satin et en tulle. Le corsage en satin avait un empiècement de tulle avec encolure haute. Les manches se terminaient en pointes. La jupe bouffante était en tulle. Des rubans de satin retenaient le voile de la mariée. Celle-ci portait un bouquet de roses blanches et de bouvardies.

Une réception eut lieu à l'hôtel Marlborough, après la cérémonie religieuse.

M. et Mme Jacques partirent ensuite pour Vancouver, Victoria et Seattle; ils visiteront Banff à leur retour. Ils établiront leur demeure à St-Boniface.

Baptêmes

Le 7 mai: Joseph-Anne-Marie-Douglas, né le 5 mars 1924, fils d'Osmund Orr et d'Ann Illingsworth. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Magnan.

Le 11 mai: Ronald-Charles-Joseph, né le 26 avril, fils de Lazare Masson et de Simone Dussault. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Masson.

Le 11 mai: Joseph-Jules-Gérald, né le 27 avril, fils de Joseph Lajoie et d'Yvonne Gagné. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Chartier.

Le 12 mai: Marie-Irène-Françoise-Lorraine, née le 9 mai, fille d'Henri Bergeron et d'Yvonne Mercier. Parrain et marraine, M. et Mme Isidore Mercier.

Le 18 mai: Bernice-Mary-May-Sandra, née le 14 avril, fille de Jean Mondor et de Ruth Oaks. Parrain, Rosaire Mondor; marraine, Mme Ray Ramm.

Le 18 mai: Raymond-Joseph-Alexandre, né le 21 avril, fils de Wilfrid Perron et de Mélina Heppelle. Parrain, Joseph Perron; marraine, Marie Perron.

Le 18 mai: Joseph-Léo-Ronald-John, né le 29 avril, fils de Ronald Britner et de Juliette Lachance. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Pomerleau.

Le 18 mai: Marie-Yvonne-Jacqueline, née le 11 mai, fille de Louis-Florent Bélanger et de Léa Dussault. Parrain et marraine, M. et Mme Désiré Bélanger.

Le 18 mai: Marie-Louise-Anne-Simone, née le 12 mai, fille d'Albini Proulx et de Louise Châle. Parrain et marraine, M. et Mme Bernard Richard.

Le 18 mai: Joseph-Andrew-Laurent, né le 12 mai, fils de Joseph Pelland et d'Olive Owens. Parrain, Andrew Owens; marraine, Evelyne Lambert.

Le 25 mai: Ronald-Arthur-Henri-Joseph, né le 8 mai, fils de Léo Savoie et de Doris Pion. Parrain, Clayton Saunders; marraine, Evelyn Verplaetse.

Le 25 mai: Dolorès-Marie-Marthe-Malvina, née le 3 mai, fille d'Arthur-Joseph Corbeil et de Maria Johnson. Parrain, Philias Johnson; marraine, Mme Alfred Corbeil.

Le 25 mai: Marguerite-Marie-Elaine-Adèle, née le 15 mai, fille de Joseph-Edouard St-Hilaire et d'Irène Firman. Parrain, Henri-Charles Firman; marraine, Thérèse St-Hilaire.

Le 25 mai: Joseph-Gérard-Louis, né le 16 mai, fils de Martial Gagnon et d'Irène Malo. Parrain, Alphonse Malo; marraine, Bernadette Malo.

Le 1er juin: William-John-Victor-Joseph, né le 9 mai, fils de Roméo Chénier et de Stéphanie Seminowich. Parrain et marraine, M. et Mme Victor DeGagné.

Le 3 juin: Joseph-Paul-Adrien, né le 1er juin, fils d'Henri Garand et de Jeanne Emond. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Garand.

Le 6 juin: Marie-Lucille-Liliane, née le 3 juin, fille de Patrick McCarthy et de Jeanne Marchessault. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Langelier.

Le 8 juin: Linda-Jeanne, née le 29 mai, fille de Charles Eunson et de Jeannette Guilbault. Parrain, Arthur Guilbault; marraine, Léona Guilbault.

Le 8 juin: Gérard-Jean-Baptiste-Joseph, né le 30 mai, fils de Joseph-Octave Jolicoeur et d'Agnès Harrison. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Jolicoeur.

Difficultés du ministère en Espagne

ESPAGNE — L'absence de tout clergé séculier en maintes paroisses espagnoles particulièrement éprouvées par la révolution rouge rend parfois le ministère actuel très difficile.

Après avoir prêché la mission au peuple il arrive plus d'une fois aux missionnaires d'accompagner l'évêque du diocèse en sa tournée de confirmation. Accompagner consiste essentiellement à précéder— parfois d'une heure à peine— l'évêque dans chaque localité, à y catéchiser les ignorants qui sont légion, à préparer les enfants et les adultes à la réception des sacrements. Ils doivent exhorter le peuple chrétien à recevoir dignement leur évêque. Ajoutez à cela des séances parfois longues au S. Tribunal pour y entendre les petits et les grands. De village en village une tournée se prolonge ainsi pendant deux ou trois semaines et épuise le missionnaire à l'égal des missions les plus dures.

Sofia prive 43 diplomates de la nationalité bulgare

SOFIA — Un décret du président provisoire de la république a retiré la nationalité bulgare à 43 diplomates qui on refusé de regagner la Bulgarie. Parmi ceux-ci on note l'ancien ministre de Bulgarie à Paris et à Ankara, ainsi que les anciens représentants diplomatiques à Lisbonne, Tokio, Stockholm et Helsinki.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Rose du Lac

Le dimanche 15 juin avait lieu, dans la salle paroissiale, une magnifique et très émouvante cérémonie: le couronnement de la reine de mai.

Les costumes loués pour l'occasion, la décoration du théâtre, les feux d'artifice, rien ne manquait pour faire de cette fête un spectacle inoubliable.

La charmante reine, Géraldine Downey, le très digne archevêque consécrateur, Alfred Pineau, les gracieuses princesses, les jolis petits pages, tous remplirent leurs rôles à la perfection.

Ceux et celles qui prirent part à ce splendide pageant avaient obtenu, durant l'année et au concours final, les plus hautes notes en science religieuse.

Programme

Prologue .... Lucienne Béasse

Un héraut annonce l'approche de la reine .... Ralph Scott

"Enfin, voici l'heure venue!" (Le choeur exprime sa joie).

Entrée de la procession royale, au chant du choeur.

"Joy! Our gracious Queen is coming!" (Le choeur fait éclater ses transports).

"Reconnaissance" — L'archevêque présente la reine au peuple.

Le serment de la reine.

"O God, Thou Spirit of True Love!" (Le choeur prie pour la reine).

Le sacre.

La reine reçoit l'anneau de la dignité royale.

"Eveillez-vous, échos de Ste-Rose!" (Le choeur invite le peuple à se réjouir).

Le couronnement de la reine.

"Chantons avec transport" (Le choeur entonne un chant de triomphe).

Couronnement des princesses.

"Be Strong in Righteousness" (Conseils du choeur à la reine).

La reine reçoit le sceptre royal des mains de l'archevêque.

Hommage: la reine reçoit les hommages de l'archevêque et des princesses.

"Our Own Queen Geraldine". (Le choeur exulte à la vue de la reine couronnée et portant le sceptre royal).

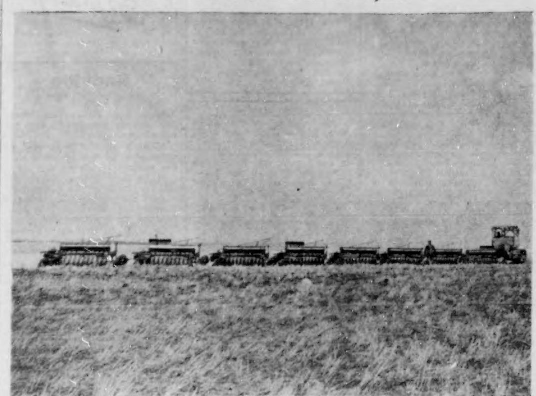
Discours — Le R. P. E. Paquette, O.M.I.

Hymne: "God Save our Gracious Queen".

La reine reçoit les félicitations des personnes présentes.

La procession royale quitte la salle.

2,500 acres cultivés et semés en 9 jours



Huit semoirs-cultivateurs de la marque Cockshutt ont cultivé et ensemencé 2,500 acres de terre en 9 jours sur la ferme de M. O. B. Lassiter, à Chin, près de Lethbridge, Alta. Le tracteur puissant fait une vitesse de 3 milles à l'heure. M. Lassiter affirme que cette nouvelle méthode de faire la culture est très supérieure à l'ancienne. Le chaume sert d'engrais à la terre et empêche l'érosion du sol.

Saint-Joseph

Noces d'or

Le 21 du courant, M. et Mme Pierre Lavallée, de cette paroisse, comptaient 50 ans de vie conjugale; l'événement fut célébré dans l'intimité, dans une réunion de la famille chez leur fille, Anna, Mme Michel Bouchard, de Winnipeg. On présenta aux héros de la fête un service de coutellerie en argent.

M. Pierre Lavallée est âgé de 73 ans, il arriva au Manitoba à l'âge de 7 ans; son épouse, née Philomène Lamoureux, compte 66 ans. Leur mariage eut lieu à St-Pierre-Jolys en 1897; il fut béni par M. l'abbé Maisonneuve. Depuis 1900, ils habitent sur leur ferme, située à peu de distance de la ferme paternelle; ce sont donc de vieux citoyens. Mme Lavallée fut présidente des Dames de Ste-Anne de la paroisse; elle s'occupe encore des oeuvres paroissiales.

M. Lavallée a 2 frères, Basile, de St-Boniface et Louis, de Letellier, et 2 soeurs, Mme Antoine Damphouse, et Mlle Rose-Anna Lavallée.

Les jubilaires comptent une famille de 5 enfants: Jean-Marie, de Winnipeg, Alphonse, fermier, de St-Joseph, Emma, chez les Soeurs Franciscaines de Winnipeg, Aurore (Mme Joseph Bourgeois), de Letellier, et Anna, (Mme Michel Bouchard), de Winnipeg, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Nos félicitations et nos meilleurs voeux de santé et de bonheur à M. et Mme Pierre Lavallée.

Fannystelle

Mariage

Le jeudi 19 juin, en l'église du Sacré-Coeur, de Winnipeg, eut lieu le mariage de M. Albert Arnal avec Mlle Alice Meilleur. Agissaient comme témoins: MM. Jean Mollot et Elphège Lavigne.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche. Mlle Alma Meilleur, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Cette dernière portait une longue robe rose. M. Aimé Arnal, frère du marié, était garçon d'honneur. Joyce Hallmark, âgée de 5 ans, agissait comme page.

Le soir, une réception eut lieu à Fort Whyte.

Les nouveaux époux partirent en voyage dans les Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Fannystelle.

Visiteurs

M. et Mme Riopel, de Minneapolis, Minn., étaient en visite chez M. Alfred Hamel, récemment.

Lorette

Décès

Le 13 juin s'éteignait à l'hôpital de la Miséricorde, de Winnipeg, Mlle Eugénie Mondor, à l'âge de 30 ans. Ses parents étaient présents quand elle expira en d'excellents sentiments de foi et d'abandon à la volonté de Dieu.

La défunte laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, M. et Mme François Mondor, 5 soeurs: Rose (Mme H. Savoie), Annette (Mme H. Bourbonnière), tous deux de Lorette, la Rév. Soeur St-Luc, des Soeurs de St-Joseph, de Sturgeon Landing, Emilia, de Toronto, et Thérèse (Mme C. Reid), de Winnipeg; 4 frères: Octave, de Lorette, Léo, de St-Vital, Emile, de Winnipeg, et Elie, à la maison.

Les funérailles ont eu lieu le 16 juin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite à la demeure de la défunte, par M. l'abbé L. Senez, curé de Lorette, et le service fut chanté par M. l'abbé A. Champerland.

La quête fut faite par Mlles Florence et Yvette Mondor.

Les porteurs étaient: Octave, Emile et Léo Mondor, H. Bourbonnière, H. Savoie et C. Reid.

Remerciements

Les membres de la famille François Mondor désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des témoignages de sympathies, à l'occasion de leur récent deuil.

Elie

Mariage

Le mardi 10 juin, eut lieu, en l'église paroissiale, le mariage de Mlle Geneviève Swenson, fille de Winnie Swenson et d'Anna Trottier, de cette paroisse, avec M. Auréal Moreau, de St-Eustache. M. le curé H. Roy leur donna la bénédiction nuptiale.

Quelques beaux cantiques furent exécutés pendant la messe.

La mariée portait une longue robe blanche avec long voile.

Revêtues de longues robes bleues pâles, les jumelles Shercliff agissaient comme filles d'honneur. Les garçons d'honneur étaient Léon et Hector Moreau, frères du marié. MM. Moreau et Swenson accompagnaient leurs enfants à l'autel.

Une réception, à laquelle un grand nombre de parents et d'amis assistaient, eut lieu chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux résideront à St-Eustache.

Décès

Le samedi 14 juin, eurent lieu les funérailles de M. Wilfrid Legeault, de cette paroisse.

M. Legeault naquit en Saskatchewan. Il vint au Manitoba où il épousa Alexina Beaudry, de St-Eustache, et s'établit à Elie. C'est là qu'il éleva chrétiennement une nombreuse famille. M. Legeault était un Chevalier de Colomb. Il s'éteignit chez lui pendant la nuit du 10 juin, à l'âge de 65 ans.

Une nombreuse assistance se pressa dans notre église, petite pour l'occasion, pour rendre un dernier tribut d'amitié au défunt, connu et estimé de tous. Tous ses enfants, ainsi que son demi-frère, Oscar, assistaient aux funérailles. La messe fut chantée par M. le Curé, assisté de M. l'abbé G. Gervais, curé de St-Eustache, et de M. l'abbé P.-E. Halde, comme diacre et sous-diacre.

La maison Desjardins était en charge des funérailles.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Lachance, Marcel, Hector, Maurice, Mérille et Adélard Beaudry, tous neveux du défunt.

Les Chevaliers de Colomb avaient leur bannière, et la quête fut faite par deux d'entre eux, MM. Hector Desilets et Albert Gauvin. Stella et Laurier Alaire, Arcel et Luc Legeault, petits-enfants du défunt, portaient les fleurs.

M. Legeault laisse pour le pleurer, outre son épouse, 5 fils, Albé, Emilien, Oscar, Antonin et Joseph; 5 filles, Elodie (Mme L. Alaire), Jeanne (Mme C. Girard), Irène (Mme F. Rheault), Marie (Mme M. Laramé) et Cécile; 20 petits-enfants, et un demi-frère, Oscar, de Dumas, Sask.

Remerciements

La famille Legeault désire remercier sincèrement tous ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil.

Ste-Agathe

Le Cercle Molière jouera à Ste-Agathe, le dimanche soir 29 juin, à 8 h. 30 (heure solaire). Le programme sera le même que celui qui a été présenté à St-Pierre, dimanche dernier, et comprendra trois comédies en un acte chacune.

Le spectacle ne sera nullement inférieur aux grandes représentations annuelles du Cercle Molière. Le prix d'entrée est de 75 sous. Le public amateur de bon théâtre assistera, en la salle de Ste-Agathe, dimanche soir, à un spectacle divertissant et artistique qui saura lui plaire. Une cordiale bienvenue à tous les paroissiens de Ste-Agathe et des alentours!

Venez vous amuser tout en encourageant les acteurs et actrices de la troupe si méritante du Cercle Molière!

Saint-Eustache

Baptêmes

Le 15 juin: Joseph-Philippe, fils de M. et Mme Joseph Laplante. Parrain et marraine, M. et Mme Hyacinthe St-Cyr.

Le 15 juin: Joan-Thérèse, enfant de M. et Mme Albert Teak. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Fleury, fils, oncle et tante de l'enfant.

Ici et là

Mlle Joséphine Lussier, de Dunrea, est actuellement de passage chez ses parents.

Etaient de passage chez M. et Mme William Carrière dernièrement: Mme Tom McVeigh (Agnès Carrière) et sa fille, Evelyn (Mme Vinette); M. et Mme Freddie Brown, tous de Red Lake, Ont.; Mme Hémon (Lillian Carrière), de Meadow Lake, Sask., et M. Dan Carrière, de Winnipeg.

Nous souhaitons la bienvenue à Mme Auréal Moreau (Geneviève Swenson), d'Elie.

Le dimanche 15 juin, le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., nous donna une très intéressante soirée de vues cinématographiques sur le Vatican.

Pique-nique paroissial

Nous aurons notre pique-nique paroissial le dimanche 6 juillet. Nous invitons toutes les personnes intéressées des villages voisins à s'y rendre en grand nombre.

Ste-Anne des Chênes

Triduum Eucharistique

Du 20-23 juin, à l'occasion des Quarante-Heures et du Congrès marial national, de belles et pieuses cérémonies se déroulèrent à Ste-Anne des Chênes. Chaque soir, il y eut deux Heures Saintes. Et dimanche matin, à 1 heure, on célébra une messe basse pour les adorateurs nocturnes. Les RR. PP. Raymond et Tremblay prêchèrent les Heures Saintes; et le R. P. Létourneau, curé, clôtura le triduum par un sermon sur les Coeurs de Jésus et de Marie, avec consécration de la paroisse au Coeur Immaculé de Marie.

Nouveau Missionnaire

Le R. P. Chs-Eug. Raymond vient d'arriver à Ste-Anne des Chênes. En 1946, le Père Raymond a prêché la retraite pascale à la cathédrale de St-Boniface. C'est un prédicateur à la doctrine éminemment pratique, ayant été professeur de théologie morale durant plusieurs années. Il est prédicateur bilingue.

Mariage

Le 21 juin, le R. P. Létourneau, curé, bénissait le mariage de Emmanuel Godin, autrefois de St-Adolphe, et de Gratia Tougas, fille de Laurent-Auguste Tougas, de Ste-Anne des Chênes. La réception de la nombreuse parenté eut lieu à la salle paroissiale.

Baptême

Le 1er juin: Marie-Aurise-Joséphine-Ida, enfant d'Antonio Leclerc et de Delia Bélisle. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Leclerc.

Va-et-vient

Mme Raymond Cadieux est de retour d'un voyage de 5 semaines en Colombie-Britannique. Elle est allée rendre visite à sa soeur, à Prince-George, C.B. A Prince-Rupert, elle rencontra M. et Mme Joseph Cloutier, anciens paroissiens de Ste-Anne des Chênes. Dans la région de Vancouver, Mme Cadieux revit d'autres coparoissiens, entre autres, M. et Mme Georges Perron et M. et Mme Orille Duhamel. Enchantée de son voyage, Mme Cadieux se dit cependant heureuse de se retrouver parmi les siens.

N.-D. de Lourdes

Congrès Marial

Deux religieuses des Cinq Plaies se rendirent à Ottawa pour le Congrès marial. Ce sont: Rév. Soeur Marie Clothilde et Soeur Marie Archangela. Mlle Madeleine Deschênes, déléguée des Jocistes de St-Boniface, représenta la paroisse de N.D. de Lourdes.

M. et Mme A.-F. Breton, de Montmartre, Sask., étaient en visite chez M. et Mme Jules Deschênes, ainsi que Marcel Bilodeau, également de Montmartre.

Ordination



Le **R. P. J. A. Sullivan, O.M.I.**, fils de M. et Mme W. A. Sullivan, de 786, rue Dorchester, Winnipeg, a été ordonné prêtre, le 13 juin. La cérémonie a eu lieu dans la cathédrale de l'Immaculée Conception, à Ottawa. Le Père Sullivan est un membre de la province anglaise des Oblats de Marie Immaculée.

Le Père Sullivan est né à Saskatoon, Sask.; il est entré au noviciat des RR. PP. Oblats le 15 août 1939, et a poursuivi ses études philosophiques et théologiques au scolasticat Holy Rosary, d'Ottawa. Il chantera sa première grand'messe solennelle le 29 juin, dans l'église St-Ignace, de Winnipeg, à 11 heures.

Letellier

Naissance

Marie-Claire-Nicole, enfant de Guillaume Jutras et de Florence Fraser, née le 9 juin, baptisée le 15 juin à l'hôpital de St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Brodeur, de St-Adolphe, oncle et tante de l'enfant.

Visiteurs

Mme Veuve Philias Blanchette, récemment revenue de Montréal, a passé quelque temps chez Mme Peter Fraser.

M. et Mme Cadieux, ainsi que Mme Veuve Eudore Cadieux, de Montréal, rendent visite aux familles Robert Cadieux et Barnabé.

Mlles Mariette Jutras et Jacqueline Gallant participent à une conférence des jeunes libéraux à Rock Lake, Manitoba, cette semaine.

Mlle Lorette Gallant est partie mercredi pour un voyage au Mexique.

La St-Jean Baptiste

La température pluvieuse a fait retarder le pique-nique scolaire, mais on fêta modestement notre patron national.

Dimanche dernier, le R. P. O. Bouvier, s.j., prêcha sur le grand rôle que joua Saint Jean Baptiste et sur les vertus qu'il pratiqua par l'exemple autant que par la parole. Il sut tirer des leçons pratiques de la vie de notre saint patron.

Mardi matin à 9 heures, les officiers du cercle local de l'Association d'Education firent célébrer une grand'messe en l'honneur de Saint Jean Baptiste; le chant fut exécuté par les élèves du couvent sous la direction de Soeur Marie Ste-Yvonne; un cantique de circonstance fut chanté à l'offertoire. L'assistance écouta avec grande attention, une courte allocution par le R.P. Ludger Guy, s.j., de passage au milieu de nous. S'adressant surtout aux jeunes, le Père Guy les encouragea à mettre en pratique les grandes leçons de la vie de Saint Jean Baptiste; de rendre plus vivant notre patriotisme; de ne pas reculer devant l'effort de nous préparer pour l'avenir en accomplissant bien nos devoirs d'écoliers, car tels sont le jeune garçon, et la jeune fille, aujourd'hui, tels ils seront plus tard. On chanta avec entrain **O Canada** pour montrer notre amour pour notre patrie.

Centre récréatif

Une requête circulera dans notre district cette semaine pour demander au Conseil Municipal de Montcalm de prendre les mesures pour construire un centre récréatif à Letellier.

Les contribuables seront invités à signer cette requête. Il faut au moins 25% des intéressés.

Allons-nous continuer à laisser nos jeunes oisifs? A les laisser aller à l'extérieur, aux Etats-Unis, pour trouver des distractions, qui ne sont pas toujours les meilleurs? Ou à fréquenter les tavernes, ne sachant que faire? Ou bien, procurera-t-on à nos jeunes un endroit de réunion, dans un local où on pourra exercer une surveillance nécessaire: une patinoire fermée, un jeu de curling pour les longs mois d'hiver; cartes, dames, jeux d'adresse, tennis intérieur, etc.?

Réfléchissez bien avant de refuser de signer cette requête, et voyez si ce ne serait pas un bon placement à longue échéance, qui rapporterait des dividendes, non pas en argent, mais en jeunesse saine et morale.

Pine Falls

Mariage

PAPINEAU—COULOMBE

Le mariage de Thérèse Annette, fille de Mme Yvonne Coulombe, et de feu M. U. Coulombe, avec René Papineau, fils de Mme Vincent et de feu P. Papineau, fut célébré, le samedi 14 juin, à 10 heures, en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Pine Falls.

M. l'abbé G. de Ruyck donna la bénédiction nuptiale aux nouveaux époux.

Mlle Florence Bouvier toucha l'orgue; la chorale exécuta des chants appropriés. Mme J. Desilets chanta l'Ave Maria de Schubert.

Donnée en mariage par son beau-frère, M. Albert Ménard, la mariée était revêtue d'une longue robe blanche en tulle, garnie de dentelle et d'une large boucle à l'arrière. L'encolure était du genre "sweetheart", la jupe bouffante et les manches courtes bouffantes. Son voile, dont la bordure était brodée, était retenu par une auréole de dentelle du genre "sweetheart". La mariée tenait des roses rouges et des muguets.

La soeur de la mariée, Mlle Juliette Coulombe, était dame d'honneur, et Mlle Anne Hora, fille d'honneur. Leurs bouquets de roses jaunes et de pois de senteur mauves étaient du style "colonial".

Le marié était assisté par MM. John Coulombe et Clifford Paterson. Les huissiers étaient MM. Robert Papineau et U. Duquette.

Après la cérémonie, une réception intime honorait les nouveaux époux, à la demeure de Mme Y. Coulombe. Pour voyager, la mariée portait un costume gris. Elle portait un corsage de roses. M. et Mme Papineau demeureront à Silver Falls à leur retour de Clear Lake.

En Ontario

Pinewood

Mariage

Le lundi 16 juin, M. l'abbé A. Moreau, curé, bénissait le mariage de Mlle Stella Gouliquer, fille de M. et Mme Joseph Gouliquer, avec M. J. Frank Huntley, fils de M. et Mme Isaia Huntley.

Ici et là

Le lundi 16 juin, M. Piché, inspecteur des écoles séparées, visitait l'école du village et celle de la campagne.

Le vendredi 20 juin, à 2 heures de l'après-midi, tandis qu'on faisait boucherie, un incendie se déclara à la porcherie de M. Jodoin, qui fut rasée en quelques instants. Un grand vent transporta des étincelles à l'industrie de la **Polar Bear Peat Moss.** Le feu se déclara dans les meules de tourbe à plusieurs endroits: elles devinrent bientôt un brasier ardent. Puis le feu éclata dans l'entrepôt qui contenait les presses et deux chars de ballots de tourbe.

Les missions des Pères Blancs en Afrique comptent 2,067,176 chrétiens.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prud'homme

Noces d'argent de M. et Mme E. Préfontaine

Le dimanche 1er juin, les nombreux amis de M. et Mme E. Préfontaine se réunissaient à la salle paroissiale pour fêter avec eux leur 25ème anniversaire de mariage. Une adresse fut présentée aux jubilaires par leur fille, Estelle, et un service à thé en argent leur fut offert de la part des parents et amis.

Etaient venus de l'extérieur pour assister à la fête: M. et Mme Albert Préfontaine, de Montréal; M. et Mme Sweeney, de Saskatoon; MM. et Mmes B. Bateman et A. Collioux, de Prince-Albert, et M. et Mme Painchaud, d'Edam.

Ici et là

Etaient de passage chez leurs amis récemment: M. et Mme Henri Marleau et M. et Mme F. Nault, de Saskatoon; Mme Dumont Lepage et Mme A. Forcier, de Gravelbourg, et Mme Edgar Caillé, de Windsor, Ont.

Ont assisté à la convention du "Dairy Pool", à Saskatoon; M. J.-B. Blain, MM. et Mmes Régis Léager, H. Masson et S. Lepage, et MM. Dollard Blain et Louis Bandet.

M. Ed. Masson, d'Oak Lake, Man., était de passage ici.

Sont de retour de l'hôpital de Cudworth, Mlle Marie Bandet et M. Armand Fontaine.

Frenchville

Naissance

M. et Mme Gérard Laverdière sont les heureux parents d'un garçon, né à Frenchville.

Ici et là

MM. André, François et Gaston Goddu sont partis faire les moissons au Texas, E.-U. Travailleront avec eux: MM. Ernest Côté, A. Poisson, de Dollard, Adrien Hamel, Lucien Henrion, Réo Fleury, Maurice Desautels, de Ponteix, Marcel Entem, Guy et Aristide Chelle.

M. et Mme Dorais et leur famille, de Gravelbourg, étaient de passage à Frenchville chez M. et Mme Willie Hamel.

M. et Mme Albert Goddu et leur famille étaient de passage à Ponteix pour affaires.

Mmes André Goddu et Réo Fleury étaient de passage à Ponteix récemment pour affaires.

Willow-Bunch

Va-et-vient

M. et Mme Bloom, de Vancouver, est chez ses parents, M. et Mme Amédée Roy, depuis le jeudi 19 juin. M. Roy doit encore retourner à l'hôpital de Régina pour traitements médicaux.

Mme William Cayer, M. Josaphat Cayer, M. et Mme Henri Cayer sont partis pour Maillardville, le vendredi 20 juin, pour passer quelques semaines chez leurs parents.

M. l'abbé Lucien Rodrigue est à Mossbank pour deux semaines pour y enseigner le catéchisme aux enfants en préparation de la confirmation.

M. l'abbé Roger Lemieux se rendit dire la messe là, le dimanche 22 juin, puis continua à Gravelbourg chez sa soeur, Mme Bernard Beurgeois, accompagné de sa mère, Mme I. Lemieux, de Palmyre et de M. et Mme Armand Laberge.

Mercis sincères

Le Comité Paroissial de l'A.C.-F.C. tient à dire un merci bien sincère à toutes les familles qui ont si chaleureusement accueilli les membres de la fanfare du collège lors de leur séjour parmi nous. C'est dommage qu'il n'y avait pas plus de collégiens, puisque plusieurs familles, faute de visiteurs, durent se voir refuser le bonheur et l'honneur d'exercer cette vertu si caractéristique des Canadiens français: l'hospitalité.

M. Pierre Campagne hébergea Jean Campagne, Paul de Margerie et Marcel Gauthier.

M. Gaston Duperreault reçut Claude Duperreault, Paul Piché et F. Binette.

Mme Balthazar accueillit J. Lizée et G. Audette.

M. et Mme F. Bellefleur reçurent chez eux le R. P. C. Deshayes, O.M.I., MM. A. Guénette et G. Laprise.

Mme Roy fut fière de recevoir R. Gervais et Bernard Lalonde.

M. et Mme Edgard Bonneau se firent un plaisir d'accueillir R. Brodeur et M. Creurer.

M. Philippe Mondor donna l'hospitalité à MM. Euclide et Armand Bourassa.

Mme A. Laberge et Mme L. Couture reçurent Roger Beaudoing et Dolor Fauchon.

Mme F. Lemieux exerça l'hospitalité à l'égard de R. Marcotte et de M. de Moissac.

G. Carfantan et Alain Piché eurent gite et repas chez M. et Mme F. Fontaine.

Sous l'aimable invitation de M. Emery Paulhus, propriétaire, F. Dupont et L. Isabelle furent reçus à l'hôtel "European".

Malgré la pluie torrentielle et la grêle désastreuse, qui réduit au quart l'assistance au magnifique concert, nous sommes certains quand même qu'on se souviendra longtemps du passage de la fanfare à Willow Bunch.

Soirée canadienne

Le dimanche 29 juin, dans la salle Lebel, on présentera aux parents les numéro exécutés au festival de Gravelbourg par nos élèves avec tout un ensemble d'autres morceaux canadiens et toujours beaux. Faites-vous un devoir d'y être, n'est-ce pas?

Lebret

Plusieurs élèves de l'école publique de notre village ont eu l'honneur d'être recommandés, cette année. Nos sincères félicitations aux suivants:

Du grade 8 au grade 9: Margaret Katernick et Margaret Racette;

Du grade 9 au grade 10: Victoria Bielka, Jeanne Doll, Lucille Decorby, Léona Gaudet, Claude Majore, Jim Falloon, James MacLennan, June Lenzen et Helen Saybian;

Du grade 10 au grade 11: Mary Buckburger, Gabrielle Chatelain, Lucy Neumeier, Grace Betz et Frances Regel.

En visite

Mlle Rita Lafleur et Mme Lane, ainsi que son petit garçon, Richard, de Toronto, sont en visite pour quelques semaines chez leurs parents, M. et Mme J. Lafleur.

Autres visiteurs: M. Mike Solomon, Zénon Lafleur, Anita Lecours et Amanda Paquin.

Baptême

Le 22 juin: Marian-Bernadette, née le 20 juin à l'hôpital de Balcarrès, enfant de M. et Mme Louis Blondeau.

Provincial



Le T.R.P. B. Ueberberg, O.M.I. qui vient d'être nommé provincial de la province oblate allemande-polonaise. Il remplace le T.R.P. J. Boekenfoehr qui a été élu 6e assistant général des Oblats à Rome.

Vonda

Mme Edgar Caillé nous a quittés pour Windsor, après avoir passé quelque temps parmi ses parents et amis de Vonda.

Le mardi 27 mai, par une température glaciale, plusieurs autos quittèrent le village pour assister au 50ème anniversaire de l'arrivée des Rév. Filles de la Providence à Prud'homme. Les voyageurs étaient les élèves des grades 5, 6, 7, 8, 9 et 10 de l'école séparée, accompagnés de leurs maîtresses et de MM. les commissaires de l'école du village.

Tous sont reconnaissants aux chauffeurs qui leur donnèrent l'occasion de prendre part à une si agréable fête.

Mlle Anita Willett, qui enseigne à Allan, était de passage dernièrement.

Mme Dumont Lepage, de Gravelbourg, a rendu visite à des amis, récemment.

M. et Mme Brault, de Saskatoon, rendaient visite à des amis ici, récemment.

Mme Antoine Willett et ses enfants, de Rosetown, sont en visite chez M. et Mme S. Willett.

M. Jean de Margerie est de retour du collège de Gravelbourg.

St-Isidore de Bellevue

Le dimanche 15 juin M. l'abbé F. Blanchard, qui a été ordonné prêtre le premier juin, est venu de Duck Lake pour chanter la grand'messe. Il était assisté de M. l'abbé Robert, notre curé, comme diacre et M. l'abbé Roland Gaudet, séminariste, comme sous-diacre. Au prône M. le curé offrit au nom de la paroisse ses félicitations et ses voeux au nouveau prêtre. M. l'abbé Blanchard remercia M. le curé de ses voeux et de son aimable accueil dans sa paroisse, après quoi il fit le sermon. Dans l'après-midi il y eut une heure sainte en l'honneur de la fête du Sacré-Coeur, présidée par M. l'abbé Blanchard.

En vacances — M. l'abbé Roland Gaudet, séminariste de St-Norbert, Man.; les élèves du collège de Gravelbourg: Noël, Gilles, Misaël, Nestor, Luc, Raoul Gaudet, et Maurice Duval.

M. et Mme Camille Gareau sont allés faire un voyage à Edmonton et à Vegreville, Alta, où ils ont rendu visite à leur fille, Sr. Marie Isidore, des Filles de la Providence.

Baptême

Marie-Anne-Flore, enfant de Donat Gareau et Claire Gaudet, parrain et marraine, M. et Mme Ildège Gaudet.

Marie - Hortense - Claudia, enfant de Raymond Gaudet et Angèle Grenier. Parrain, M. Léon Gaudet, marraine, Mlle Lorette Gaudet.

QUEBECOIS A L'HONNEUR

QUEBEC — M. René Dupuis, directeur de l'école d'électricité de l'université Laval, vient d'être nommé membre du comité national canadien de la conférence internationale des grands réseaux électriques, association connue sous l'abréviation de C.I.G.R.E.

Saskatoon

M. l'abbé L. Demers, curé de la paroisse des Saints Martyrs Canadiens, est en voyage à Montréal. Pendant son absence, les Pères Basiliens du collège de St. Thomas More s'occupent de la paroisse. Le R. P. J.-P. Mallon, professeur de français à l'Université, dessert la paroisse en l'absence de M. le Curé.

A la graduation

La graduation à l'Académie Notre-Dame de Sion eut lieu à la fin de mai. Elle fut présidée par S. Exc. Mgr P. Pocock, évêque de Saskatoon.

C'est avec plaisir que nous avons constaté que les prix de français furent gagnés par deux jeunes filles de notre paroisse, Mlles Rita Loiselle et Eileen Lalande. En l'absence de M. l'abbé L. Demers, donateur des médailles, Mme Adrien Legars fit la présentation.

Pèlerinage à Wakaw

Plus de 200 catholiques de la ville prenaient le train spécial qui les conduisait au pèlerinage de sainte Thérèse à Wakaw. Plusieurs de ces pèlerins étaient de la paroisse des Saints Martyrs; ils avaient l'honneur d'être accompagnés par le R. P. Mallon.

Va-et-vient

Mme Edgar Caillé, de Windsor, Ont., était en visite chez M. et Mme J.-E. Brault.

Mlle Thérèse McLeod, institutrice à Lloydminster, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Pierre McLeod.

M. et Mme J. Hammon, de Wakaw, en route pour Victoria où ils s'établiront, se sont arrêtés chez M. et Mme A.-Y. Legars.

A l'occasion de la fête des Pères, M. et Mme Aimé Loiselle et M. et Mme J.-E. Breault et leur famille, rendirent visite à M. F.-X. Loiselle et à d'autres parents et amis de Vonda et de Prud'homme.

Ce même jour, M. et Mme Oscar Loiselle avaient la joie de recevoir la visite de leur fils et de sa famille, M. et Mme Hervé Loiselle et leur bébé.

Mlle Paulette Legars est partie à Montréal, où elle représentera Saskatoon au congrès des Jocistes. Elle s'arrêtera à Ottawa pour assister au Congrès marial. Elle fera le voyage de retour par les Grands Lacs. Mlle Legars séjournera à Toronto et à Winnipeg chez des parents et des amis.

Dollard

Mlle Phyllis Shirley est arrivée en vacance pour un mois chez ses parents, M. et Mme H. Shirley.

M. Benoit Poisson est parti au Texas, E.-U., pour y faire les moissons.

Mlle Nan Holmes, de Wadena, est en visite chez ses parents, M. et Mme C. Holmes.

Mlle Jeanne Goulet est partie en vacance à Kenora, Ont.

M. B. Shirley, de la marine, est en vacance chez ses parents, M. et Mme B. Shirley.

Meadow Lake

Les membres de la C.Y.O. tinrent leur réunion mensuelle le 15 juin, dans la salle paroissiale. Avant leur départ, un "weiner roast" fut organisé en l'honneur de Mlle Faye Smithers, qui doit se marier bientôt; au cours de cette petite fête, un superbe présent fut offert à Mlle Smithers et des félicitations lui furent adressées.

Mariage

Le 9 juin, en l'église paroissiale, M. Joseph Franz, de Barthel, Sask., épousait Mlle E. Fitzel, de Meadow Lake. Le R. P. Cloutier présida à la cérémonie du mariage.

A.C.F.C.

Un grand nombre de paroissiens répondirent à l'invitation de M. le Curé et assistèrent à la réunion du dimanche 8 juin. Il s'agissait de former un cercle de l'A.C.F.C. dans notre village. M. l'abbé J. Coursol donna une causerie fort intéressante sur l'association dont il est l'un des directeurs. Il aida ensuite à former le comité qui se compose de: M. Kambouroff, président; M. M. Tellier, vice-président; Mme Clark, Mlle Grézeau et MM. H. Gaudet, Léo Lussier, F. L'Heureux et H. Gingras, conseillers.

Un petit programme musical fut organisé et un goûter fut servi.

Ici et là

Les Guides et les Jeannettes tinrent leur réunion les 3 et 10 juin; les Scouts, les 4 et 11 juin, dans la salle paroissiale.

Le nouveau comité de l'A.C.F.C. tint sa première réunion le jeudi 12 juin.

Arrivant de Westminster, C.-B., Mmes E. McCordie et A. Labossière (nées Carter), furent les hôtesses de leur soeur, Mme B. Labossière. Elles profitèrent de leur séjour ici pour aller rendre visite à leur père, M. Carter, actuellement à l'hôpital de notre village.

M. F. Walsh se rendit à Winnipeg, en voyage d'affaires.

M. et Mme H. Alger et leurs enfants, et Mme E. Pelletier et son fils, Roméo, se rendirent à North Battleford.

M. et Mme L. Sergent, accompagnés de leur petit-fils Paul, de leur fille Yvonne, et de Mlle Jacqueline Ducluzeau, se rendirent à North Battleford pour y passer une fin de semaine.

Mlle G. Gull rendit visite à sa famille, à Saskatoon.

Mlle Florence Kirby et son neveu, M. E. Blanchard, se rendirent à Battleford pour assister au "Rodeo".

Mlle M. Turcotte se rendit à Battleford pour y visiter des amis.

Debden

M. et Mme Amédée Ruel ont réuni leur famille, dimanche dernier, à l'occasion de la visite de leur fille, Cécile, qui est au service des Pères Basiliens du collège St. Thomas More, à Saskatoon.

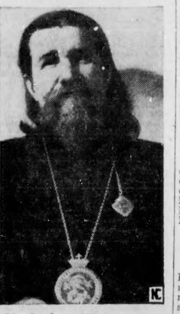
M. et Mme Ruel ont eu 17 enfants dont 14 sont vivants. L'aînée, Bernadette (Mme Arthur Bertrand), est mère de 4 enfants et réside à Vancouver. Les 13 autres enfants assistaient à cette réunion, ce sont: Jeannette (Mme Emile Couture) et ses 3 enfants; Gilberte (Mme Conrad Paquette), et ses 5 enfants; Cebal et son épouse (Germaine Pouliot), et leurs 7 enfants; Georgette (Mme Léo Couture), et ses 4 enfants; Henriette (Mme Wilfrid Bilodeau), et ses 7 enfants; Marie (Mme Raymond Houde), et ses 2 enfants; Denise (Mme Patrick Lajeunesse), et ses 2 enfants; Roger, et son épouse (Murielle Fréchette); Cécile, Paul-Emile, Rebecca, Laurent et Egide; ces derniers sont encore à la maison.

Après le grand repas joyeusement servi par la mère et ses filles, les enfants et les gendres organisèrent une équipe de balle-au-camp.

Plusieurs photos furent prises au cours de la journée. La famille eut aussi le bonheur d'avoir parmi elle, deux cousins, Mme Lusianna Lajeunesse, et son frère, Louis Levasseur, des Etats-Unis.

Les vieux parents désirent bien avoir encore le privilège de rassembler leurs enfants et leurs 39 petits-enfants.

Opposé à Moscou





L'archevêque Vitaly, de New-York, vient d'être nommé chef des églises russes-orthodoxes grecques-catholiques (schismatiques) du Canada et des Etats-Unis. Il est décidé de lutter contre la mainmise de Moscou sur les églises russes. L'archevêque Vitaly affirme que plus de 200 évêques de l'Eglise orthodoxe russe sont encore en prison en Russie.

Ferland

Soirée musicale

La fanfare du collège de Gravelbourg nous a donné un excellent concert le 16 juin.

Ici et là

M. Jean-Marie Morin a fini son cours d'agronome à Ottawa. Il est en congé dans sa famille en attendant de prendre un emploi à Edmonton, Alberta.

Les représentants de la Ligue anti-tuberculeuse ont passé dans notre village le 16 juin. Tous se sont fait un devoir d'aller prendre un examen aux rayons-X.

Les examens de français eurent lieu le 7 juin dans les trois écoles, sous la surveillance de M. J.-Ed. Chabot pour l'école du village, de M. Adrien Brisebois, pour celle de Ferland, et de M. Noé Chabot, pour celle de la Survivance.

Naissance

M. et Mme Jos.-Edmond Chabot sont les heureux parents d'un enfant né à l'hôpital de Laflèche, le 14 juin.

Va-et-vient

Mme Adonias Morin et Mlle Emilienne étaient en visite chez M. Morin, récemment.

M. et Mme Charles Henri, M. et Mme Louis Fournier et Mme J.-L. Fournier sont partis pour un voyage en auto dans l'Est. Ils visiteront Winnipeg, Windsor, Montréal, Québec et New-York.

M. Aimé Brisebois est revenu chez lui après avoir passé un an dans l'Est.

Nos collégiens sont revenus dans leurs familles pour les vacances.

M. et Mme Armand Laberge et leur bébé, de Willow-Bunch, étaient de passage chez M. Alex. Laberge.

M. et Mme Antonio Chabot sont allés passer le dimanche à St-Victor chez leurs parents.

M. et Mme Louis Fournier et leur bébé ont rendu visite à des parents à Meyronne.

MM. et Mmes Marcel Monet et Raymond Girardin, de Meyronne, ainsi que Mlle Gertrude Chabot, étaient de passage chez M. Jos. Chabot.

M. et Mme Tessier et M. et Mme A. Chabot, du Lac Pelletier, étaient en promenade chez M. et Mme Georges Lacasse.

Lac Pelletier

Mme Alphonse Gagné est partie dans l'Est pour y voir sa fille et son garçon. On rapporte que le gendre de Mme A. Gagné, Jules Lesage, est décédé.

M. le curé L. Poulin est allé à Frenchville pour y prêcher la retraite paroissiale.

Mlle Gisèle Chénard, employée à l'hôpital de Gravelbourg, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Donat Chénard.

Phippen

M. et Mme Philippe La Rose et leur fillette, Rita, sont partis en vacances à Kelowna, C.-B., où il séjourneront au camp Sunny Beach durant trois semaines. Ils rendront visite à M. et Mme M. Scantland et à leur famille.

Val Marie

Nous attendons le retour de M. le curé Labrecque dans le courant de cette semaine. Nous sommes heureux d'apprendre que la santé de sa mère, âgée de 87 ans, s'améliore. Grand merci à M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield, pour être venu chez nous ces deux derniers dimanches.

Pique-nique

Les Chevaliers de Colomb organisent le pique-nique annuel en faveur de l'hôpital; il aura lieu le mercredi 16 juillet.

Les Dames auxiliaires de l'hôpital seront en charge de la nourriture et des rafraîchissements, l'après-midi et le soir.

Nos institutrices

Nos institutrices pour le terme prochain seront: Soeur Jeanne Françoise, principale, grades 11 et 12; Soeur Jeanne d'Aza, grades 9 et 10; Soeur Alma Marie, grades 1 et 2; Mlle Hermine Dubois, grades 3 et 4; Mlle Pauline Blanchard, grades 5 et 6. L'institutrice pour les grades 7 et 8 n'est pas encore choisie.

Ici et là

Soeur Ste-Léa, supérieure du couvent, et Soeur Eustelle se sont absentées quelques jours pour aller à Biggar.

Soeur Marie-Ephrem, supérieure à l'hôpital, Soeur Marie-Hélène, M. et Mme Georges Duey et leur famille, ont passé le dimanche à Ponteix.

Retraite

Nous aurons trois jours de retraite, les 6, 7 et 8 juillet, en préparation du congrès eucharistique de Ponteix.

Baptêmes

Doreen-Marie-Alice, enfant de M. et Mme Lucien Jacob. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Nadeau, grands-parents maternels de l'enfant.

Philippe, enfant de M. et Mme Prosper Pinel. Parrain et marraine, M. et Mme Olivier Pinel, oncle et tante de l'enfant.



Radville

Ici et là

Mme Jos. Fillion, de Moose Jaw, est en promenade chez ses parents ces jours-ci.

M. et Mme Arthur Dionne, de Calgary, Alta, sont en visite chez des parents et des amis.

M. et Mme Alonzo Martin eurent le bonheur d'avoir des visiteurs distingués: MM. et Mmes Arthur Labossière et Jos. Landreville, de St-Léon, Man.

Le R. P. F. Delaye, professeur au collège Mathieu de Gravelbourg, était ici la semaine dernière pour la distribution des prix de français.

La fanfare du collège de Gravelbourg, sous la direction du R. P. A. Lacerte, et la présidence de M. Euclide Bourassa, nous a donné un concert vendredi dernier qui a certainement gagné l'approbation de tous.

Durant le mois de juillet, l'Union Théâtrale de Montréal viendra nous donner un autre drame: "La fille au coeur de pierre". Il y aura une comédie également.

Un grand nombre des nôtres sont partis faire les moissons aux Etats-Unis.

Depuis le jeudi 19 juin, notre village est pourvu d'électricité, grâce à la nouvelle ligne installée par la "Sakatchewan Power Commission".

Baptêmes

Le 4 juin: Ronald-Joseph, fils de M. et Mme Etienne Bourassa. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Bourassa, grands-parents de l'enfant.

Le 10 juin: Gene-Kenneth, fils de M. et Mme William Bouchard. Parrain et marraine, M. Eugène Corbin et Mlle Irène Bouchard.

Le 15 juin: Marie-Denise-Arméline, fille de M. et Mme Alonzo Martin. Parrain et marraine, M. et Mme Willie Martin, oncle et tante de l'enfant.

Mariage

Le 16 juin, M. Odilon Prost, fils de feu Alphonse Prost et de Florina Marion, unissait sa destinée à celle de Mlle Olive Taylor, fille de M. et Mme Albert Taylor, arrivée récemment d'Angleterre. Le mariage fut béni par M. l'abbé E.-A. Yandeau.

La mariée était assistée par Mlle Ardella Carlson, tandis que M. Germain Labbé était garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, M. et Mme Aristide Prost servirent le dîner à une trentaine de parents et d'amis.

La "National Life" à Jasper

MONTREAL, juin — Plus de 500 hommes et femmes de 37 états des Etats-Unis se sont réunis à Jasper cette semaine pour la première conférence d'après-guerre de la National Life Assurance Company dont le Siège Social est à Montpelier, Vt.

Au cours du congrès il y a eu des causeries sur l'entrainement des agents, la vente, la meilleure façon de bien servir les vétérans, etc.

Les modèles Ford 1948

KANSAS CITY — Henry Ford II a annoncé que la différence entre la voiture Ford de 1948 et celle de 1947 sera aussi grande que celle entre le vieux modèle T et le modèle A. Mais le jeune président a refusé de révéler quels seraient les changements.

John R. Davis, vice-président en charge des ventes et de la publicité a dit que "les acheteurs ne pourront obtenir des voitures Ford sur le champ avant 1949 ou la fin de 1948". Il a dit que la compagnie avait 45% plus de commandes accumulées en ce moment qu'en janvier 1945.



Fête mariale à Lebret, Sask. le dimanche 15 juin

En union avec le congrès ma-rial d'Ottawa, cette fête avait pour but de propager la dévo-tion au Coeur Immaculé de Ma-rie, dévotion demandée par la sainte Vierge à Fatima et forte-ment encouragée par notre Saint-Père le pape.

Les paroissiens de Lebret et des centres environnants prirent une part active à ces célébrations en l'honneur de la Vierge.

Dans l'avant-midi, il y eut une grand'messe en plein air, sur le terrain de l'école indienne, où un magnifique et imposant reposoir avait été dressé. Une foule de plus de 2,000 personnes prit une part active au saint sacrifice en chantant le commun de la messe. Le sermon fut prononcé par le R. P. J. Michael, O.M.I., de Saskatoon.

Durant l'après-midi, on fit la visite des kiosques de l'exposition mariale, au soubassement de l'église: notre sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap; le congrès marial d'Ottawa, la dévotion mariale à travers le monde, la littérature mariale, etc.

La procession aux flambeaux et la manifestation au sanctuaire du Sacré-Coeur durent être omises, le soir, à cause de la pluie.

La cérémonie à l'église comportait des cantiques par la foule, un sermon en français par le R. P. Paul Piché, O.M.I., un sermon en anglais par le R. P. I. Michael, O.M.I., la consécration au Coeur Immaculé de Marie, la récitation du chapelet et le chant des mystères par la foule, la consécration de la paroisse au Coeur Immaculé de Marie, par le R. P. Léon Jalbert, O.M.I., curé. La bénédiction du T. S. Sacrement, chantée par la chorale du Scolasticat du Sacré-Coeur clôtura la cérémonie.

A Ottawa, les autorités religieuses et civiles ont consacré le pays entier à la sainte Vierge. Mais cette consécration doit être aussi individuelle. Lebret se devait de faire sa part pour honorer la Reine du Canada, et nous l'avons fait du mieux possible.

La fête a été organisée par les Pères et Frères du Scolasticat du Sacré-Coeur, sous la direction du R. P. L. Jalbert.

Les affaires de tout le monde

par Don Graham

Etudez bien les cadres de votre travail!

Je crois que cela serait un excelent message à afficher sur un poteau indicateur pour marquer la route du succès.

Beaucoup d'hommes sont si absorbés par leur tâche immédiate qu'ils négligent d'étudier l'histoire et la nature de leur métier ou de leurs affaires, et ne se soucient même pas des méthodes de leurs concurrents qui ont du succès.

Mais l'homme ambitieux est ordinairement curieux. Il cause avec les gens afin de découvrir leurs idées et leurs opinions. Il observe, il lit.

Il y a nombre de bons livres sur presque toutes les exploitations commerciales. J'en ai beaucoup lu et je les ai invariablement trouvés plus instructifs et plus intéressants que j'avais espéré.

Oui, il est profitable de chercher ainsi à se renseigner—cela accelère souvent l'avancement.

• • •

Un genre d'affaires dont tout le monde devrait connaitre quelque chose est l'assurance-vie. Elle protège l'avenir de plus de quatre millions d'assurés canadiens et de leurs familles. Elle offre un moyen systématique, facile, d'épargner et de réaliser la sécurité.

W-137F

En Colombie

Maillardville

Le dimanche 29 juin, nous aurons une grande célébration de la St-Jean-Baptiste. Cette grande fête aura lieu sur le terrain de la nouvelle paroisse de Notre-Dame de Fatima. Nous espérons que tout bon Canadien français se fera un devoir d'y assister. Donc, à dimanche prochain, à 747, rue Alderson, Maillardville.

Le président du comité d'organisation est M. Lionel Marsolais, qui se montre très dévoué pour faire un succès de cette fête. Si ce président manifeste un dévouement aussi grand que celui qui fut manifesté par la présidente du bazar, Mme G. Collette, et ses collègues, et le président de la fête de Dollard, M. H.-S. Fraser, et ses assistants, nous sommes assurés d'une journée très intéressante. Ces deux derniers mentionnés se livrèrent à leur tâche avec tant d'enthousiasme qu'ils nous firent éprouver des sentiments d'admiration et de reconnaissance. Ils sont dignes de nos félicitations. Nous sommes convaincus que M. Marsolais maintiendra la belle réputation que Mme Collette et M. Fraser ont acquise dans le passé.

Concours de français

Récemment, un concours de français pour tous les jeunes écoliers de langue française de la province, fut lancé par Mme Paradis-Price. C'était une innovation mémorable pour nous tous, Canadiens français. Le germe d'un beau mouvement fut semé ce jour-là; et s'il se propage, comme nous l'espérons, nous verrons se réaliser un projet que nous caressions depuis longtemps, celui de pouvoir enseigner le français dans toutes nos écoles publiques.

Le 22 juin, à Notre-Dame de Fatima, avait lieu ce concours de français. Il fut avidement suivi par la jeunesse de cette paroisse. Le R. P. O. Meunier présida au questionnaire et rendit la chose très intéressante. Après, il remercia le jury, composé de Mme Burnada, Mme Paradis-Price, M. et Mme Pierre Vedel; il félicita aussi les jeunes concurrents pour le talent qu'ils montrèrent. Mme Burnada nous adressa ensuite la parole et combla de louanges le comité local pour l'excellent travail qu'il avait accompli. Ce comité se composait de: Mme S. Parent, présidente, Mme G. Ledet, Mme Lafrenière, Mme S. Chabot et M. H. Hurtibise.

Les noms des élèves gagnants seront annoncés prochainement.

Ici et là

Mme L. Lafond est en promenade à Maillardville pour l'été.

Le R. P. Marsolais a passé quelques jours ici, récemment.

M. Poirier, le père de M. Albert Poirier, est de passage parmi nous.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à deux nouveaux paroissiens, M. Landreville, de Berthier, P.Q., et M. J.-T. Côté, de Chauvin, Alta.

Mme M. Lizée est de retour parmi nous. Elle assista à l'enterrement de son frère, M. LeBlanc, récemment décédé à Gravelbourg.

Dernier voyage d'un vétéran de la mer

MONTREAL, juin — Après plus d'un quart de siècle de navigation entre le Canada, l'Orient, le Royaume Uni et les Antilles, le Chomedy de la Canadian National Steamships a quitté le port de Montréal pour la dernière fois au service de la C.N.S. Le capitaine R.A. Clarke, gérant de la compagnie, a annoncé qu'à la conclusion de son voyage de 40 jours, le Chomedy sera vendu.

En plus d'une vingtaine de voyageurs, le Chomedy transportait quelque 5,000 tonnes de marchandises, y compris de la farine, du bois, des vivres, des automobiles et autres produits manufacturés.

Les jumelles Dionne au Congrès marial



Les quintuplettes Dionne que l'on voit ici photographiées avec S. Exc. Mgr I. Antoniutti, délégué apostolique au Canada, ont participé au Congrès marial d'Ottawa.

L'intronisation du Sacré-Coeur au foyer

La grande oeuvre actuelle, c'est la reconstruction de Nazareth, la sainte Famille..., de Béthanie, la maison des amis de Jésus.

Je dis Béthanie, parce que Nazareth est unique à travers les siècles d'une sublimité inimitable, tandis que Béthanie est un foyer comme le nôtre, et, en conséquence, en tout et pour tout, parfaitement imitable. A Nazareth, pas de misères morales, jamais un coeur malade, agonisant. . .

Hélas! combien de foyers, comme Béthanie, qui ont des Madeleine et des Lazare, des prodigues et des morts. Que Jésus y entre comme un parent et Il y opérera des merveilles; on verra des résurrections spirituelles aussi étonnantes que celle de Lazare et des retours aussi touchants que celui de Madeleine.

Mais hélas! à combien de portes Jésus-Christ est-Il laissé comme un mendiant!

S'il est reçu chez quelques-uns, souvent c'est avec gêne et défiance, comme un étranger. Ce n'est pas l'ami intime, le familier; c'est tout au plus l'hôte d'un jour. Il n'a que des miettes de tendresse, d'amitié. Lui, pourtant, qui nous a aimés, qui nous aime d'un amour de folie.

Oh! pourquoi L'écarter du foyer, quand nous pouvons Lui donner, là, nos meilleures marques d'amour! . . . On a tant besoin de Lui, dans le sanctuaire de la famille!

Oui, tout notre être a besoin de Dieu! . . . Il n'est pas une minute de nos journées, de notre vie où nous puissions nous passer de Lui. Vous ne luttez pas, vous ne vivez pas à l'église, vous ne souffrez pas et vous ne mourrez pas à l'église. S'il vous faut un Dieu à louer dans un temple, il vous faut aussi un Dieu à prier dans vos demeures. Les païens avaient dans leurs foyers les statues de leurs divinités familiales; les premiers chrétiens, eux, emportaient et conservaient dans leurs maisons les saintes espèces. Or, ce que les espèces eucharistiques étaient pour les chrétiens des premiers siècles, le Sacré-Coeur, intronisé dans la famille, le sera pour les chrétiens d'aujourd'hui. Non pas qu'on puisse assimiler l'image du Sacré-Coeur à une Hostie consacrée, mais l'Intronisation bien comprise apportera avec elle des grâces spéciales de présence de Dieu et de vie chrétienne avec Jésus, par Jésus. . . sous le regard de Jésus.

Nous n'établirons jamais une relation assez étroite entre le culte du Coeur de Jésus et celui de l'Eucharistie, entre les deux tabernacles, le tabernacle eucharistique et le tabernacle familial. Tous nos efforts tendent à former, par l'Intronisation vécue, des familles vraiment eucharistiques. Deux tabernacles et un seul et même Jésus, Roi et Ami.

Alors, c'est vraiment Lui, le Maître.

Ah! quand Jésus est ainsi Roi d'un foyer, quand Il est chez Lui, Il montre ce qu'Il sait faire.

Voilà l'idée: un Jésus vivant dans le foyer, un Dieu Emmanuel dans le sanctuaire de la famille consacrée! . . . Et voilà, malgré les orages inévitables, un horizon tout nouveau, horizon tout céleste pour la famille, pour les foyers qui ont vraiment compris ce que signifie la Royauté pleine, entière, vécue, du Coeur de Jésus.

Depuis que le Roi s'est assis au milieu des parents et des enfants, ils n'ont plus le triste droit de souffrir seuls d'une souffrance qui, alors, serait mortelle. . . mais non plus celle de jouir seuls, car alors ces allégresses seraient menteuses, elles passeraient vite, trop vite, laissant le dard de feu, le malheur, le remords, la mort dans l'âme. Oh! à Béthanie, on a trouvé le secret de chanter les amertumes, bien plus, de les rendre douces, car Jésus, en partageant les joies chrétiennes et légitimes, y apporte un sens profond d'éternité. Cette paix chrétienne, ce bonheur que Jésus a béni par sa présence, cette joie, demeurant au fond des âmes, c'est un trésor gardé dans le Coeur de Jésus et hors d'atteinte pour les voleurs et la rouille.

Comme on lutte bien en paix, comme on pleure toujours en paix, comme on chante de grand coeur quand Jésus préside de son amour l'aurore, le midi et le crépuscule de la famille! Son Coeur est un soleil qui dore le berceau des petits et qui illumine de ses rayons d'espérance éternelle, les tombeaux de ceux que l'on pleure avec des larmes chrétiennes. . . Avec Lui, on ne connait pas cette amertume poignante, mortelle et ces larmes qui enveniment le coeur de ceux-là qui pleurent loin de Jésus. Qu'ils ont un sens particulier, à Béthanie, les événements qui font tressaillir et ceux qui font gémir! Tout vient d'une main qui tient le sceptre du foyer et sa destinée, et cette main est douce; elle est toujours délicieusement suave, elle ne frappe que pour guérir, pour sanctifier, elle ne bénit que pour combler, et consoler les amis de son Coeur.

Mais, Jésus tient à ce qu'on Le voie ainsi, dans la famille qui L'intronise, c'est-à-dire en Roi et Centre de la vie familiale, Centre d'où partent les gouttes de douceur ou d'amertume du foyer, Centre divin où doivent converger toutes les palpitations d'allégresse ou de tristesse de sa Béthanie.

Donc, quelqu'un d'un Roi vivant, quelqu'un d'intime toujours présent, quelqu'un d'un Jésus vécu.

P.S. — Pour tout renseignement au sujet de l'Intronisation s'adresser au Secrétariat de l'Intronisation du S.-C., 680, rue Collège, St-Boniface, Man.

Intronisation de S. Exc. Mgr M. Roy

OTTAWA — S.Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque-élu de Québec, sera intronisé dans la vieille capitale, le 24 juillet prochain. C'est ce qu'on vient d'apprendre ici. Mgr Roy participe actuellement aux manifestations du congrès marial.

Un pressant appel de la Ligue de décence

N.D.L.R. — Nos lecteurs liront avec intérêt le communiqué que vient de publier la "Ligue de décence" de la province de Québec. Les conseils que l'on y donne s'adressent autant aux catholiques de l'Ouest qu'à ceux de l'Est.

A cette époque, l'an dernier, NN. SS. les évêques du Québec publiaient leur lettre pastorale pour une "Croisade de pureté". Ils rappelaient les principales manifestations de l'immoralité, ils jugeaient, à la lumière de la foi "ce problème angoissant", ils indiquaient quelques moyens d'endiguer ce courant de sensualisme et donnaient l'appui de leur autorité au comité diocésain d'Action catholique pour tout le travail déjà accompli à Montréal. Pour intensifier et rendre permanente la campagne de moralité, S. Exc. Mgr Charbonneau créa, en octobre dernier, la Ligue de décence.

Le bilan des réalisations de ce nouvel organisme présente un actif des plus encourageants, grâce à la collaboration du public, des institutions et des autorités civiles qui ont répondu à ses appels.

Réalisations

Le problème de publicité immorale: calendriers, buvards, annonces, panneaux-réclames, est en somme résolu; celui de la littérature malsaine, grandement amélioré. Les programmes à la radio, qui étaient sujets à caution, sont presque totalement épurés. La tenue sur les parcs a été beaucoup moins scandaleuse, grâce à la surveillance de la police, et, cette saison, des affiches rappelleront aux citoyens l'obligation de s'y bien conduire.

Restent encore le cinéma et le théâtre si souvent corrupteurs par les thèses qu'ils exposent, par des déshabillés qu'ils exhibent, par les propos grivois qui s'y tiennent. La Ligue de décence a commencé d'éclairer l'opinion publique sur ce point, et elle se propose d'intensifier ce travail.

Bref, les réactions des consciences chrétiennes, à la suite des cris d'alarme du comité diocésain et de la lettre pastorale de NN. SS. les évêques, ont remédié en grande partie à un état de choses déplorable.

Le progrès accompli dans ces domaines ne devrait-il pas être un stimulant pour tous à ne pas lâcher prise?

Invitation pressante

La Ligue de décence vient donc rappeler à chacun que les vacances ne sont pas un armistice dans une campagne de moralité, mais bien l'heure du combat contre l'immodestie dans les vêtements et les abus de l'alcoolisme, qui sont les principales causes de la licence des moeurs pendant cette période de l'année. Cette lutte doit être l'affaire de tous les honnêtes gens qui déplorent ces excès et de tous les catholiques qui sont convaincus que la vie présente est une préparation à la vie éternelle et que le bonheur humain est intimement lié à la moralité.

Vêtements modestes

Prêchons d'abord d'exemple en nous habillant nous-mêmes selon les us et coutumes de notre pays et les exigences de la mode, mais sans tomber dans des exagérations qui porteraient atteinte à notre dignité. Modestie donc, dans les costumes de bain, de plage et de sport; ils n'en seront que plus élégants. Les costumes de bain à deux pièces et les autres vêtements de ce genre sont du reste de plus en plus rares sur le marché et seront bientôt choses du passé, nous ont dit les manufacturiers et les marchands de détail. Pour être à la page, une femme, un homme aussi, devra porter un costume de bain d'une seule pièce.

Les "shorts"

Faisons disparaître les "shorts" disgracieux pour les femmes et pour tous les hommes. Immodestes de leur nature, ces vêtements devraient être bannis de nos moeurs, même dans les sports." (Lettre pastorale collective).

Les Conseils de ville, de village et de municipalité de campagnes, qui, à la suite d'un bill passé à la Législature sur la demande de la Ligue de décence, ont promulgué un règlement prohibant l'usage du costume de bain en dehors des plages et des shorts en public, aideront les timides à se conformer au désir exprimé par l'épiscopat.

La Ligue de décence recommande aussi aux parents, aux mères surtout, de ne pas oublier les règles de la modestie chrétienne dans la façon d'habiller leurs fillettes. Elles grandiront ainsi dans le respect d'elles-mêmes, l'inspireront aux autres et seront pour l'avenir les gardiennes de la dignité féminine.

Sobriété

En vacances plus qu'en toute autre circonstance, l'alcool coule à flots. Tout est prétexte à prendre un verre: on veut se réchauffer quand il fait froid, se rafraîchir quand il fait chaud, prendre l'apéritif, se stimuler après le bain, souhaiter la bienvenue à un ami qui arrive, prendre un dernier coup avant son départ, etc. On boit en machine, en chaloupe, à la plage, au camp, à l'hôtel, partout. Le laisser-aller déjà facilité par la détente que provoquent quelques jours de congé dans la beauté de la nature, joint à ces abus d'alcool, sont une des plus grandes causes de l'immoralité. Il est plus que temps de nous arrêter sur cette voie. Tous y perdent leur dignité, la jeunesse, son avenir! Soyons donc sobres, non seulement la religion, mais même la patrie nous le demandent.

Message de Fatima

"Il faut que les hommes se corrigent, qu'ils demandent pardon de leurs péchés, qu'ils n'offensent plus Notre-Seigneur, qui est déjà trop offensé." Telles furent les dernières paroles de la sainte Vierge aux enfants de Fatima, juste avant le grand miracle. Elle parlait ainsi en 1917; que diraitelle aujourd'hui?

Donc, que Notre-Dame de Fatima, à qui nous avons consacré notre campagne de moralité, inspire à tous de donner pleine et entière collaboration à ces deux mots d'ordre: **modestie et sobriété durant la saison estivale.**

Une base d'essai pour les fusées à longue portée

WASHINGTON — Une recommandation pour un nouveau terrain d'essai pour des fusées à longue portée et d'autres missiles à El Centro, dans le sud de la Californie, est actuellement étudiée par les hauts officiers de l'armée, la marine et l'aviation américaines. On dit que le site a deux avantages sur les autres locations visitées par un comité spécial sur la côte ouest: a) le vol d'une fusée peut être suivi pendant des centaines de milles par des appareils de radar, placés sur les rives et d'autres stations détectrices. b) il est dans une région peu populeuse près du golfe de Californie.

Mgr Vachon et le juge Rinfret décorés par la France

OTTAWA — S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, et le juge en chef de la Cour suprême du Canada, M. Thibodeau Rinfret, ont reçu la décoration de la Légion d'honneur à une réception spéciale de l'ambassade française. Mgr Vachon, le directeur du grand congrès marial, a été fait officier de la Légion d'honneur. La médaille lui a été transmise par le cardinal Pierre Gerlier, le primat des Gaules. Le juge Rinfret a été créé grand officier de la Légion par l'ambassadeur de France, le comte Jean de Hautecloque.

L'Alaska est-il un centre de spéculations?

FAIRBANKS — Depuis seize ans, les terres sur le site de Nenana, à cinquante milles au sud de Fairbanks, n'ont pu trouver qu'un acheteur occasionnel. Soudainement, il y a trois semaines, Fred Weiler, l'agent fédéral des Terres, a vendu plus de 200 lots à des prix variant entre $10 et $297. Seulement neuf lots sur tout le site de la ville n'ont pas encore été vendus.

Cette course soudaine, d'après M. Weiler, est probablement due à la spéculation, à la suite d'une rumeur voulant que l'armée américaine construise un grand aéroport le long de la route de l'Alaska, près de Nenana.

TORONTO — Dirigé par Son Eminence le cardinal James C. McGuigan, archevêque de Toronto et cardinal légat pour le congrès marial, un groupe de 5,000 pèlerins se sont rendus à Ottawa en fin de semaine pour y assister au Congrès marial. Le Canadien National avait pris des mesures nécessaires pour assurer le transport de ces pèlerins et celui de plus de 30,000 personnes venant des Maritimes, du Québec et de l'est de l'Ontario.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG
OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	65	65	65	65	65	65
C.W. No 3	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 1	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 2	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 3	65	65	65	65	65	65
Sur voie net	65	65	65	65	65	65
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	93	93	93	93	93	93
C.W. No 3 6 rangs	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 1	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 2	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 3	93	93	93	93	93	93
Sur voie net	93	93	93	93	93	93
SEIGLE—						
C.W. No 2	341¾	340	348	352	358	360.2
C.W. No 3	336.6	335	343	347	353	355.2
C.W. 2 rej.	300.6	299	307	317	325	327.2
C.W. No 4	305.6	304	312	312	320	322.2
Ergot	255.6	254	262	272	280	282.2
Sur voie net	335.6	334	342	347	355	357.2
AVOINE—						
	65	65	65	65	65	65
	65	65	65	65	65	65
	65	65	65	65	65	65
ORGE—						
	93	93	93	93	93	93
	93	93	93	93	93	93
	93	93	93	93	93	93
SEIGLE—						
Juillet	330.6	329	337	347	355	357.2
Octobre	235.6	231⅞	236.6	245⅜	247.6	251⅝
Décembre	217¼	214⅞	220⅛	228	228⅝	232.6

La fanfare du collège de Gravelbourg



La fanfare du collège de Gravelbourg donnera une série de concerts dans la province de la Saskatchewan du 15 juin au 15 juillet. Voici l'itinéraire des soirées:

St-Brieux	1er et 2 juillet	Marcelin	8 juillet	Vonda	13 juillet
Albertville	4 juillet	Bellevue	9 juillet	Duck Lake	14 juillet
Prince-Albert	5 juillet	Domremy	10 juillet		
Debden	7 juillet	Prud'homme	11 et 12 juillet	St-Laurent	16 juillet

La réputation de la fanfare du collège de Gravelbourg est connue non seulement en Saskatchewan mais même dans tous les milieux artistiques de l'Ouest. Nul doute que tous les Canadiens français se feront un devoir d'aller l'entendre.

Shields est mécontent du succès du Congrès marial

OTTAWA — Au moment même où des milliers de fidèles priaient pour que la paix règne dans le monde, le pasteur Shields s'est installé, vendredi dernier, à Ottawa, près du terrain où se déroulent les cérémonies du congrès marial, pour déverser sa bile sur le pape et sur l'Eglise catholique.

Glanons au hasard de ses ordures les passages suivants: "Le Pape, c'est l'antéchrist et l'Eglise catholique est l'instrument de l'antéchrist; celle-ci d'ailleurs n'est pas chrétienne et ne devrait jamais être appelée de ce nom".

"Le pape est un hypocrite consommé; il n'existe aucun homme en ce moment qui ait plus que lui les mains tachées de sang; la chute de la France, la situation de l'Italie, les événements d'Ethiopie, d'Espagne et de Bulgarie sont tous le résultat direct ou indirect de cet archiantéchrist qui se qualifie de chrétien: ne me demandez pas de le respecter, lui ni son institution satanique".

Shields avait été présenté aux quelques personnes réunies au temple du Tabernacle, par le pasteur baptiste du temple du Calvaire, à Ottawa, M. John Dempster. Celui-ci a déclaré que la province de Québec était "la plus pauvre, la plus illettrée et la plus dégradée de toutes les provinces du Canada"; puis il a présenté Shields comme le plus grand ami des Canadiens français.

Les deux pasteurs ont d'ailleurs protesté de leur amour pour tous les catholiques, en expliquant que ceux-ci sont induits en erreur par l'Eglise. Voilà pourquoi, dit Shields, il veut combattre les catholiques, qui pratiquent leur religion "par paiements à termes" et qui sont obligés de verser constamment de l'argent "pour sauver leur âme d'un purgatoire qui n'existe pas".

Après quoi, cet intelligent pasteur demande lui-même à ses auditeurs "de vider leurs poches jusqu'au dernier sou pour l'aider à poursuivre sa lutte...." Ceux-ci d'ailleurs avaient été accueillis à l'entrée du temple par des colporteurs qui vendaient des abonnements au "Gospel Witness".

"La papauté, déclarait Shields, est la corporation la plus riche qui existe: elle pourrait acheter le Pacifique Canadien. Quant au congrès marial, c'est un cirque organisé par l'archevêque Vachon qui espérait devenir le futur cardinal de Québec."

Au sujet de la Vierge du Cap, Shields prétend qu'elle est une "poupée de quatre pieds, fabriquée à Montréal et que les prêtres et les religieuses d'Ottawa saluaient à manière fasciste.... On devrait l'appeler Notre-Dame du facisme".

D'aucuns ont suggéré, après avoir entendu Shields, de le tremper dans l'eau bénite pour le voir se débattre.... à la manière d'un personnage qui ne lui serait pas étranger.

Sanctuaire pour les animaux sauvages

BROOKHAVEN, Long Island — Maurice Wertheim, banquier et sportsman, qui avait annoncé plus tôt qu'il donnerait 1,800 acres de terre, près de la rivière Carmans et de Great South Bay, au gouvernement fédéral comme sanctuaire pour les animaux sauvages, a remis la propriété au sous-secrétaire de l'Intérieur. La présentation eut lieu à Stealaway, une cabine de chasse sur le sanctuaire.

Attentat qualifié de "violence exécrable"

CITE DU VATICAN — **L'Osservatore Romano,** le journal du Vatican, a dénoncé l'attentat dont a été victime S. Exc. Mgr Antonio Santin, à Capo d'Istrie, comme "une violence exécrable".

Mgr Santin, évêque de Capo d'Istrie et de Trieste, a dû garder le lit après avoir été gravement blessé aux mains par une foule, comme il se préparait à prendre la tête d'une procession à travers la ville occupée par les Yougoslaves. Les autorités du gouvernement militaire allié auraient envoyé des protestations diplomatiques à la Yougoslavie, au sujet de cet incident.

L'Osservatore dit que l'évêque, en se rendant à Capo d'Istrie, "avait une mission religieuse et non politique" et que les autorités avaient l'obligation de le protéger.

Le groupe proslave a molesté l'évêque avec des bâtons et des rasoirs, et lui a arraché sa croix pectorale, ainsi que ses vêtements épiscopaux.

Un communiqué émis par la curie épiscopale de Trieste dit que Mgr Santin avait reçu la permission des autorités yougoslaves à Abbazia pour se rendre à Capo d'Istrie.

Le communiqué ajoute que l'attentat a été organisé à l'extérieur de Capo d'Istrie et que la population de la municipalité n'a rien eu à voir dans l'affaire.

Vague d'immoralité en Grande-Bretagne

LONDRES — Des habitudes sexuelles bestiales et dégradantes existeraient chez les jeunes ouvriers employés dans les industries de Grande-Bretagne, suivant ce que rapportait dernièrement un communiqué du Conseil de la Jeunesse de l'Eglise d'Angleterre.

Dans une déclaration officielle de 74 pages, le Conseil, qui est présidé par la princesse Elizabeth, déplore les maux et les dangers dont est entourée la jeunesse anglaise dans cette période d'après-guerre.

Le rapport ajoute que le goût du jeu se répand chez les jeunes ouvriers, et que l'atmosphère des jeunes en est une révolte sourde contre les patrons.

Message du Pape au Congrès marial

Le Très Saint-Père s'adresse en français et en anglais aux catholiques qui assistaient au Congrès Marial.

Sa Sainteté le pape Pie XII a adressé, le jeudi 19 juin, au congrès marial d'Ottawa un double message, français et anglais. Nous publions le texte intégral revu par le Saint-Père lui-même. On sait, en effet, que les copies de ce discours préalablement distribuées aux journaux et agences de nouvelles ont été retirées après la fin de l'émission de Radio-Vatican. Les copies revisées ne furent redistribuées que plusieurs heures plus tard. Normalement, les textes des radiodiffusions pontificales sont publiables dès le début de l'émission et la revue de ces copies par le Souverain Pontife indique l'importance particulière qu'il attache aux messages expédiés à Ottawa.

Sa Sainteté a rappelé les origines lointaines du culte à Marie, la protection que la Vierge donna à la colonie dès ses débuts. Dès le 8 décembre 1635, le Canada était consacré à Marie. Une longue phalange de missionnaires, religieuses, évêques, apôtres laïques a suivi depuis l'Etoile matutinale.

Etape dans la voie du Christ

Le congrès marial, malgré ses splendeurs, n'est qu'une étape dans cette marche triomphale vers Dieu. Et combien l'avenir s'annonce plus glorieux et plus fécond que ce beau passé.

"Canadiens, a dit le Saint-Père, conservez avec soin vos magnifiques traditions, pénétrez-vous de vos devoirs sociaux et poursuivez votre effort de charité envers les peuples déshérités."

Après avoir souligné l'union produite par le même culte de l'Eucharistie et de Marie, il a mentionné "la commune responsabilité que portent les fidèles d'une même terre." Il a complimenté les Oblats, ordre dédié à Marie, et l'Université d'Ottawa, sise auprès du congrès marial, terminant avec ses meilleurs voeux pour le Canada et la bénédiction apostolique à tous les fidèles.

TEXTE FRANCAIS INTEGRAL

VATICAN — "C'est avec une douce et paternelle émotion que Nous Nous rendons en esprit au congrès marial d'Ottawa et que, par la voie des ondes, Nous adressons à nos chers frères se trouvant réunis dans un unanime élan de piété envers notre mère, l'expression de Nos encouragements, de Nos félicitations et de Nos voeux. S'il est vrai, comme l'a dit Bossuet, 'Que lorsque Jésus entre quelque part, Il entre avec sa croix,' il est également vrai qu'Il n'y entre jamais sans Marie. Lorsque le Canada accueillit la bonne nouvelle que, au prix de leurs sueurs et de leur sang, lui apportaient d'intrépides missionnaires, il ne pouvait faire exception à cette règle d'or, à cette économie divine.

"Le jour où Jacques Cartier plantait la croix sur les rives du St-Laurent et sur chaque point où il abordait, il la montrait du doigt aux sauvages et levant les yeux vers le ciel, le jour où, appliquant contre un arbre l'image de Marie, il lui confiait le salut de son expédition atteinte par la maladie, Jésus prenait possesion de votre terre avec sa croix, avec sa Mère, bien humble entrée! Voyez donc, n'est-ce pas plutôt le prélude de la marche triomphale qui ne cessera de progresser? et dont les solennités d'aujourd'hui avec tout leur éclat, ne marquent qu'une station, préparant l'étape en avant vers de nouveaux triomphes de Jésus, de sa croix et de sa mère.

Floraison du culte marial

"A mesure qu'elle se déroule, depuis plus de quatre siècles, la voix des foules, loin de se taire, s'est faite plus sonore, plus vaillante, plus enthousiaste, dans l'hosanna, béni celui qui vient au nom du Seigneur, dans la louange à celle par qui il est venu et sans laquelle elle se serait tue, vient se joindre la puissante voix du bronze qui, sur l'initiative de Champlain, s'est mise, en 1634, à sonner comme dans la mère-patrie, l'angélus du matin, du midi et du soir.

"Les voix des pierres aussi, à leur tour, se sont mises à chanter, dans des centaines et des centaines de chapelles et d'églises, le nom de la Reine du ciel et de la terre, proclamée souveraine du Canada, consacrant à Marie, le 8 septembre 1635, toutes les missions présentes et futures du Canada, saint Jean de Brébeuf et ses compagnons se donnaient à l'Immaculée-Conception dans l'humble sanctuaire du petit fort: tel fut le berceau de la vaste et opulente cité de Québec où se dresse aujourd'hui le temple de Notre-Dame des Victoires. Depuis, quelle floraison! Un témoignage plus éloquent encore est celui de ses vierges, de ses martyrs, du zèle de ses apôtres, évêques, prêtres, religieux et religieuses et les nombreuses phalanges de l'apostolat laïque, tous voués au culte et au service de la Mère de Dieu; ils se sont appliqués à la faire connaître, la faire aimer, tous se sont placés sous son patronage.

Hommage aux Oblats et à l'Université d'Ottawa

"Leur oeuvre d'évangélisation et de sanctification, d'un océan à l'autre, sur toute l'étendue de votre immense patrie, rayonne avec la splendeur de Jésus et le maternel sourire de Marie, et comment ne pas donner, à cette mémorable circonstance une mention spéciale aux dignes fils du grand évêque de Mazenod, dont le nom même d'Oblats de Marie Immaculée est à lui seul tout un programme, dont l'activité déployée à Ottawa même, dans cette magnifique université déjà célèbre, qui reçoit en ce jour la plus encourageante récompense, est extraordinaire.

"Quel chemin parcouru sous le regard de la Vierge Immaculée et quelles perspectives s'ouvrent sur un avenir plus glorieux et plus fécond encore: Visiblement, la douce étoile a, depuis l'origine, brillé sur l'Eglise catholique du Canada. Elle continue à briller sur elle, elle la protège. Que toujours, de plus en plus, votre espérance se repose en elle, elle vous conduira par des voies saintes et sûres. A elle, Nous vous convions au début de ces radieuses journées mariales.

Le Canada confié à Marie

"A son amour et à son intercession, Nous confions votre bien-aimée patrie: que par Marie, celle-ci jouisse, dans le calme et la paix, des trésors de la nature dont Dieu l'a favorisée, que dans sa reconnaissance envers le Créateur de tous ces biens, fidèle à la servir, elle poursuive sa mission de charité, venant fraternellement en aide aux poignantes nécessités d'autres peuples. A l'amour et à l'intercession de Marie, Nous vous recommandons vous-mêmes, chers fils et chères filles, afin que vous gardiez et que vous mettiez en valeur, comme votre bien le plus précieux, l'héritage de foi et de vie chrétienne que vous ont légué vos pères et auxquels il nous est bien doux de rendre en ce moment hommage. Oui, gardez jalousement vos magnifiques traditions: défendez-les vaillamment contre tout ce qui pourrait les ruiner ou les affaiblir. Soyez bien persuadés qu'en elle, votre peuple possède ses meilleures garanties d'avenir. Ouvrez les yeux et, d'un regard large et puissant, scrutez l'horizon pour prendre conscience des devoirs que comportent les problèmes sociaux d'aujourd'hui et que la justice sociale vous impose. Votre commune participation au même pain eucharistique, votre attachement à la Mère céleste, la commune responsabilité que portent ensemble tous les fidèles d'une même terre, voilà bien de quoi vous maintenir dans la solidarité d'un grand amour, devant lequel tombent misérablement les préoccupations trop personnelles et mesquines qui pourraient tendre à diviser et séparer. Vivez unis et dans la paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. Daigne Marie se montrer à vous la médiatrice de cette paix et de cet amour.

"Avec une confiance sans borne et sans réserve dans sa maternelle sollicitude pour vous, chers fils et chères filles, Nous vous donnons, à vous tous assemblés, en ce moment, dans un commun hommage à la Mère de Dieu, à vous tous, évêques, prêtres et fidèles, au bien-aimé archidiocèse d'Ottawa, en cette année du centenaire de sa fondation et à son dévoué pasteur, ainsi qu'à tout le pays et à tout le peuple canadien, comme gage des meilleures faveurs célestes, Notre bénédiction apostolique".

Les responsabilité du "marché noir"

(Suite de la première page)

miques, des cartels d'un genre nouveau et spécial, ayant leurs producteurs ou leurs fabricants, leurs démarcheurs, leurs revendeurs et leurs . . . clients. C'est ainsi que des quantités énormes de denrées alimentaires et de produits industriels furent détournées du circuit normal, sur lequel, pourtant, l'Etat exerçait le plus étroit des contrôles. L'ingéniosité et l'audace des trafiquants ne connaissaient pas de bornes et, très vite, les tractations occultes portèrent sur des sommes colossales. Certains économistes n'ont-ils pas évalué au double du chiffre d'affaires du commerce régulier celui réalisé par le négoce clandestin? C'est que l'appât d'un gain important et facile s'avérait extrêmement puissant à une époque où il n'apparaissait pas criminel de violer les lois édictées par un gouvernement sous la domination de l'ennemi. Mais les habitudes prises sous l'occupation n'ont pas disparu à la libération, d'autant plus qu'à l'instar des soldats allemands, les militaires des armées alliées se firent les pourvoyeurs, et aussi les clients, des trafiquants.

Le "marché noir" se développa ainsi, principalement dans les centres urbains, où il fut possible de se procurer, à des prix exorbitants il est vrai, le nécessaire, et même le superflu. Ceux des Français dont la bourse était abondamment garnie — dont la majorité se composait justement de ces trafiquants rapidement enrichis — purent pendant toute l'occupation vivre exactement comme si les restrictions n'existaient pas: repas copieux, tabac à volonté, vêtements somptueux, voyages, vacances, intérieurs confortables et luxueux, etc. A côté de ces gros profiteurs, dont le luxe trop voyant outrageait la misère du peuple, toute une armée de trafiquants de moindre envergure cherchait dans le commerce clandestin le complément nécessaire à un salaire ou des rations alimentaires insuffisants. Les week-ends étaient employés par des milliers de voyageurs qui partaient en province munis de valises vides et qui rentraient le dimanche soir, nantis de quelques kilogrammes de viande, de beurre, de farine ou de haricots, achetés aux paysans, ou troqués contre des objets introuvables à la campagne, comme des casseroles, des vêtements de travail ou des clous à sabots. Le contenu des valises servait d'abord à la subsistance de la famille et le surplus, revendu le triple ou le quadruple de son prix d'achat, payait très largement les frais de déplacement et la part familiale.

C'est à ces pratiques, qu'en dépit des rations de famine allouées par le gouvernement, les habitants des villes, et notamment les Parisiens doivent de n'être pas morts de faim pendant et après l'occupation.

Mais toutes les données des problèmes économiques et commerciaux étaient évidemment bouleversées de fond en comble. L'Etat ne s'y retrouvait pas dans les statistiques concernant la production agricole et industrielle, qui baissaient régulièrement. Le ministre des Finances voyait avec effroi diminuer le rendement des taxes commerciales, auxquelles, bien entendu, échappaient toutes les tractations du marché clandestin, même et surtout les plus importantes. Quant au commerce lui-même, il était en pleine fantaisie, voire en pleine anarchie. Le boucher, dont l'étal demeurait vide de viande, vendait discrètement de l'essence ou des cigarettes; le libraire avait un important rayon de pneus de bicyclettes; on trouvait des tissus au café du coin, et de la viande au garage voisin; l'huile à salade se trouvait chez le boulanger, et l'épicier proposait des chaussures à ses clients. Tout s'achetait et se vendait n'importe où, et arrivait au consommateur par les cheminements les plus bizarres et les plus compliqués, après que plusieurs intermédiaires eussent prélevé une lourde dîme au passage. Les prix suivaient des cours assez mystérieux et étaient généralement de cinq à dix fois plus élevés que les prix normaux. Mais les acheteurs contraints de les subir se dédommageaient en revendant plus cher encore une partie de leurs emplettes, ou en négociant un produit dont ils avaient trouvé la source. Celuici achetait deux kilos de beurre à 200 frs au marché noir, mais vendait à bon prix du tabac que lui envoyait un planteur du Midi; cet autre, qui fabriquait du savon avec des déchets de graisse, pouvait se vêtir et se nourrir convenablement. Ainsi, le marché noir se dévorait lui-même, et en dépit des apparences, personne ne s'enrichissait réellement, car les bénéfices, fussent-ils considérables, réalisés sur la vente clandestine d'un produit, étaient absorbés par l'achat, également clandestin, d'autres produits nécessaires à la vie de chaque jour. Ceci suffirait à démontrer l'absurdité d'un système qui a fait un mal immense à l'économie française sans que les pouvoirs publics aient tenté réellement d'y mettre fin.

Car, malgré les déclarations répétées des ministres responsables, qui se faisaient plus énergiques à fur et à mesure que le mal s'étendait et s'aggravait, aucune action sérieuse ne fut jamais entreprise contre le marché noir qui submergeait tout, y compris les organismes les plus solides de l'État. Des lois draconiennes furent votées, prévoyant jusqu'à la peine de mort pour certains trafiquants. Aucune ne fut sérieusement appliquée, et la France attend encore de voir pendre ou fusiller le premier coupable. L'an passé, le ministre "atomique" du Ravitaillement, M. Yves Farge, qui apprit sa nomination alors qu'il assistait à l'expérience de Bikini, déclara aux journalistes américains qui l'entouraient: "Je vous donne rendez-vous à Noël. Le marché noir sera mort!" A l'échéance de la Nativité, M. Farge n'était déjà plus ministre, et son adversaire le marché noir, se portait à merveille.

C'est que les trafiquants trouvèrent et trouvent encore des appuis et même des complicités dans les plus hautes sphères administratives et politiques. L'histoire de ces derniers mois est jalonnée de scandales, du reste rapidement étouffés, à propos desquels on citait avec insistance les noms de certains ministres, et même d'un ancien chef du gouvernement.

Après avoir vainement tenté de lutter, avec des armes trop souvent mouchetées, l'Etat semble maintenant renoncer au combat. Mieux, il tente à son tour sa chance dans le marché noir, en créant le double secteur pour certains produits, dont il détient le monopole de la distribution. Il vient d'instituer un secteur rationné et taxé, à côté duquel prospère un secteur libre où les prix sont beaucoup plus élevés. Ainsi le tabac, dont le paquet coûte, contre ticket, 32 francs le paquet, est vendu librement 40 frs sans bon. Les prix du marché libre sont, à peu de choses près, ceux pratiqués au marché noir.

Le gouvernement a donc "officialisé" son vieil ennemi en s'emparant de ses méthodes. C'est peut-être le meilleur et le seul moyen de le tuer, mais pas celui de faire baisser le coût de la vie.

Ainsi, directement, par la pression qu'il exerce sur les prix, et indirectement, par les sommes considérables dont il frustre l'Etat, le marché noir est certainement l'un des grands responsables des difficultés économiques et sociales dans lesquelles se débat actuellement la France. Tant que les pouvoirs publics n'auront pas mis fin à l'activité des trafiquants, il sera impossible de remettre de l'ordre dans l'économie et la finance françaises. Le diagnostic est simple, mais le remède est difficile à trouver.

Maurice HERR.

Une version soviétique des événements canadiens

LONDRES — La radio de Moscou a dit dans sa diffusion anglaise, récemment, que le Canada va fournir "l'avantage du terrain à l'expansion américaine".

Au sujet de l'établissement projeté de tribunaux militaires des Etats-Unis au Canada pour des membres du personnel de l'armée des Etats-Unis, projet approuvé par le Sénat canadien, la radio de Moscou a dit: "La situation présente n'est que le prologue d'événements futurs. La prétendue politique canado-américaine de défense conjointe fera que le Canada fournira l'avantage du terrain à l'expansion américaine".

Le bill dont il est ici question pourvoit à l'administration et à la discipline des troupes américaines qui se trouvent dans le moment au Canada.

Le père de De Grelle en prison

ARLON, Belgique — Une cour spéciale a condamné Edouard De Grelle, père de l'ancien rexiste Léon De Grelle, à huit ans de prison. Il a été condamné de plus à 100,000 francs d'amende. Parmi les accusations portées contre lui, était celle d'avoir causé l'arrestation de plusieurs Belges pendant la guerre. Sa fille, Suzanne, fait aussi face à plusieurs accusations.

Le roi Léopold complètement réhabilité

BRUXELLES — Dans le rapport publié par la commision formée pour faire enquête sur les actes du roi Léopold en exil, on rejette comme "absolument fausses" les allégations voulant que le souverain belge se soit rendu en 1940 aux Allemands sans avertir ses alliés français et anglais.

On explique que le roi Léopold a visité Hitler à Berchtesgaden, en novembre 1940 pour éviter à son peuple les représailles que lui auraient fait subir les Allemands si lui-même avait persisté dans son refus. Il avait déjà décliné à deux reprises l'invitation d'Hitler.

Au sujet du 2e mariage du roi à Mlle Mary Lillian Bads, le 11 septembre 1941, le rapport fait remarquer que ce mariage ne pourrait avoir de conséquences politiques vu que sa femme ne peut devenir reine et que les enfants de cette union et leurs descendants n'ont aucun droit au trône.

CAMBRIDGE, MASS. — Mme F. Knox, de Manchester, N.-H., veuve du secrétaire de la marine, a fait don à l'université Harvard de $1,000,000 qui servira de fonds au système d'échange d'étudiants de toutes les parties du monde. Mme Knox a versé cette somme en mémoire de son mari à qui l'Université Harvard a octroyé un titre honorifique, en 1942.

Trois cent mille fidèles honorent Marie et prient pour la paix...

(Suite de la première page)

nifestations de piété mariale qui avaient lieu simultanément dans toutes les parties de la ville.

Cette atmosphère avait été préparée par des mois de prières et de prédications mariales par l'arrivée de la réplique de Notre-Dame du Cap qui, partie du Cap de la Madeleine le 1er mai, est arrivée à Ottawa quelques jours avant l'ouverture du congrès et a été transportée à la chapelle de la Paix au parc Lansdowne lundi soir, accompagnée de près de trente mille personnes, après avoir séjourné dans plusieurs paroisses d'Ottawa et de Hull. L'atmosphère de piété créée par cette croisade de prières a été maintenue durant tout le congrès par l'abondance et la beauté des cérémonies liturgiques et par l'orientation vers Marie de toutes les manifestations publiques non-liturgiques: exposition missionnaire, conférences, jeux scéniques, processions et feu d'artifice.

Réception liturgique et civique au cardinal-légat

S. E. le cardinal McGuigan a été l'objet d'une réception liturgique à la cathédrale d'Ottawa, puis d'une réception civique au Château Laurier, pour marquer l'ouverture officielle du congrès mercredi après-midi, le 18 juin. On ne saurait trop insister sur la haute signification de cette réception civique à laquelle ont pris part le Premier Ministre, le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures et le maire d'Ottawa, et à laquelle assistaient la plupart des ministres, sénateurs, députés et hauts fonctionnaires fédéraux. On y voit la preuve, non certes d'une reconnaissance officielle de la religion catholique, mais de la cordialité des relations qui existent au pays entre l'Eglise et l'Etat. MM. King et St-Laurent ont proclamé, en souhaitant la bienvenue au cardinal-légat, qu'il ne saurait y avoir de paix véritable dans le monde si les relations internationales ne sont pas basées sur une philosophie chrétienne. A ce sujet, on doit signaler également que le légat du pape a été reçu à déjeuner à l'hôtel du Gouvernement par Son Excellence le gouverneur général et à Laurier House par le T. H. W. L. Mackenzie King.

Les cérémonies religieuses

Les cérémonies liturgiques ont revêtu un éclat sans précédent dans l'histoire de la capitale canadienne. Des messes solennelles ont été célébrées au magnifique reposoir du parc Lansdowne, auxquelles la présence de neuf cardinaux, dix-neuf archevêques, quatre-vingt-deux évêques et de milliers de prélats et de prêtres ont donné une grandeur inusitée. Les plus illustres ecclésiastiques ont prononcé, tant au reposoir qu'au théâtre Capitol et au Château, des sermons et des conférences d'une éloquence et d'une pénétration qui ont ravi les foules assemblées aux pieds des chaires et des tribunes pour affermir et préciser leur piété mariale. Vendredi matin fut célébrée au reposoir du parc Lansdowne, une solennelle messe de minuit, à laquelle assistèrent plus de soixante-dix mille personnes; une foule aussi considérable assista à la messe du dimanche matin et, le dimanche après-midi, à la consécration officielle du Canada catholique au Coeur Immaculé de Marie, par le T. H. Louis St-Laurent et l'hon. James J. McCann. A cette cérémonie émouvante, où l'Eglise et l'Etat se réunissaient pour honorer la Vierge, Leurs Eminences les cardinaux Pierre Gerlier, primat des Gaules, et Edward Mooney, archevêque de Détroit, prononcèrent des sermons inoubliables. Enfin, le dimanche soir, S. Exc. Mgr Alexandre Vachon clôtura le congrès au parc Lansdowne par la bénédiction du T. S. Sacrement et le chant du "Te Deum". Au cours de ces diverses cérémonies, la liturgie catholique révéla ses plus hautes splendeurs et la pensée mariale trouva des apôtres dont la sûreté doctrinale et l'élévation de l'inspiration émurent profondément les fidèles accourus de toutes parts aux pieds de la Vierge pour l'implorer d'intercéder auprès de son divin Fils pour que le monde obtienne la paix tant désirée des nations.

Exposition missionnaire

Une vaste et magnifique exposition missionnaire, à laquelle participaient toutes les congrégations missionnaires du Canada, a été tenue toute la semaine du congrès et a attiré d'innombrables visiteurs qui ont pu y admirer, grâce à l'ingéniosité des organisateurs, le travail apostolique merveilleux que les plus hardis d'entre les catholiques accomplissent chez les païens de toutes les parties du globe terrestre.

Les grands spectacles

Aux grandioses cérémonies liturgiques, auxquelles la présence et la participation de nombreux cardinaux, archevêques et évêques donnaient un éclat princier, Mgr Vachon a voulu que soient ajoutés de grands spectacles scéniques d'inspiration mariale, où tous les arts profanes seraient mis à contribution. Théâtre, ballets, cinéma, arts plastiques, musique vocale et instrumentale: tous les moyens dont l'homme dispose pour s'exprimer avec beauté ont été exploités sur une grande échelle. Si les grands jeux scéniques — qui étaient des entreprises colossales — n'ont été présentés qu'une fois dans chaque langue officielle du pays, **Notre-Dame du bel Amour** et **Jésus, Fils de Marie** ont tenu l'affiche toute la semaine et ont fait salle comble à toute représentation.

Vie de la sainte Vierge

Evoquer les principaux épisodes de la vie de la Vierge Marie par le mime, avec accompagnement de musique vocale et instrumentale, tel est le but que se sont proposé la Rév. Soeur Paul-Emile, S.G.C., et Mlle Simone Routier, lorsqu'elles ont conçu **Notre-Dame du bel Amour.** A la suite d'un ballet qui décrit la déchéance dans laquelle était tombée l'humanité pécheresse, huit tableaux rappellent les étapes joyeuses, douloureuses et glorieuses de la participation de la Mère de Dieu à l'oeuvre de la Rédemption. Un orchestre symphonique, dirigé par Paul Larose, et un choeur mixte, dirigé par le R. P. Jules Martel, O.M.I., accompagnaient les mimes et liaient entre eux les divers tableaux. Réussite artistique à tout point de vue, ce spectacle doit une grande partie de son succès aux décors d'un jeune peintre d'Ottawa, Georges Ayotte, et au travail remarquable de Paul Larose qui a adapté et harmonisé la musique de scène qui allait de Vittoria et Palestrina à Casimiri et Théodore Dubois, en passant par Mendelssohn et Schubert. Le soliste invité était Joseph-Victor Laderoute, et les réalisateurs du spectacle étaient les RR. PP. Clément Lachance, O.P., et Dowsett, O.M.I.

Le jeu des divers tableaux fut mené avec goût, et la simplicité des mouvements, des gestes et des attitudes convenait bien à la célébration d'une Vierge qui a renoncé à toutes les pompes de ce monde — somptueusement évoquées par les costumes et les décors plastiques et sonores — pour se consacrer toute entière à sa mission sublime de Mère d'un Dieu né dans une crèche et mort sur une croix. La plus belle d'entre les créatures mérite d'être célébrée dans la beauté et **Notre-Dame du bel Amour** est une prière qui emprunte à la liturgie et aux arts profanes leurs moyens les plus efficaces pour élever les âmes vers la contemplation des mystères du Rosaire.

"Notre-Dame de la Couronne"

Offrir la création entière à Marie, tel était, d'autre part, l'objet du grand jeu scénique du R. P. Gustave Lamarche, c.s.v., **Notre-Dame de la Couronne.** Mille personnages, des costumes riches et variés, le décor grandiose du reposoir, des ballets nocturnes, le recours à la musique et au cinéma: tels sont les moyens audacieux devant lesquels l'auteur n'a pas reculé et qu'il a réussi à harmoniser pour constituer un spectacle fabuleux. **Natre-Dame de la Couronne** était une gageure, un pari, que l'auteur a su gagner en mettant tous les atouts en ses mains. L'offrande successive à la Vierge du monde végétal (le ballet des fleurs), du monde animal (agneau et colombes), du monde sidéral (soleil, lune et étoiles), de l'oeuvre de la main active (un avion), et de l'oeuvre contemplative (une sirvente), n'a pu consoler le coeur de Marie qui pleure de voir que le Roi des rois a perdu son empire. Elle invite le peuple à lui offrir son coeur et à s'engager dans la grande croisade de la Croix pour le salut des hommes. Dans un élan de foi, d'espérance et de charité, le peuple se rend à sa demande et la Vierge accepte d'être couronnée par la très humble violette et présente, dans une apothéose finale, son Enfant-Jésus, Roi du monde, à la foule qui l'acclame.

Impressions

L'impression profonde que peut produire un tel spectacle dépasse les moyens d'expression: au service d'une grande idée mystique, tous les moyens esthétiques ont été épuisés par l'auteur. La Vierge, entourée de sa suite, dominant tout le balcon de la tour; mille personnages évoluant sur les divers plans du reposoir de quatre cents pieds; le ballet des fleurs, l'offrande de l'agneau, l'envol des colombes; la présentation de l'avion, l'arrivée du trouvère à cheval et l'exécution par Jules Jacob et l'orchestre symphonique de Montréal de la sirvente de Gabriel Cusson et de la chanson de la Croisade de Jean Vallerand; l'évocation d'un monde livré aux puissances destructrices du mal, sur un écran gigantesque: tout cela composait un spectacle qui dépassait l'imagination humaine et atteignait à la folie de la Croix.

Notre-Dame du Pain, jeu scénique de Rina Lasnier, fut monté avec les mêmes moyens que **Notre-Dame de la Couronne** et constituait un spectacle semblable à ce dernier, bien que l'inspiration du texte fût différente. Ici, ce n'est plus le couronnement de la Vierge qui couronne le spectacle, mais le grand festin eucharistique auquel tous sont conviés. C'est Marie, nous dit la poétesse, qui "la première mélangea le froment de sa chair immaculée au vin de la Parole pour nous donner le Pain vivant, le Sacrement". [illegible] nir au banquet et nous voyons défiler devant nos yeux les opulents, les savants, les affairistes et les charnels, qui cherchent ailleurs qu'en Dieu leur nourriture. Marie convie alors au festin de Son Fils les aveugles, les esclaves, les lépreux, les désespérés, tous les pécheurs qui veulent répondre à l'appel de la grâce, car le pain de Dieu est un pain universel.

Comme le jeu du Père Lamarche, celui de Rina Lasnier est avant tout un spectacle colossal, réalisé avec des moyens gigantesques et produisant une impression de grandeur surhumaine. Ici aussi, décor, costumes, mouvements des choeurs, musique, jeux de lumières et d'ombres donnent au drame mystique une ampleur et une profondeur remarquables.

Chars allégoriques

En plus de ces spectacles scéniques, les congressistes ont pu voir défiler par les principales artères de la capitale une longue et magnifique procession de chars allégoriques d'inspiration mariale, accompagnés de fanfares et de groupes spécialisés d'Action catholique venus de toutes les parties du Québec et de Toronto. Le dernier soir, pour mettre fin à ce congrès gigantesque, un feu d'artifice de toute beauté, représentant les principaux épisodes de la vie de la Vierge, illumina le ciel de la capitale et ravit les cent cinquante mille spectateurs massés au parc Lansdowne et dans les rues voisines. C'est donc les yeux tournés vers le ciel que les fidèles ont mis fin à ce congrès dont ils garderont un souvenir aussi ému qu'impérissable.

Les Etats-Unis comptent 25 millions de catholiques

NEW-YORK — Suivant l'Annuaire catholique officiel de 1947, le nombre des catholiques aux Etats-Unis, en Alaska et aux Iles Hawaii s'est accru de 866,049 au cours de 1946. La population catholique totale s'établit maintenant à 25,268,173. Le nombre des prêtres s'est accru de 1,490 et le total s'établit maintenant à 40,470, soit un record.

Il y a eu 738,314 baptêmes en 1946, et l'archidiocèse de Chicago vient en tête avec 39,126 baptêmes. La population catholique la plus nombreuse se trouve dans l'archidiocèse de Chicago, où elle s'élève à 1,716,536 âmes. L'archidiocèse de Boston vient en deuxième place, et celui de New-York en troisième. Le plus grand diocèse est celui de Brooklyn, avec 1,111,446 catholiques.

Elle a vu les apparitions de Fatima



Une statue de 5 pieds de hauteur vient d'être dévoilée dans l'église dominicaine de Saint Vincent Ferrier, à New-York. Elle est l'oeuvre du R. P. Thomas M. McGlynn, O.P., sculpteur, qui a fait plusieurs voyages au Portugal pour obtenir les renseignements nécessaires pour créer une oeuvre qui soit conforme à la réalité. Au cours de l'une de ses visites au Portugal, le R. P. McGlynn a rencontré la Soeur Dolorès qui, comme enfant, avait vu la sainte Vierge apparaître à Fatima. **La Rév. Soeur Dolorès** est photographiée ici avec une réplique de la statue sculptée par le R. P. McGlynn.

Toute la Messe
par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

(Suite)

61—L'encens est-il toujours employé en signe d'adoration?

Non, l'Eglise s'en sert aussi comme un témoignage de la vénération due à tout ce qui est saint. C'est pourquoi, outre le T. S. Sacrement, encense-t-on les reliques et les images des saints, le livre des Evangiles, le prêtre qui célèbre, le clergé et le peuple.

62—Pourquoi bénit-on l'encens avant de s'en servir?

On bénit l'encens avant de s'en servir pour en faire une chose sainte et consacrée à Dieu. Cette bénédiction nous présente plus parfaitement l'encens comme un symbole religieux. Ainsi fait-on pour les cendres et les rameaux.

L'INTROIT

63—Que fait le prêtre après avoir baisé l'autel à l'endroit où sont les reliques?

Le prêtre, après avoir baisé l'autel à l'endroit où sont les reliques, va du côté de l'épître pour lire l'introit.

64—Que signifie le mot "Introit"?

Ce mot introit signifie entrée; l'Introit était autrefois un chant de procession que l'on exécutait au moment où le prêtre s'approchait de l'autel.

65—De combien de parties se compose l'Introit?

L'Introit se compose de quatre parties: l'antienne, le verset, la doxologie ou **Gloria Patri**, et l'antienne.

Dans la formule normale et sans doute la plus ancienne, l'antienne s'emprunte au psaume, et le verset qui suit est le premier du psaume lui-même. Souvent, le texte de l'antienne est fourni par un passage biblique adapté, et quelquefois par d'autres compositions. Ainsi, au dimanche de la Quasimodo, l'antienne est tirée de la première épître de saint Pierre, et le verset du psaume 80.

66—Quel est le but de l'Introit?

L'introit annonce et commence brièvement le mystère ou la fête que le saint sacrifice solennise. Parfois il exprime la joie ou la douleur, d'autres fois l'espérance ou la reconnaissance, ou bien encore c'est une plainte douloureuse ou une prière.

Nos ancêtres dans la foi vivaient si unis à l'Eglise dans la célébration de son culte qu'ils dénommaient les dimanches d'après l'antienne des Introits. On dit encore: le dimanche **Gaudete**, les dimanches **Laetare, Quasimodo**; on dit de même la messe votive **Rorate** de la sainte Vierge, la messe de **Requiem.**

67—Pourquoi le prêtre fait-il le signe de la croix en commençant la lecture de l'Introit?

L'Introit constitue vraiment le commencement de l'acte liturgique par excellence: la sainte messe. C'est l'habitude des chrétiens de se signer avant les actes importants.

68—Pourquoi le prêtre fait-il le signe de la croix sur le missel à la messe de Requiem?

A la messe des défunts, les premiers mots de l'Introit s'appliquent très spécialement aux morts. C'est pour eux que le prêtre sollicite, par le fruit de son sacrifice, le repos éternel et la lumière sans fin. Au lieu de se signer pour s'attribuer cette bénédiction, il signe le missel et attribue la bénédiction aux défunts.

(A suivre)

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)
Heure des montagnes

LUNDI 30 JUIN
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 1er JUILLET
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Baptiste aux Champs Elysées

MERCREDI 2 JUILLET
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 3 JUILLET
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Les Voix du Pays

VENDREDI 4 JUILLET
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

SAMEDI 5 JUILLET
3.00—Radio-journal
3.10—Le Chemin des Ecoliers
3.20—La Bonne Chanson
3.30—Studio G-7

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 27 JUIN
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique Sud-Américaine
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire Part
1.30—Lettre à une canadienne
1.45—Musique
2.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.30—Récital
3.45—Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Musicale
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Verve et variété
7.45—Et puis après?
7.00—Concert Estival
7.30—Récital
8.00—Radio cahce-cache
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—"Heritage of Music"
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 28 JUIN
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Fascinating Rhythm
12.45—Musique sud-américaine
1.00—Chansonnettes
1.30—Hill Toppers
1.45—This is for You
2.00—Extraits d'opéras
2.30—Musique
3.00—"Stars in the afternoon"
3.30—Chansonnettes
4.00—Concert de samedi
5.00—Musique
5.15—Radio-journal
5.30—Chansonnettes
5.45—Chronique sport.
6.00—Chansonnettes
6.30—Centenaire du collège des Médecins
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous
8.00—Le Trio Lyrique
8.30—"Music from the Pacific"
9.00—Radio-journal
9.10—Images du Québec
9.30—Art Hallman
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 29 JUIN
11.00—Airs d'opérettes
11.30—Causerie
11.45—Quart d'heure de la valse
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Musique
1.00—Musique de scène
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le music-hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Variétés
3.30—Musique chansons
5.30—Radio-journal
4.00—L'orchestre symphonique
5.00—Ballades et
5.40—Intermède
6.30—15e anniversaire
5.45—Lettre d'une Parisienne
6.00—Les plus beaux disques
6.30—Musique
7.00—Les voix du Pays
7.30—Ici l'on chante
8.00—Baptiste dans les Champs-Elysées
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.10—15ème anniversaire de la J.O.C.
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

LUNDI 30 JUIN
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne.
1.45—Musique
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.30—Récital
3.45—Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—En dinant
6.00—Le théâtre de la chansonnette
6.15—Métropole
6.30—Verve et Variété
6.45—Et puis après?
7.00—Sérénade pour cordes
7.30—Qui suis-je?
8.00—Congrès de l'enseignement second.
9.00—Radio-journal
9.15—Emission politique
9.30—Orchestre
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

MARDI 1er JUILLET
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une canadienne
1.45—Musique
2.00—Les amis de l'art
2.30—Les chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Les artistes de demain
3.45—Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—Musicale
5.45—Coeur atout
6.00—Le théâtre de la chansonnette
6.15—Métropole
6.30—Café Négro
6.45—Et puis après?
7.00—Qui est le coupable?
7.30—Les Concerts du Chalet
8.00—A la Claire Fontaine
8.30—Actualités
9.00—Radio-journal
9.15—Ecrivains français d'origine étrangère
8.30—Le jour de la Confédération
9.30—"Leicester Square to Broadway"
10.00—Adagio
10.30—Musique (NBC)
10.35—Orchestre

MERCREDI 2 JUILLET
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le moulin de la chanson
2.00—Le Pèlerinage des malades
2.30—Congrès de l'enseignement
3.00—L'Heure du thé
3.30—Récital
3.45—Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—En dinant
6.00—Le théâtre de la chansonnette
6.15—Métropole
6.30—Verve et Variété
6.45—Et puis après?
7.00—Ceux qu'on aime
7.00—"String Time"
7.30—Mosaïque musicale
8.00—Sous la douche d'été
8.30—Maitland Farmer organiste
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Audrey Piggott
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

JEUDI 3 JUILLET
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-Journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Musique
2.00—Congrès de l'enseignement sec.
3.00—L'heure du thé
3.50—Récital
3.45—Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport.
5.30—En dinant
6.00—Le théâtre de la chansonnette
6.15—Métropole
6.30—Maurice Zbriger et son ensemble
6.45—Et puis après?
7.00—La petite revue de CBV
7.30—A communiquer
8.00—Ma chanson
8.30—Studio G-7
9.00—Radio-journal.
9.15—Etudiants d'Europe
9.30—Récital d'orgue
10.30—Concert des nations
10.30—Histoire de la musique

Lettre du Pape à S. Exc. Mgr Charbonneau

Sa Sainteté Pie XII a écrit une lettre personnelle à S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, à l'occasion de la semaine d'étude jociste internationale, qui se déroulera à l'université du 22 au 29 juin. Le précieux document n'est pas encore entre les mains de Son Excellence, mais le télégramme parvenu à la centrale jociste de Montréal et communiqué aux journalistes au cours de la conférence de presse du chanoine Cardijn, la semaine dernière, en annonce l'envoi.

Voici le texte du télégramme: "Le Saint-Père a signé une lettre adressée à l'archevêque de Montréal, apportant directives, encouragement, voeux, bénédiction à l'occasion du congrès de la J.O.C. Signé: Mgr Montini, substitut".

Cette attention paternelle du souverain pontife touche d'autant plus les aumôniers jocistes qu'il est très rare que le pape écrive une lettre personnelle autographe. On interprète ce geste comme un témoignage aux services rendus par la J.O.C. canadienne au cours de ses 15 années d'existence et une attestation du rôle important qu'elle est appelée à jouer en Amérique.

Les Anciens du Collège

Collège de St-Boniface

GRAND RALLIEMENT des Anciens au Collège LE DIMANCHE 27 JUILLET

10 heures: Enregistrement.
10 h. 30: Messe des Anciens. (Heure avancée).
12 h. 15: Diner champêtre. (Au Collège ou sur le terrain du vieux Collège). Chacun apporte son diner.
2 heures: Programme sportif.
Parties de balle au camp.
Balle molle.
Balle au mur.
Tennis.
Mississippi, etc...
Courses de toutes sortes.
6 h. 30: Souper à l'intérieur. (25 sous par personne).
8 heures: Soirée.

* * *

Note: Les Anciens peuvent assister à ce ralliement avec leur famille. La réunion est donc mixte.

Autant qu'il sera possible, on est prié d'avertir un des trois Anciens suivants, si on a l'intention d'assister à cette journée des Anciens.

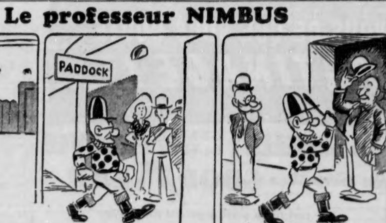
M. Raymond Bernier, 201, rue Dumoulin, St-Boniface.
M. Louis La Rivière, 687, rue du Collège, St-Boniface.
M. Edouard Lambert, 511, rue Ritchot, St-Boniface.

MOT D'ORDRE

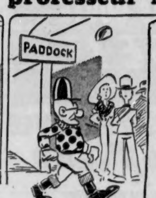
"Je serai au Collège avec ma famille, le dimanche 27 juillet." "Mon Collège, rien ne surpasse la douceur de ton souvenir..."

Le professeur NIMBUS











LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.
(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)



On cherchait déjà depuis deux et trois heures, croyant décidément l'enfant mort par ce terrible froid. Finalement, on s'avisa de descendre près du pilier. On trouva le petit complètement disparu sous la neige, à moitié deshabillé et gelé.



On l'emporta à la maison, et le médecin du village fut mandé en hâte. Il s'assit au chevet de l'enfant et lui prodigua des soins empressés. Pendant ce temps, ma mère, le désespoir dans l'âme, invoquait Notre-Dame du Cap.



Petit à petit, mon frère revint à lui. Il put même, à notre grande surprise s'asseoir bientôt sur son lit et tendre les bras à sa mère. Celle-ci n'en croyait pas ses yeux et, du fond du cœur, remerciait Notre-Dame du Cap d'avoir sauvé son enfant d'une mort certaine.



Mon frère François a aujourd'hui 26 ans, et il est en parfaite santé. Il lui est resté toutefois, de cet accident, une légère difformité aux doigts, ce qui ne fait qu'attester davantage l'intervention miraculeuse de la Vierge du Cap.

G. B., O.M.I., de St-L... de Beauce.

Nouvelles d'intérêt catholique

Par René GIRARD, S.J.

Vatican

Le 8 mai, jour de la presse catholique, le Saint-Père a imploré les bénédictions spéciales du ciel sur tous ceux qui travaillent, d'une façon ou d'une autre, pour la presse catholique du monde entier. Il lança aussi un appel aux fidèles, leur demandant de reconnaître la nécessité urgente du journal catholique, qu'ils doivent aider de tout leur pouvoir.

Angleterre

Les paroissiens isolés, d'une paroisse du Cheshire, Tarpoley, vont maintenant à la messe en taxi, grâce à la générosité des paroissiens plus rapprochés de l'église, qui leur aident à défrayer ce transport, en retour de la bénédiction qu'ils ont de vivre près de l'église.

— S. E. le cardinal Griffin a réclamé de nouveau une enquête de l'O.N.U. sur la condamnation de Mgr Stépinac. "Nous sommes assemblés ici pour protester contre le procès de S. Exc. Mgr Stépinac, contre la sentence injuste qui l'a suivi et contre l'incarcération de l'archevêque, qui dure toujours. Nous sommes également ici pour protester contre la violation des droits humains et de la liberté et contre la persécution religieuse qui sévit en Yougoslavie."

Canada

Le T.R.P. Léon Deschâtelets, O.M.I., qui vient d'être élu supérieur général de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, est le premier Américain — au sens le plus large — à occuper ce poste. Bien qu'il ait fait une grande part de son ministère au Texas, le général précédant, le T.R.P. Labouré, était né en France. Le T.R.P. Deschâtelets était un ami du cardinal Villeneuve, qu'il avait accompagné à Rome en 1933, lorsqu'il reçut le chapeau cardinalice, et aux célébrations de la Guadeloupe, en 1945, au Mexique.

— Les parlementaires d'Ottawa ont offert à S. Exc. Mgr Vachon une somme de $3,000 pour aider à défrayer le Congrès marial. Plusieurs sénateurs et députés protestants ont participé à cette souscription.

Chili

Tous les membres non communistes de son gouvernement s'étant retirés, le président Gabriel Videla a dû former un nouveau gouvernement dont il a exclu les communistes. Malgré la tendance du pays vers la gauche, lors des élections de l'an dernier, il était à prévoir que les communistes ne pourraient participer longtemps au gouvernement.

Etats-Unis

Plus de huit cents convertis ont été confirmés en une même cérémonie, à l'église Sainte-Rose-de-Lima, de Brooklyn, le 18 mai. C'est la dixième année que le **Brooklyn Apostolate for the Instruction of Non Catholics** organise une cérémonie spéciale pour la confirmation de ses convertis de l'année. On compte que, depuis la fondation de l'Apostolat, en 1938, 4,900 convertis ont été confirmés pendant ces cérémonies. Mgr Fulton J. Sheen a donné le sermon.

— La campagne générale de secours organisée par les archevêques et évêques des Etats-Unis en faveur des victimes de la guerre va dépasser de beaucoup, semble-t-il, son objectif de $5,000,000. Jusqu'à ce jour, cinquante diocèses ont envoyé leur rapport qui s'élève à $2,959,960.67. Le diocèse de Saint-Cloud (Minnesota), par exemple, a quintuplé son offrande de 1946, donnant $91,500 au lieu de $18,724.15. Le diocèse de Davenport a quadruplé. Dans une liste de dix diocèses, il n'en est pas un qui n'ait au moins doublé son résultat de l'année précédente.

Colombie

En ce pays également, on signale la chute du parti communiste, lors des dernières élections, qui ont été "les plus honnêtes et les plus pacifiques tenues en Colombie en ce siècle". Les Rouges ont perdu tous leurs sièges au Congrès colombien.

France

La première convention des présidents nationaux de la Société de Saint-Vincent-de-Paul a eu lieu à Paris, en avril. M. Jacques Zeiller, le nouveau président mondial, a annoncé qu'il y a maintenant treize mille Conférences dans le monde; les effectifs de la Société sont de 250,000. Le pays qui a le plus grand nombre de Conférences est la France; celui qui en a le plus grand nombre par rapport à sa population est la Hollande; les Etats-Unis sont le pays où les dons ont été les plus considérables, et l'Angleterre celui où la Société s'est développée le plus durant les dernières années.

— Des avocats de toutes les parties du monde se sont réunies à Tréguier, petite ville de Bretagne, pour célébrer le sixième centenaire de la canonisation de leur patron, saint Yves. S. E. le cardinal Gerlier, ancien président des Barreaux de France, a offert la messe. On remarquait parmi les assistants le vice-président de la France, M. Pierre-Henri Teitgen.

Hongrie

Les protestants tout comme les catholiques s'opposent à la législation proposée qui rendrait libre l'enseignement religieux actuellement obligatoire. Dans la dernière semaine d'avril, la centrale de l'Action catholique a reçu 7,536 télégrammes et lettres de protestation pour être transmis au premier ministre Ferenc Nagy. 92% des protestations collectives sont signées en même temps par des catholiques et des protestants.

Indes

La population catholique des Indes a triplé depuis l'établissement de la hiérarchie en 1886. Elle était alors de moins de deux millions et elle est aujourd'hui de six millions de catholiques. Avant 1886, les Indes étaient divisées en vicariats. Léon XIII créa dix-huit diocèses en ce pays, qui en compte aujourd'hui cinquante-neuf, groupés en douze provinces ecclésiastiques. Il n'y avait alors aucun évêque originaire du pays; il y en a aujourd'hui dix-sept dont trois archevêques. Les Indes comptent plus de prêtres hindous, que de missionnaires étrangers: 3,850 prêtres hindous et 1,650 missionnaires venant de l'étranger.

Pologne

A Lwow, les communistes ont fait un raid pendant une messe, à l'église Sainte-Marie-Madeleine, et ont arrêté tous les assistants, qui ont été apparemment déportés en Russie. Telle est la nouvelle rapportée par un Ukrainien fugitif de Russie arrivé à Jérusalem.

Japon

On signale que le pays se détache rapidement du bouddhisme, particulièrement dans les classes instruites. Plusieurs anciens bouddhistes étudient la religion chrétienne. Pour la première fois dans leur histoire, les sectes bouddhistes viennent de recourir à l'annonce payée, dans l'espoir de ralentir le courant des défections.

Portugal

Le gouvernement portugais a annoncé, par l'intermédiaire du ministre des Colonies, qu'une somme de $500,000 avait été affectée pour le transport à Rome, en juin, d'une délégation coloniale nationale de deux cents personnes pour les fêtes qui accompagneront la canonisation du bienheureux Jean de Britto, célèbre missionnaire jésuite. Le principal pèlerinage à Rome se fera sur le **Mousinho** et sera présidé par le patriarche de Lisbonne, S. E. le cardinal Cerejeira, qui sera accompagné de l'évêque de Lourenço Marques, S. E. le cardinal de Gouvea.

Suisse

Le gouvernement suisse n'a pas voulu se faire représenter officiellement à la canonisation de saint Nicolas de Flue, qui a eu lieu le 15 mai. Un communiqué de Berne a déclaré que cette cérémonie était strictement religieuse et que la majorité protestante du pays pourrait ne pas agréer le geste d'une représentation officielle, bien que deux membres du gouvernement fédéral, M. Philippe Etter, président, et M. Enrico Celio, soient catholiques et anciens élèves du collège d'Einseideln, dont l'existence remonte, croit-on, à saint Nicolas de Flue. Cependant le conseil ne s'est pas opposé à ce que M. Celio assiste à titre personnel à la canonisation. Le président, M. Etter, n'a pu s'y rendre, parce qu'il est de tradition que les présidents de Suisse ne quittent pas le pays.

Tchécoslovaquie

Un prêtre de soixante-six ans, l'abbé Eugène Filkorn, chanoine de la cathédrale de Nitra, en Slovaquie, vient d'être condamné à deux ans de détention par la "cour nationale" de Bratislava, parce qu'il aurait propagé le "fascisme" parmi les jeunes Slovaques. Il appert que l'abbé Filkorn est plutôt condamné pour avoir défendu les écoles catholiques.

Yougoslavie

Au moment où un millier de citoyens canadiens d'origine yougoslave veulent rentrer dans leur pays d'origine, on rapporte d'Allemagne que plusieurs milliers de Yougoslaves exilés refusent d'accomplir le même geste. Il semble qu'ils y seront forcés, à toute fin pratique, car les autorités des camps de l'U.N.N.R.A. ont averti qu'elles chasseraient de leurs camps de réfugiés tous les Yougoslaves et les Polonais qui refuseraient de rentrer dans leur pays.

— Le chancelier du consulat général yougoslave à Montréal pendant les vingt dernières années, M. George Sigmund, vient de quitter ses fonctions. M. Sigmund a déclaré au **Star** de Montréal: "Je ne suis pas un Rouge et je ne puis endurer le communisme. Je suis citoyen canadien depuis 1931 et mon coeur et mes aspirations sont du côté de la démocratie totale telle qu'on la trouve au Canada."

(Le Messager du Sacré-Coeur)



Vue générale de ce qu'on appelle le Quartier Latin, à Québec, prise du haut de l'édifice Price. Au premier plan, on aperçoit la basilique Notre-Dame, le vieux séminaire (en arrière) et la nouvelle aile sur la rue Ste-Famille. A l'arrière-plan, à droite, le Grand Séminaire, au centre, l'édifice principal de l'Université, bâti en 1852, et à gauche, les annexes contenant les diverses facultés et le secrétariat. C'est un ensemble d'édifices disparates et entassés les uns sur les autres, dans un quartier aux rues étroites et aux maisons vénérables. (Photo Bouchart d'Orval)

LAVAL GRANDIT

Une cité universitaire sera construite sur le chemin Ste-Foy, à Québec

L'Université Laval de Québec, le premier foyer intellectuel du Canada français, va bientôt s'agrandir considérablement. Il y a déjà longtemps qu'elle est très à l'étroit dans le quartier latin du Québec "intra muros". A la fin, les édifices actuels se révélant insuffisants à contenir les activités sans cesse croissantes de la gent universitaire, les autorités de Laval ont décidé de rebâtir l'Université tout entière sur les plaines de Ste-Foy où l'espace vital ne manque pas. Avec le temps, on y édifiera une véritable cité de l'esprit.

Fondée en 1852

L'Université Laval fut fondée en 1852. Elle fêtera donc bientôt son premier centenaire. L'année précédente, les évêques avaient émis le voeu qu'une université catholique et française fût créée le plus tôt possible. Et c'est au Séminaire de Québec qu'ils demandèrent de faire les sacrifices d'argent et d'hommes nécessaires pour une pareille entreprise. Le Séminaire ne voulut pas se dérober aux responsabilités que lui conférait son ancienneté. Pour rappeler et honorer son propre fondateur, il donna à l'université nouvel le nom de Laval.

Une charte royale fut accordée à Laval, le 8 décembre 1852, par la reine Victoria. En 1876, Rome accordait à son tour une charte pontificale et l'érection canonique.

L'Université Laval fut fondée sur le modèle des universités françaises, avec les quatre facultés traditionnelles: Théologie, Droit, Médecine et Arts. Celle-ci demeura intacte jusqu'en 1937. Mais à cette époque, à cause d'additions considérables et souvent répétées, ses cadres craquant de toutes parts, on dut la diviser. On créa donc les Facultés des Lettres et des Sciences. La Faculté des Arts conserva les Ecoles de Commerce, de Pharmacie, de Musique et de Sciences hospitalières, l'enseignement secondaire, l'enseignement ménager et l'enseignement primaire supérieur.

Lettres et Sciences

Les Facultés des Lettres et des Sciences avaient reçu une organisation régulière en 1921, mais sous forme d'Ecoles spéciales de la Faculté des Arts, après la grande campagne de souscription de 1920, qu'on appela "L'Aide à Laval" et qui rendit possible leur création. Quand elles devinrent Facultés en 1937, on adjoignit à la première, l'Ecole des Langues modernes et l'Ecole normale supérieure (section des Lettres), et à la seconde, l'Ecole supérieure d'Agriculture, l'Institut biologique du St-Laurent, l'Ecole d'Arpentage et de Génie Forestier, l'Ecole normale supérieure (section des Sciences) et l'Ecole des Mines, qui venait d'être fondée, grâce à une subvention très généreuse du gouvernement de la province de Québec.

Deux ans auparavant, en 1935, pour répondre à un besoin pressant, ainsi qu'au désir des Congrégations romaines, l'Université avait créé les Facultés de Philosophie et de Droit canonique. La première existait déjà sous le nom d'Institut supérieur de Philosophie. Elle eut une filiale au printemps de 1938: l'Ecole des Sciences sociales, politiques et économiques. Cette Ecole est devenue la Faculté des Sciences Sociales, le 1er décembre 1943.

Le 16 avril 1940, l'Université créa une Faculté d'Agriculture dont le siège est à Ste-Anne-de-la-Pocatière. Le 3 mai 1940, l'Université étendit à toutes les Facultés, l'Ecole des Gradués qu'elle avait établie l'année précédente pour la Faculté des Sciences. Cette Ecole comprend tous les gradués qui, sous la direction des professeurs de ces Facultés, préparent des thèses ou font des travaux de recherche en vue de la maîtrise ou du doctorat. Le 18 septembre 1942, l'Ecole de Pharmacie était rattachée à la Faculté des Sciences et le 12 mars 1943, la Faculté de Médecine prenait sous sa direction les écoles d'infirmières. En mai 1943, l'Université créait une Ecole de Pédagogie, rattachée à la Faculté des Arts. En septembre 1945, elle élevait au rang de faculté l'Ecole d'Arpentage et de Génie forestier en même temps qu'elle rattachait l'Institut d'Hygiène et de Biologie humaine à la Faculté de Médecine.

Mgr Ferdinand Vandry recteur de Laval

Onze Facultés, 16,000 étudiants

L'Université Laval a donc aujourd'hui onze Facultés, comprenant un très grand nombre d'Ecoles, et dont les ramifications s'étendent aux trois degrés de l'enseignement et recrutent leurs élèves dans toutes les provinces du Canada et dans plusieurs Etats de la république voisine. Quelques-uns viennent même de Terre-Neuve, du Mexique, des Antilles et de l'Amérique du Sud. Le nombre des élèves a beaucoup augmenté depuis 1920. Il dépasse aujourd'hui 16,000. 475 professeurs dispensent leur enseignement à cette véritable armée d'étudiants.

Un nombre sans cesse croissant de Facultés, d'Ecoles et d'élèves pose le problème du logement dans des cadres excessivement étroits. Une centaine de professeurs n'ont même pas de cabinet de travail dans leur propre école. Il serait trop long d'énumérer les agrandissements que firent les hôpitaux universitaires, les collèges et les couvents affiliés à l'Université Laval. On y a dépensé des millions depuis vingt ans. Qu'il suffise de dire que l'on a presque doublé l'Ecole supérieure d'Agriculture, l'Ecole supérieure de Commerce et l'Ecole supérieure de Médecine, que l'on a construit l'Ecole des Sciences Sociales, l'Ecole de Musique, l'Ecole de Pédagogie, l'Institut d'Orientation, l'Institut d'Hygiène et de Biologie humaine, le Cercle et le Cafétaria des Etudiants, etc.

Une cité universitaire

De vastes projets sont à l'étude pour loger plus convenablement les Facultés de Théologie, de Philosophie, de Droit canonique, de Médecine, d'Arpentage et de Génie forestier. En juin 1946, le Gouvernement de la Province assumait généreusement la tâche de construire une nouvelle Ecole forestière en accordant une subvention de $600,000. La Faculté de Médecine réclame depuis longtemps un hôpital universitaire et un Institut d'Hygiène. L'an dernier, on a aménagé des locaux temporaires pour ce dernier dans la . . . cave de la Faculté de Médecine.

Le Grand Séminaire

La future cité universitaire s'élèvera sur d'immenses terrains situés en face du Dom Bosco, sur le chemin de Ste-Foy, à mi-chemin entre l'hôpital Laval et l'Ecole des Mines. L'entrée principale, la façade du pavillon de l'administration et la chapelle universitaire seront situées sur le boulevard Laurier, nouvelle route qui traverse le Bois-Gomin, à mi-chemin entre le chemin St-Louis et le chemin Ste-Foy.

La cité se divisera en trois zones: ecclésiastique, profane et récréative. La zone ecclésiastique comprendra les vastes édifices des facultés de Théologie, de Philosophie, de Droit Canonique, des Sciences Sociales et de Droit.

Le Grand Séminaire sera probablement la première Faculté à s'y établir. On sait que le regretté cardinal Villeneuve a recueilli plus d'un million de dollars l'an dernier pour son Grand Séminaire. L'édifice actuel du Grand Séminaire servira à loger les professeurs du Petit Séminaire, qui sont très à l'étroit, et à agrandir le Petit Séminaire lui-même impuissant à contenir ses 1,100 élèves.

Les pavillons

Dans la zone profane, on construira les pavillons des Ecoles d'Arpentage et de Génie forestier, de génie électrique, de biologie, de physique, de génie chimique, de géologie et de minéralogie, de mathématiques, de pharmacie; la bibliothèque générale, les Ecoles des Sciences Sociales, de Lettres, des Beaux-Arts, de Médecine, d'Hygiène, etc. La première à être édifiée sera sûrement celle d'Arpentage et de Génie forestier. Si tout va bien, ce sera peut-être dès l'automne prochain. Tous ces édifices seront à quatre étages. Le corps principal sera très long et pourvu d'ailes au besoin. De toute façon, bien que les architectes n'aient pas encore terminé leurs travaux, il semble bien assuré qu'on évitera d'en faire un labyrinthe!

20 pavillons, 25 ans, $25 millions

On calcule qu'il faudra 25 ans pour bâtir un à un les 20 pavillons, c'est un minimum de la cité universitaire, et qu'il n'en coûtera pas moins de $25 millions pour mener cette tâche à bonne fin. Le gouvernement provincial s'est toujours montré généreux et les universitaires comptent bien qu'il fera sa large part. En outre, on croit savoir qu'une grande souscription populaire sera lancée dans les provinces ecclésiastiques de Québec et de Rimouski, à l'occasion du centenaire de l'Université qui sera célébré en 1952.

Maison des étudiants

Les étudiants de l'Université de Montréal qui réclament depuis longtemps une Maison des Etudiants, seront sans doute jaloux d'apprendre que leurs confrères de Laval en auront une avant eux. En effet, sur les terrains de la future cité universitaire, s'élèvera bientôt une vaste Maison des Etudiants qui pourra accommoder 2,000 carabins.

Et pour tout résumer, disons que l'Université Laval marche à grands pas dans la voie du progrès et que rien ne saurait l'arrêter.

Paul BOUCHART D'ORVAL.



La migration de l'Université Laval à l'extérieure de la ville de Québec commença en 1925 lorsque fut érigée l'**Ecole de Chimie**, (à gauche). En 1940, on construisit l'**Ecole des Mines**, (à droite). Cette migration s'accentuera l'an prochain lorsqu'on commencera à construire la nouvelle cité universitaire dans un vaste terrain, situé entre l'avenue Laurier et le chemin Ste-Foy.



Carte du coeur du vieux Québec, foyer religieux et intellectuel de la capitale. 1—La Basilique; 2—le presbytère de Notre-Dame; 3—le palais archiépiscopal; 4—le Petit Séminaire; 5—le Grand Séminaire; 6—l'Université Laval; 7—la Maison des Etudiants; 8—la chapelle du Petit Séminaire 9—les Soeurs Dominicaines de l'Enfant-Jésus; 10—l'Hôtel de Ville.

Un nouveau Munich se prépare, dit Drew

LONDON, Ont. — L'univers s'achemine vers une autre crise de Munich et d'ici un an les démocraties devront se résigner à faire face à la vérité ou à apaiser un autre dictateur, a déclaré le premier ministre Drew lors de la collation des diplômes de l'Université de "Western Ontario."

Plus de 500 élèves reçurent des diplômes et des prix des mains du nouveau chancelier de l'Université, M. Arthur R. Ford, le rédacteur en chef de la **London Free Press.**

Le premier ministre était au nombre des quatre qui reçurent un doctorat honoraire.

Au cours de son allocution, M. Drew a dit que lors de sa récente visite en Europe, il avait pris connaissance de cette oeuvre de destruction que l'univers n'avait jamais connue jusqu'ici.

"La paix future de l'univers, a-t-il dit, dépendra de la façon avec laquelle les démocraties sauront envisager la vérité et la reconnaître. Durant la guerre, nous avons combattu la dictature, mais la dictature d'aujourd'hui n'a rien d'alléchant, même si elle se présente sous un autre manteau.

"Point n'est besoin de souligner davantage ce que j'ai à l'esprit. Nous sommes à la veille d'une épreuve semblable à celle qui se produisit en 1938.

"Dès cette année, nous devrons décider si nous allons envisager la vérité ou apaiser un autre dictateur. Mais cette fois, nous ne manquerons pas de reconnaître la vérité, si Dieu le veut. Nous saurons alors nous tenir les coudes".

FRANCFORT — Un Russe, qui s'était glissé dans la zone américaine d'occupation, parvint à saisir le fusil d'un constable américain, tua ce dernier et se suicida ensuite. L'armée a dit que Waldemiar Wassilewski, le Russe, s'était tiré une balle dans la poitrine, le 31 mai, quand on lui avait dit qu'il serait renvoyé à la zone russe s'il se rétablissait de la blessure.

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

Les feux s'animent

par Jean BLANCHET

Reproduit avec l'autorisation de l'auteur

NUMERO VI

— Tu t'en vas tout de suite, François? demanda Dubé.

— Faut bien; je monte à la station: mon frère débarque tantôt sur l'Express Maritime.

Il salua les gens et sortit, précédé de Thibault qui l'aida à atteler son cheval sur la sleigh à patins.

Et chez Philéas la veillée continua avec entrain et gaieté, au milieu des chansons, de la musique et des parties de quatre-sept. Pendant que Lachance jouait une valse populaire sur son violon, Thérèse qui était assise à côté de Paul Durette s'informa:

— Marcel n'est pas venu à la soirée?

— Il n'est pas ici. Il est rendu à Montréal depuis le début de la semaine.

— En voyage?

— Non pour travailler. Il va suivre un cours abrégé de quelques semaines à l'Ecole technique et ensuite on va l'employer sur un tour pour fabriquer, en série, une pièce d'obus.

La jeune fille eut la présence d'esprit de ne pas laisser paraître son émotion, quoiqu'elle fût très surprise de la remarque du jeune Durette. Elle fixa du regard un tapis crocheté qui était placé devant la porte sur le plancher de bois franc fraîchement vernis et demanda:

— Marcel n'a pas voulu rester sur la ferme?

— Ç'a pas l'air à ça... Paul regarda d'un oeil curieux cette voisine qui s'emblait s'intéresser beaucoup à son frère et ajouta: ses contacts avec une autre existence que la nôtre lui ont fait oublié la noblesse et la beauté de la vie rurale.

Thérèse approuva d'un signe de la tête et demeura silencieuse. Durette quitta sa place et alla rejoindre Adrien Dubé qui l'avait invité à tirer au poignet. Ce jeu rassembla quelques curieux dans ce coin de la cuisine où, à tour de rôle, les jeunes laboureurs rivalisèrent de force et d'adresse pour abaisser sur le tapis de la table l'avant-bras raide et contracté de l'adversaire.

A cet instant les pensées de la jeune Morin étaient loin du groupe joyeux qui l'entourait. Elle s'était transportée d'esprit dans cette ville de Montréal qu'elle n'avait jamais visitée mais dont elle avait entendu parler maintes fois par une de ses coparoissiennes, Margot St-Pierre. Cette dernière, depuis sept ans, était engagée comme domestique chez une famille bourgeoise de la métropole. Chaque fois que Margot revenait à Ste-Luce pour de courtes vacances, elle ne manquait pas de raconter, à qui voulait l'entendre, les beaux côtés de l'existence dans la deuxième plus grande ville française du monde.

Thérèse plaçait maintenant Durette dans le cadre d'un Montréal que ressuscitait son imagination. Elle le voyait à l'oeuvre dans ces usines en briques dont les cheminées immenses crachent une fumée noirâtre vingt-quatre heures par jour; elle le suivait dans le tramway en route vers sa maison de pension et sur le trottoir, au cours de la soirée, en quête de distractions. Une ombre d'inquiétude passa sur le visage de Thérèse. Elle se demandait si Marcel, à trois cents milles des siens, perdu dans la foule grouillante et cosmopolite de la ville, se souviendrait encore de son amie d'enfance. Mais aujourd'hui, pouvait-elle exiger que le soldat ne l'oubliât point? Depuis que Marcel était revenu du front, elle n'avait manifesté à son endroit aucun signe d'attachement, d'intérêt ou d'affection. Elle s'était conduite de façon à rompre des liens d'amitié qui les unissaient et à jeter un voile sur tout ce que leur voisinage à Ste-Luce évoquait de douceur rurale et de promesses indécises.

La lettre de son frère que Marcel lui avait remise il y a quinze jours, expliquait toute la situation. Thérèse souhaitait de revoir Durette pour lui dire combien elle était peinée de ne l'avoir pas compris, de ne l'avoir pas soutenu aux moments où il avait besoin d'encouragement et de confiance. Les circonstances, hélas, ne favorisèrent point cette rencontre. La jeune fille croyait que le soldat reprendrait la besogne derrière la charrue, qu'il resterait attaché au sol, et qu'ils auraient amplement les loisirs de se retrouver en présence l'un de l'autre.

Marcel était parti de nouveau, non pas, cette fois, vers les champs de bataille, mais vers la ville où, pour tout jeune homme qui porte en ses veines le sang de la campagne, il y a encore de dures luttes à livrer: lutte d'adaptation, lutte de mentalités, lutte pour la vie. La paysanne regrettait maintenant de ne pas avoir approché le soldat au lendemain de sa visite chez les Morin.

Demeurée assise et immobile dans cette cuisine dont l'atmosphère était saturée de rires, de musique et de fumée, Thérèse avait l'impression de ne pas assister à ce gai tourbillonnement d'une veillée rurale. Son père, qui avait perdu aux cartes, arriva dans la pièce et s'approchant de sa fille, lui dit:

— Prépare-toi Thérèse, je vais atteler.

La fermière, surprise, eut un léger sursaut que remarqua Victor.

— Greye-toi, reprit le vieux, on va être prêt à partir dans cinq minutes.

— Je ne vous ferai pas attendre, répondit la jeune fille avec un sourire.

Elle se leva et se dirigea vers la chambre à coucher où Madame Thibault avait déposé tous les manteaux des visiteurs.

En cours de route, ce soir-là, Morin surveilla du coin de l'oeil Thérèse, demeurée silencieuse à côté de lui. Dans les traits de la paysanne le père devina une sorte de tourment indéfinissable. Que se passait-il donc dans ce coeur de jeune fille qui, si elle avait déjà eu des soucis, savait toujours les dissimuler sous une activité débordante et une humeur égale? Le vieux terrien n'osait se le demander.

CHAPITRE V

NOUVELLE VIE

Brrr... quelle tempête! s'exclama Charles Durette en secouant ses bas de feutre sur le tapis que Georgianna avait tressé, il y a deux ans, au cours de ces soirées d'hiver,où, dans l'intimité du foyer, les fermières se livrent aux travaux d'arts domestiques.

— Le vent souffle encore du nordais? demanda la mère.

— Oui et ç'a tout l'air que ça va continuer sur ce train là d'ici une couple de jours.

La paysanne ne fit pas d'autre commentaire sur la température. Elle trempa la soupe dans les assiettes et déposa un plat de pommes de terre fumantes au centre de la table.

Paul entra à son tour. Il enleva sa casquette et son veston de cuir, les rangea dans la garde-robe et, après un bref lavage sous la pompe, tira une chaise et s'installa en face de sa mère pour le souper.

Ces trois êtres, groupés autour de la lampe, incarnaient dans leurs physionomies tout ce que la terre a de rudesse, de charme et d'espérance. Charles, un vieux pousseur de charrue, les mains calleuses, le teint jauni par le soleil et peut-être aussi par un malaise du foie, avait hérité de son père la ferme sur laquelle il avait élevé sa petite famille. Les traits réguliers, les épaules larges quoique faiblement voûtées, la démarche lente mais rassurée, donnaient l'impression que Durette avait un tempérament équilibré et une confiance illimitée en lui-même. Et c'était, sans doute, une conséquence naturelle de son caractère qui le faisait se fier uniquement sur ses propres ressources et sur sa propre initiative pour organiser son entreprise agricole et la mener à bonne fin. En dépit de sa méconnaissance des devoirs sociaux, Charles Durette était l'image du paysan qui aime sa terre, s'y attache et y demeure. Comme le chêne dont les racines s'enfoncent profondément dans le sol, ce cultivateur de Ste-Luce puisait, dans la terre qui le nourrit, les éléments de sa force et de sa stabilité.

Sa douce moitié, Georgianna Durette, née Lavoie, avait, à l'exemple de son mari, un réel attachement à la vie et aux choses de la campagne. Fille d'une race de terriens, le goût de l'agriculture lui fut transmis par le sang. Et son contact constant avec la ferme avait, en quelque sorte, façonné ses traits: le regard avait le calme de ces soirs d'été où la nature agreste se recueille dans une paix immense; ses cheveux, demeurés blonds malgré l'âge, conservaient l'éclat des épis au temps de la moisson; ses joues plutôt osseuses faisaient songer aux escarpements en pente douce qui traversent les terres de Ste-Luce à quelques arpents de la grève. Fière de sa vocation paysanne, elle remplissait à merveille son rôle d'épouse et contribuait, par son travail et ses conseils, au bon fonctionnement de la ferme.

Paul, comme d'habitude, mangeait en silence, songeant à sa besogne, car c'était à lui maintenant qu'on avait confié la direction du bien paternel. Conscient de ses responsabilités, il s'évertuait désormais à maintenir son domaine rural dans la voie du progrès où l'avait engagé son père. De taille plutôt trapue, Paul Durette était fortement musclé pour son âge. Sous sa chevelure châtaine qu'il séparait avec soin sur le côté du crâne, son visage s'illuminait d'une paire d'yeux noirs, vifs; la peau des joues rosée laissait deviner un tempérament sanguin. Dans les traits de ce jeune cultivateur se réfléchissaient toute la générosité féconde et les riches promesses du sol qu'on remue qu'on pétrit et qu'on cultive avec soin. L'intérêt qu'il portait à son travail était une des principales causes qui lui avait mérité la confiance de son père. Ce dernier voyait dans le fils cadet son digne successeur derrière les mancherons et sur la propriété des Durette. Et quand Marcel apprit à son père qu'il était fermement résolu de ne plus faire sa vie à la campagne, Charles, bien qu'il ne prisât point cette décision, se consola à la pensée qu'il avait un autre homme sur lequel il pouvait compter.

Le vieux avala un morceau de boeuf rôti et regardant son garçon:

— As-tu mis le harnais sur le dos du cheval? s'informa-t-il.

Paul eut un signe de tête affirmatif et ajouta:

— J'y ai même donné une petite portion.

— C'est correct, approuva le père.

Georgianna, quelque peu surprise de cette remarque, étendit un morceau de beurre sur une belle tranche de pain d'habitant.

— Où vas-tu par un temps pareil? demanda-t-elle à son mari.

— A la réunion du conseil.

— C'est y absolument nécessaire?

— Oui, c'est bien important . . .

Un silence envahit la cuisine. On ne parla plus du repas. Après souper, pendant que Charles jetait un coup d'oeil sur le journal du matin et que la mère s'occupait de la vaisselle, Paul se rendit à sa chambre pour chercher sa pipe et un volume qui traitait de problèmes agricoles. Quoiqu'il dût mettre fin à ses études primaires vers la sixième année du cours, le jeune homme n'avait point cessé de lire et de faire des études personnelles dans ses heures de loisir. Il n'avait pas eu la chance de compléter son instruction par un stage à l'école moyenne d'agriculture, mais il profitait des cercles d'étude et de trois ou quatre veillées par semaine pour augmenter son bagage de connaissances et pour confronter ce qu'il avait acquis par la pratique avec les notions élémentaires de la science agricole. Et, quand il n'était pas sûr de sa doctrine, il ne craignait point de demander conseil soit à son père, soit à l'agronome Marchand. Il savait que la profession de cultivateur exigeait une culture intellectuelle assez étendue dans nombre de domaines et il avait à coeur d'être renseigné sur les grands problèmes de son métier.

Georgianna essuyait une tasse quand elle s'exclama soudain:

— Charles, j'ai oublié de te dire ça, mais on a eu des nouvelles de Marcel aujourd'hui.

— Il a écrit? interrogea le vieux.

— Oui, une lettre de deux pages. La paysanne alla vers l'armoire où on accumulait les journaux et les quelques revues pieuses auxquelles on était abonné, sortit la lettre qu'elle avait placée dans le coin et la tendit à son époux. Celui-ci examina un instant l'enveloppe et la remit à sa femme en disant:

(A suivre)

Cet ouvrage est en vente au prix d'un dollar à notre service de librairie ou aux éditions Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal.

Au Congrès Marial



Cette photo représente l'un des nombreux chars allégoriques qui illustraient quelques-uns des principaux événements de la vie de la Sainte Vierge.

Viennent de paraître

Aux Editions Fides

Le labyrinthe

(roman)

par Jeanne MORET

Pourra-t-on jamais pénétrer dans ce labyrinthe qu'est le coeur d'une femme? demande l'auteur au début de ce livre.

Il semble bien qu'elle y soit parvenue en nous retraçant, sans longueur ni insistance inopportune, l'histoire du docteur Andrée Demartey.

Comment cette Andrée, si peu femme et déjà tellement mère, envisagera le mariage en fonction de son désir passionné d'être maman; comment le rêve de sa vie se trouvera brisé, comment elle acceptera les conséquences douloureuses d'un mariage sans amour, comment enfin elle s'efforcera de combler le vide son existence, c'est ce que le lecteur découvrira en examinant la fresque de cette vie.

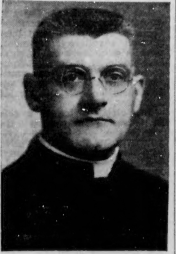
Vie riche malgré les erreurs, malgré la fièvre d'une passion très noble, et que seule sa violence rend dangereuse.

Ce pathétique débat entre le coeur et l'intelligence d'une femme prise entre les exigences de son métier de médecin et les devoirs de son foyer, l'auteur l'a traité avec un grand souci de l'éclairer sans vouloir imposer une thèse trop rigide.

Un beau livre qui rendra courage à ceux que la vie a déçus.

Un volume de 207 pages des **Editions Familiales de France**, en vente au prix de **$1.20 par la poste.**

"Lourdes nous parle"



M. l'abbé Lionel Boisseau, déjà connu dans le monde des lettres, qui vient de publier **Lourdes nous parle** aux Editions Lumen, à Montréal.

Aux Editions Variétés

La torture de Pierrot

Voici le premier album d'une nouvelle série de contes remarquable par ses histoires fines et amusantes, ses illustrations ,en couleurs et son prix modique.

Les enfants en vacances ont organisé une exposition des plus beaux animaux. Et il n'y a pas que les animaux qui soient bien beaux dans cet album. C'est une histoire composée toute en beauté et pleine de soleil.

Pierrot seul n'est pas heureux parmi tout ce petit monde joyeux et fier de mener à l'exposition le plus joli des animaux. Pierrot, lui, n'a pas de favori. Son grand-père trouve qu'il est trop petit pour lui en confier un. Pauvre Pierrot s'en va seul, sur la route, le nez bas, des larmes plein son petit coeur; ce n'est que Suzanne qui peut enfin l'arracher à ses tristes pensées et le faire suivre à l'exposition. Il y trouve tous les animaux et, tous, plus beaux les uns que les autres, coquettement parés, joyeux, nerveux. Il y trouve aussi les enfants heureux.

Il faudra lire ce conte pour en savoir la fin vraiment inattendue et qui réserve la plus belle des surprises à Pierrot et aux lecteurs aussi.

Un album de 32 pages, illustré en couleurs.

Prix, par la poste: $0.25.

Au Centre Familial

Le Baptême

Album liturgique

Qui niera l'importance d'une liturgie comprise et vécue par la masse des chrétiens? Les prêtres sont les premiers intéressés dans l'action liturgique qu'il importe d'organiser à cette fin. Nous avons cru fournir à ces derniers ainsi qu'aux parents et aux éducateurs, une utile collaboration en mettant à leur disposition une série de cinq albums liturgiques édités à Paris par l'équipe de Fêtes et Saisons.

Chacun de ces albums, de format 9 X 12, comprend 24 pages de texte, abondamment illustrées. L'impression en rotogravure, le choix des photos, l'élégance de la mise en pages, rien n'a été négligé pour donner à ces ouvrages une présentation des plus agréables. Ce qui importe surtout, c'est la méthode de vulgarisation employée par les auteurs. La moëlle des textes et des rites liturgiques a été savamment extraite et commentée dans un langage concret et facile, soudé au réel. **Le Baptême**, premier numéro de la série, est déjà en vente.

Ces albums sont, à n'en pas douter, des vade-mecum pour les prédicateurs, parents et professeurs.

Prix, par la poste: $0.30. Abonnement à la collection: $1.25.

La "Revue" qu'il vous faut

Nous venons de recevoir la livraison de juin de la revue **Aujourd'hui**, le digeste français. Voici une revue qui se soutient, dont les articles sont toujours aussi intéressants, et toujours choisis en vue de plaire au goût des Canadiens de culture française. On le voit, en la parcourant, les rédacteurs sont sans cesse à l'affût des articles ou renseignements qui peuvent intéresser, dans quelque revue que ce soit, nos compatriotes.

Prenons comme exemple le numéro qui vient d'arriver. Il nous apporte trois articles de folklore des plus intéressants. D'abord un grand article de Marius Barbeau sur nos chansons et nos contes; puis un récit humoristique et illustré par le Dr R. Tanguay sur **"Les vieux remèdes"**, plus ou moins efficaces et supertitieux d'autrefois; enfin, un fabliau gaspésien pittoresque, **La Baleine et la Chipie"**.

Le département des sciences contient un article sur **"Le plus grand barrage du monde"**, barrage que les Américains sont à construire en Chine; un article sur la **"Fréquence modulée"**, qui s'en vient en radio, et un troisième intitulé **"Ne malmenez pas votre coeur"**, qui apporte des révélations sur l'importance du coeur et de son hygiène.

La littérature a la large part, ce mois-ci, bien qu'**Aujourd'hui** ne soit pas surtout une revue littéraire. L'article du mois est consacré à **Valéri, ascète de l'intelligence"**. Autres articles de la même section: **L'inquiétante figure d'André Gide"**, **Don Colomb et don Quichotte, rêveurs d'îles"**, **"Relents sous la rosaraie"**, **Histoire des cafés littéraires de Paris"**

La section artistique comporte une étude sur le folie du peintre Van Cogh, courte biographie de l'imprésario canadien Bernard La Berge, et un article de Maurice Brillant sur la **"Renaissance de l'art de France"**.

En politique, un article révélateur sur le sort des savants en U.R.S.S.:"Le cas de Kapitza, savant russe";une satire sur la société totalitaire communiste, intitulée **"Citoyens parfaits d'un Etat parfait"**, et qui se passe en l'an 2049. Enfin un article d'actualité par Otto Strasser, qui préconise la division de l'Allemagne en deux Etats, pour éviter l'emprise communiste sur la totalité du territoire allemand.

Ajouter à ces articles des curiosités, comme l'histoire de l'invention de la marmelade (saviez-vous que nous la devons à la fidélité du cuisinier de Marie Stuart?), des anecdotes, jeux-tests des mots croisés. . .

Aujourd'hui se vend 0.25 l'exemplaire et l'abonnement annuel est de $3. On s'abonne à: 1961 est rue Rachel, Montréal (34).



La vie des LIVRES et des LETTRES



«La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées».

Descartes (1596-1650)

RUSSIE ET CHRÉTIENTÉ

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On ne saurait saluer avec trop d'enthousiasme la renaissance de la revue **Russie et Chrétienté**, organe du Centre d'Etudes Istina, établi au numéro 39 de la rue François-Gérard à Paris et dont le directeur est l'archimandrite Christophe Dumont, O.P., qui, aux premières pages du premier cahier de la nouvelle série, souligne l'intérêt du problème religieux en Russie: "Dans la formidable mutation, qui s'opère sous nos yeux, des structures les plus profondes du monde moderne, cet Etat, dont la puissance vient de se révéler par la plus grande victoire de son histoire, va, sans aucun doute, jouer désormais un rôle de tout premier plan. Quelles seront les incidences de ce rôle dans le domaine religieux et, plus précisément, dans quelle mesure et de quelle façon l'avenir du christianisme s'en trouvera-t-il affecté? Tel était déjà naguère l'objet central de nos préoccupations, tel il demeure aujourd'hui encore, exprimé comme en un programme par le titre même de notre revue: **Russie et Chrétienté."**

Le directeur note ensuite que la revue cherchera à suivre l'évolution de la situation religieuse en U.R.S.S. dans la mesure où le permettra une information "à ce jour encore bien déficiente", mais "persuadés que la recherche loyale et désintéressée est le premier hommage et témoignage que nous puissions rendre à la vérité." L'opposition, les luttes et les relations mutuelles de l'Etat et de l'Eglise orthodoxe en Russie ne sont pas des problèmes secondaires, car il existe entre les diverses factions de la chrétienté des "solidarités profondes", en dépit des brisures et des schismes, et le R. P. Dumont conclut en confessant que, loin de nous réjouir des souffrances de l'Eglise orthodoxe, nous devons au contraire les évoquer pour promouvoir à son endroit une sympathie plus effective parce que mieux informée: "Aidez-vous les uns les autres à porter vos fardeaux, et ainsi vous aurez accompli la loi du Christ" (Gal., VI, 2).

Le premier cahier de **Russie et Chrétienté** renferme le début d'une étude de B. Nikitine sur **les contacts spirituels entre la Russie et l'Asie,** dans laquelle il montre que ces contacts ne sont pas seulement d'Etat à Etat, mais qu'ils se produisent au sein même de la Russie où des groupes ethniques nombreux cohabitent ou s'entremêlent. "La ligne de démarcation entre la Russie et l'Asie est tracée par la différence des religions. L'Etat russe doit ses origines au christianisme, les Etats asiatiques, ses voisins, sont moulés dans le cadre de l'Islam, du bouddhisme, du confucianisme," et l'auteur note que les Slaves orientaux en particulier étaient plus liés avec l'Occident qu'avec l'Orient, ce qu'il importe de ne pas oublier.

Une partie importante de la revue est consacrée à des notes, textes et documents, du plus haut intérêt. Nous trouvons dans ce premier numéro la préface du métropolite Serge,, de l'ouvrage **La vérité sur la religion en Russie** (1942); le message du patriarche Alexis, à la suite de son élection en 1945; le message du Concile local de 1945 à l'Eglise russe; le compte rendu par le métropolite Nicolas d'une visite du patriarche Alexis à Staline; des messages échangés entre prélats anglicans et orthodoxes; une longue chronique sur le concile de 1945; d'autres sur l'Eglise orthodoxe dans l'émigration, la visite du patriarche Alexis dans le Proche-Orient et de métropolites à Paris et Londres; et sur le réveil d'une opposition; enfin, la bibliographie de la **Revue du Patriarcat de Moscou** en 1945. Tous ces documents, authentiques, sont à consulter pour étudier la situation de l'Eglise orthodoxe en Russie et son influence dans le monde slave. Les messages du patriarche Alexis sont de la plus grande beauté et d'une haute spiritualité, mais il n'est pas possible de les relever adéquatement dans une simple chronique.

L'étude la plus importante du premier numéro porte sur **l'Eglise orthodoxe et le pouvoir civil en U.R.S.S. de 1917 à nos jours**, et elle est signée Maklakoff. Cette longue étude de 50 pages, après avoir rappelé quelques aspects caractéristiques du christianisme russe, étudie l'Eglise orthodoxe russe à la veille de la Révolution, sous la révolution et pendant la deuxième guerre mondiale. C'est une grande et douloureuse histoire, pleine de persécutions et d'injustices d'abord, puis de plus en plus consolante avec la récente conquête d'un minimum de liberté religieuse. Maklakoff nous dit qu'au début de la première guerre mondiale, 65% de la population de l'Empire russe appartenait à l'Eglise orthodoxe, soit près de 100,000,000 d'âmes. Le chef de l'Eglise était le souverain de Russie et l'adhésion à l'Eglise orthodoxe était obligatoire. A titre d'exemple, on peut signaler que pour avoir le droit de se présenter à un concours ou à un poste, on devait produire un certificat de sa paroisse attestant que l'on était en règle en ce qui concernait l'accomplissement de ses devoirs religieux (confession et communion). Cette fusion du pouvoir civil et du pouvoir religieux, si elle accordait à l'Eglise la protection du pouvoir civil, n'allait pas sans inconvénients, dont le plus tragique était "que le prêtre se trouvait dans l'impossibilité de savoir si son paroissien professait la foi orthodoxe par conviction ou par désir de se conformer aux prescriptions impératives de la loi". De plus, la rétribution du clergé par l'Etat compromettait son prestige sacerdotal, et surtout "le plus grand inconvénient résidait dans la perte de l'indépendance morale de l'Eglise et dans sa fusion quasi totale avec l'Etat". C'est ce qui explique en partie que le clergé, au moment de la Révolution, fut réactionnaire car "l'Etat et l'Eglise étaient d'accord pour affirmer que Dieu ordonnait à tous d'être monarchistes". L'Eglise orthodoxe était donc mal préparée à faire face à un changement de régime. Il se trouva toutefois quantité d'esprits religieux dans le haut clergé qui se réjouirent d'abord de la Révolution dans laquelle ils voyaient la possibilité de séparer l'Eglise de l'Etat et de distinguer le pouvoir spirituel du temporel, ce qui donnerait à l'Eglise une indépendance qu'elle n'avait jamais eue sous les tsars auxquels elle était entièrement soumise.

La Révolution n'apporta toutefois pas la liberté à l'Eglise, mais la persécution, ce qui s'explique facilement lorsqu'on considère que les prêtres étaient des fonctionnaires de l'Etat monarchique. L'Eglise russe descendit alors dans les catacombes et le nombre de ses adhérents diminua considérablement, tous ceux qui ne lui appartenaient que de nom l'ayant quittée. La campagne menée par l'Association des athées militants entraîna des millions de jeunes dans l'athéisme et la liberté du culte abolie, quantité de chrétiens durent vivre sans sacrements. Toutefois, l'Etat se rendit compte qu'il ne réussirait pas à extirper le sentiment chrétien de l'âme russe et il mit peu à peu un frein à ses persécutions et à sa propagande anti-religieuse. Il y a une dizaine d'années, on commença à tolérer davantage le clergé et son activité et la nouvelle constitution de 1936 stipulait à l'article 124: "Afin d'assurer aux citoyens la liberté de conscience, l'Eglise en U.R.S.S. est séparée de l'Etat, et l'Ecole de l'Eglise. La liberté de pratiquer les cultes religieux et la liberté de propagande antireligieuse sont reconnues à tous les citoyens." La nouvelle constitution accordait aussi aux membres du clergé le droit de vote et l'éligibilité. Depuis lors, l'Eglise orthodoxe met son espoir dans une entente avec le gouvernement soviétique et non dans le renversement de ce dernier, ajoute l'auteur. Le métropolite Serge, dans **La vérité sur la religion en Russie**, ouvrage publié en 1945 à l'imprimerie de l'Etat, peut affirmer que l'Eglise s'afflige que l'idéologie du parti communiste est antireligieuse, mais affirme que la propagande antireligieuse n'entrave pas la liberté des fidèles. Plus récemment, grâce surtout au patriotisme dont ont fait preuve le clergé et les chrétiens de Russie durant la guerre, l'Etat a permis le rétablissement du patriarcat et, peu de temps après, a créé un Conseil des affaires de l'Eglise orthodoxe russe, destiné à assurer les relations entre le gouvernement et l'Eglise. "La tâche de la réconciliation de l'Eglise avec l'Etat était achevée". conclut l'auteur. Sans doute, l'Eglise orthodoxe n'a-t-elle pas quantitativement l'importance qu'elle avait sous les tsars, mais l'objectivité nous oblige à confesser que l'ère des persécutions est pour le moment finie et que l'Eglise orthodoxe, sans jouir de sa pleine liberté, peut accomplir sans trop d'ennuis sa mission. Il y a en Russie 89 diocèses, desservis par 30,000 prêtres; 10 séminaires, 87 couvents et des imprimeries où jadis étaient composées les revues de l'Association des athées militants ont été mises maintenant à la disposition du patriarche de Moscou et publient des revues et des ouvrages religieux.

L'Eglise orthodoxe jouit donc en Russie d'une liberté croissante. C'est là un fait indéniable. Le parti communiste, qui compte infiniment moins d'adhérents que l'Eglise orthodoxe, a été obligé de reconnaître que la religion est un facteur important dans la vie russe. Mais ce que ne souligne pas G. Maklakoff, c'est que Staline a vu dans la reconnaissance de l'Eglise orthodoxe un puissant facteur d'expansion dans le monde slave et une arme pour assurer la diminution du prestige de Rome dans l'Europe orientale. Les incidences internationales du problème, mises en lumière par George La Piana dans **The Nation** (May 4th, 1946), lui ont échappé ou, du moins, il en fait abstraction. Mais cela nécessiterait une longue chronique et je ne puis que le signaler. La situation des catholiques romains est beaucoup moins favorable et d'autres livraisons de **Russie et Chrétienté** nous apporteront sans doute les derniers renseignements connus à ce sujet. Quoi qu'il en soit, cette revue est du plus haut intérêt et tous ceux qui s'intéressent au problème de l'union des églises chrétiennes et à l'avenir du christianisme dans le monde devraient la suivre attentivement.

Publiée aux éditions du Cerf, 29, boulevard Latour-Maubourg, Paris, VIIe, **Russie et Chrétienté** est, avec **Dieu vivant**, publié aux éditions du Seuil, 27, rue Jacob, Paris, VIe, et les deux revues déjà bien connues ici, **La vie intellectuelle** et les **Etudes**, un des meilleurs instruments d'information religieuse qui soient aujourd'hui mis à notre disposition.

Les **Editions Variétés** tiendront un étalage de leurs livres et de leurs albums à l'Exposition internationale du Livre de Casablanca, au cours de cet été.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de **La Liberté et le Patriote**, 619, avenue McDermot, Winnpeg, Man.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—Maison de pension avec ameublement, propriété d'une demi-acre; fruits de toutes sortes; dans centre français; profits, toutes les dépenses payées, $280.00 par mois. Prix: $4,000.00 comptant; le reste par paiements à termes. S'adresser à **M. Donald Noistemropt, New Westminster, ou à H. Goulet, 949, avenue Harris, Maillardville, C.-B.** 406-12C.

A VENDRE—A Somerset, Man. lot de 100'x148', clôturé sur trois côtés, avec maison, à deux étages, 7 chambres, citerne, étable, garage, puits et pompe; jardin contenant fraisiers. S'adresser à **Boite 404, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 404-11P.

A VENDRE—Une maison dans le village de Ste-Agathe; 2 étages, grande cave cimentée; chauffage à l'eau chaude; solarium, grand terrain pour jardin. Pour autres renseignements s'adresser à **Mlle R. Gauthier, Ste-Agathe, Man.** 408-10C.

ON DEMANDE—Une paroisse catholique désire emprunter la somme de $10,000.00, préférablement par tranches de $1,000; pour une période de 5 ans, à 4 pour-cent. S'adresser à **Boite 410, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 410-11C.

UN ECLUSIER, $1,128-$1,308, ECLUSE ET BARRAGE DE ST. ANDREWS. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureau de poste ou aux bureaux de la Commission du service civil, à Winnipeg. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent **parvenir au plus tard le 5 juillet 1947,** à la Commission du service civil, 436, rue Main, Winnipeg. 961.

A VENDRE — épicerie — boulangerie, comprenant bâtisses, stock, ameublement et ménage; 6 appartements pour logements; une aubaine à $7,500.00. S'adresser à **Boite 15, Chauvin, Alta.**

A VENDRE—Bonne demi section de terre avec bonnes bâtisses, bonne eau, 140 acres en culture, pas de terre de perdue; centre canadien-français. Pour plus de renseignements, écrire à **Boite postale 161, Prince-Albert, Sask.** 412-13C.

A VENDRE—Magasin et maison de 5 chambres; bureau de poste; près de l'école et de l'église, 5 milles de Winnipeg. S'adresser à **B. P. No 10, Genthon, P. O., Manitoba.** 413-10P.

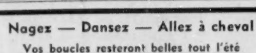
POUR ACHAT ET VENTE DE MAISON, magasin, maison de pension, petite ferme, etc., dans un centre canadien-français de la Colombie-Britannique, s'adresser à **M. H. Goulet, 949, avenue Harris, Maillardville, C.-B.** 343-J.

A VENDRE—20 tracteurs, 8 moissonneuses-batteuses (combines), à propulsion automatique, (modèles 1945 et 1946). S'adresser à **M. F.-X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface, Man.** 340-11P.

ON DEMANDE—une jeune fille pour s'occuper des affaires de bureau dans un magasin de quincaillerie, doit être bilingue. S'adresser à **Boite 329, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 567





Le supérieur général des Trappistes au Manitoba



Le Révérendissime abbé Dominique Nogues, supérieur général des Trappistes et abbé de Citeaux, vient d'arriver à St-Norbert, Man., pour y faire la visite canonique du monastère des Trappistes. Il est accompagné du R. P. Benoit Morvan, abbé de Notre-Dame du Phare, Japon. On remarque sur cette photo prise à la gare du Pacifique Canadien, de gauche à droite, **M. Pierre Adigard des Gautries,** consul de France à Winnipeg, le **R. P. D. Nogues** et le **R. P. L. Saint-Pierre.**

ON DEMANDE—Des jeunes filles pour coudre à la machine électrique dans grande usine d'habits. Expérience requise. Salaire, $14.00 par semaine pour commencer. Conditions de travail agréables. Vacances annuelles payées. S'adresser à **Freed & Freed Ltd., 290, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 22 829.**

EN VENTE—Des offres sont demandées par la Commission Scolaire de St-Boniface pour achat au comptant de la maison (pas le lot) située au no 543, rue de la Morénie, à St-Boniface. Les offres devront être par écrit et adressées par la poste à: **Commission Scolaire de St-Boniface, Boite Postale 89, St-Boniface,** pas plus tard que le 10 juillet prochain et sur l'enveloppe devra être inscrit le mot "offre".

La Commission se réserve le privilège de n'accepter aucune offre. Ceux qui désireraient voir la maison devront s'adresser, durant les heures de travail à **M. J.-A. Lafrance, concierge à l'Ecole Provencher.**

A VENDRE—Maison neuve, 4 chambres modernes, le haut prêt à finir, situé à 448, rue Aulneau, s'adresser à **213½, rue Dumoulin, St-Boniface.**

MAGASIN GENERAL—Agence huiles et gazoline, dans village prospère près Winnipeg, sur grand chemin. Très bien placé sur angle de 4 chemins, église, école c.-f., etc. $12,000.00 tout complet. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man.**

RESIDENCE RURALE—St-Vital, chemin Ste-Marie, service d'autobus, près école St-Germain, 4 acres; bonne maison, 6 pièces, chauffage eau chaude; grand poulailler. Posession 1er juillet si désirée. $5,3000.00, moitié comptant. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man.** 409-10C.

A vendre

Maison moderne de 8 chambres, à vendre ou échanger pour une autre maison.

A vendre

Un cottage moderne de 6 chambres, planchers de chêne.. Prix, $7,000.00.

A vendre

Une maison de 5 chambres, bien finie. Prix, $3,800.00. Termes.

A vendre

Boucherie dans centre canadien-français, bonnes bâtisses, à vendre à prix comptant, $8,000.00, y compris $3,500.00 d'ameublement.

S'adresser à:

ART TOUGAS ou à D. MARION
190, avenue Provencher,
St-Boniface, Man. Tél. Rés. 206 952

ON DEMANDE—Un célibataire demande couple marié, de religion catholique, honnête, pour village Saskatchewan. Femme pour faire cuisine, homme pour conduire camion, doit être sobre et fiable. Peu d'ouvrage l'hiver. Salaire, $950.00 par année, plus $50.00 de bonus. Nourris et logés. Références et dire âge. Ecrire à **Boite 393, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 393-12P.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F

Bungalow à St-Boniface

Joli bungalow à vendre situé avantageusement dans St-Boniface. Grande salle familiale, grande cuisine moderne, 2 belles chambres à coucher, bain dissimulé et shower. Salle de récréation dans le soubassement. Insulé. Taxes seulement $55.00; chauffage seulement à peu près $70.00. Possession le 1er juillet. Prix pour vente rapide seulement $7,250. C'est là le meilleur bungalow pour ce prix dans St-Boniface.

Appelez, M. Wyatt, 97 494. Le soir, 403 017.

Neely-Rodgers Co.
819, édifice Somerset
Winnipeg — Man.

Un grand deuil pour l'épiscopat français

LYON — C'est une grande figure de missionnaire qui vient de disparaître avec S. Exc. Mgr P. Rossillon, évêque de Vizagapatam, décédé à la suite d'une crise cardiaque. Le défunt appartenait à a Congrégation des Missionnaires de St-François de Salles d'Annecy, qui est chargée aux Indes, des deux diocèses de Vizagapatam et de Nagpur. Né à la Biolle, en Savoie, le 22 septembre 1874, il était parti pour les Indes en 1893, à peine âgé de 19 ans. Après son ordination, le 5 juin 1898, il fut chargé de la mission de Kottadaba et devint ensuite vicaire général et supérieur religieux du diocèse. La guerre en 1914 le surprit en Europe. Ne pouvant rejoindre les Indes, il enseigna l'Anglais au collège de Florimont, à Genève. Nommé, sur la demande de son évêque Mgr Clerc, coadjuteur de Vizagapatam, Mgr Rossillon fut sacré à Annecy, le 7 mai 1919, par Mgr Campistron et bientôt regagnait sa Mission, après 5 ans d'absence. En 1926, il succédait à Mgr Clerc.

L'oeuvre épiscopale de Mgr Rossillon peut se résumer en quelques chiffres significatifs. Il a béni plus de 50 chapelles nouvelles, dans des centres chrétiens créés par lui; il a fondé 162 écoles élémentaires qui comptent 7,000 élèves, garçon et filles. Il a donné un merveilleux essor aux oeuvres de charité; les Soeurs de Ste Anne de Lucerne, par exemple, soignent chaque année, 50,000 malades dans leurs nombreux dispensaires. Au cours des 15 dernières années, le nombre des chrétiens du diocèse de Vizagapatam est passé de 6,00 à 25,000, sur une population total de 7 millions d'habitants. Une Congrégation de religieuses indigènes a été créée et 19 prêtres indiens sont associés à l'apostolat des 26 missionnaires français.

FERME A VENDRE—près de Ste-Rose-du-Lac. 480 acres, dont 300 en culture 140 en labour d'été; on donnera posession à l'automne laissant foin, paille, etc. Occasion, $6,500.00 comptant. Un dépôt raisonnable maintenant, balance sur livraison. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man.**

Service de réparation d'écrémeuse rapide — Nous réparons les écrémeuses, les étamons et équilibrons les bols. Voici ce que vous recevrez de nous: écrémage doux, facile et exact. Service qui ne requiert que quelques jours et qui coûte peu. Par exemple: un bol VEGA F3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, seulement $13.95. Un bol VEGA G3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, $16.95. Si vous voulez que le bol seulement soit réparé, envoyez-le au complet avec le fuseau et la tige centrale. (neckbearing) à **SOMMERS CREAM SEPARATOR WORKS CO. LTD., 203 rue Main, Winnipeg, Man.**

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey." Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F

En Pologne



Le R.P. S. Wachowicz, O.M.I., ancien curé de la paroisse du Saint-Esprit à Winnipeg, vient d'arriver en Pologne. Il a assisté au chapitre général des RR. PP. Oblats qui fut tenu à Rome au mois de mai.

Statue de Fatima saluée en France

BAYONNE—La frontière espagnole s'est ouverte vendredi dernier pour le passage en France de la statue de la vierge portugaise Notre-Dame de Fatima. La statue, portée par les gouvernements civil et militaire de Guipuzcoa, a été escortée par une immense foule de fidèles jusque sur le pont international de Hendaye.

Mgr Ballester, évêque de Vitoria, a remis la statue à l'évêque de Bayonne et a prononcé une allocution dans laquelle il a souligné l'amitié des peuples français et espagnol. Puis Mgr Terrier, évêque de Bayonne, a formulé le souhait que la vierge de Fatima, dans le périple qu'elle accomplit, "contribue à la réconciliation des deux peuples".

Démenti formel de l' "Osservatore Romano"

CITE DU VATICAN — Le journal du Vatican, l'**Osservatore Romano**" a donné un démenti formel à une accusation portée par le correspondant parisien du journal russe, **Pravda,** à savoir que le Vatican aidait financièrement les présumés criminels de guerre russes à fuir au Danemark.

Selon le correspondant soviétique, on aurait formé des associations d'Ukrainiens et de Russes blancs à Copenhague, pour recevoir les fugitifs. On leur fournirait de faux passeports, pour ensuite les faire monter à bord de navires en partance pour le Brésil, l'Argentine et d'autres pays de l'hémisphère occidental.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Les nombreux Chevaliers qui ont assisté à notre belle initiation de dimanche dernier n'ont que des éloges à faire aux officiers conférants pour un travail vraiment réussi. Nos nouveaux Chevaliers, au nombre de 47, nous ont grandement édifiés et intéressés. Nous tenons à ajouter nos félicitations aux louanges que ces pèlerins ont reçu de toutes parts à la conclusion de cette belle journée, et nous souhaitons qu'ils retirent tout le profit possible des leçons inoubliables de l'initiation. Tel qu'énoncé par plusieurs orateurs du banquet du soir, l'Eglise fait face aujourd'hui à une puissante vague de matérialisme et d'athéisme. Dans notre pays, ce n'est pas la force numérique de l'ennemi qui doit nous le faire redouter autant que son excellente organisation et un zèle incroyable pour répandre l'erreur par le mensonge. Nous ne pouvons plus demeurer inactifs dans la pensée que ce qui est arrivé à plusieurs pays de l'Europe, régis aujourd'hui par une minorité communiste, ne pourrait pas venir à passer dans notre propre pays.

Il faut donc passer des belles paroles et des dénonciations ronflantes à l'action, pour contrecarrer partout un ennemi insidieux et agissant. Il faudra d'abord réorganiser notre propre vie personnelle, lire et relire les encycliques des papes pour pouvoir répondre au mensonge quotidien et faire prévaloir la vérité. Nous croyons que les nouveaux Chevaliers feront de leur mieux pour seconder nos efforts et même les surpasser.

x x x

Pour les mois de juillet et août, nous n'aurons qu'une assemblée régulière du Conseil, tenue le 2ème lundi du mois. Votre humble serviteur en profitera pour prendre un congé, mérité ou non, et ainsi libérer cette colonne à quelque chose de plus intéressant. Mais ne vous croyez pas quittes, car nous reviendrons en septembre.

x x x

Les pluies de dimanche ne nous ont pas trop nui. Nous avions des gens jusque de St-Georges! Plusieurs ont sacrifié des parties de plaisir pour assister à l'initiation. Emile, le scribe des Anciens, a fait le sacrifice de l'initiation pour son Alma Mater. Tu t'en consoleras à la prochaine et en septembre, quand tu pourras lire notre prochain et meilleur **Bistouri.**

x x x

Sincères remerciements aux Rév. Pères Oblats pour leur très apprécié "communion-breakfast". L'assistance y était plus considérable que jamais. Un grand merci également aux autorités de l'Académie Provencher et à tous ceux qui ont contribué au succès de la journée.

x x x

Nos Frères de Lorette, qui augmentent sans cesse, nous prient d'annoncer un grand pique-nique paroissial les 12 et 13 juillet. Tous les Frères sont invités à s'y rendre. Nous savons qu'ils seront bien reçus.

BISTOURI.

M. John C. Shelly choisi fidèle navigateur de l'Assemblée Taché

Les Chevaliers de Colomb du quatrième degré, Assemblée Général Taché, ont tenu leur réunion régulière récemment, sous la présidence du Navigateur fidèle, M. le Dr Paul-Emile La Flèche. Les divers comités soumirent leur rapport annuel pour approbation par les membres.

Les élections tenues à cette occasion donnèrent les résultats suivants: Fidèle navigateur, John C. Shelly; Fidèle capitaine, Joseph-A. de Bondy; Fidèle contrôleur, Joseph-L. Donovan; Fidèle secrétaire, R.-A.-L. Mercier; Fidèle amiral, le Dr P.-E. La Flèche; Fidèle trésorier, John R. Lindsay; Fidèle pilote, Edmund C. Bridges; Fidèles sentinelles, Rosaire Vien et James A. McManus. Le R. P. Léo Lafrenière a été nommé chapelain pour un autre terme par S. Exc. Mgr l'Archevêque de Winnipeg.

Comités constitués à cette réunion: jeunesse, E. G. Cass et C. J. Muller; Réception, l'hon. Juge L.-P. Roy, le Dr J.-J. Bourgouin et Herbert Gillis; recrutement, J.-E. Dumas, le Dr P.-E. La Flèche, John R. Lindsay, et James A. Mc Manus; activités sociales, l'exécutif de l'assemblée. Le fidèle navigateur et le fidèle chapelain font partie ex-officio de tous les comités. (Communiqué)

Deux missionnaires reviennent au pays

QUEBEC — Le R. P. Fernando Boissonnault, O.M.I., sera de retour au pays en juillet prochain, après dix-huit ans d'apostolat au Basutoland, en Afrique. Le R. P. Boissonnault est originaire de Plessisville, où ses vieux parents vivent encore.

Le R. P. Gérard Boissonnault, Rédemptoriste de Ste-Anne de Beaupré, est son frère cadet, et est revenu en septembre dernier d'Indochine (Viêt-Nam), où il a passé quinze ans. Tous deux prévoient et espèrent pouvoir retourner dans leur mission, après plusieurs mois de repos nécessaire au rétablissement de leur santé bien avariée surtout par les années de guerre.

La canalisation du St-Laurent coûterait $674,707,000

Les frais de péage pourraient facilement couvrir cette dépense.

WASHINGTON — Des ingénieurs de l'armée des Etats-Unis ont augmenté le coût estimatif de la canalisation du Saint-Laurent de $455,086,000 à $674,707,000, mais le secrétaire du commerce, M. Harriman, a dit que les possibilités du projet du point de vue des transports sont assez importantes pour payer le coût du projet par le péage.

La part du Canada dans le projet conjoint serait de $183,089,000, selon une déclaration du général Wheeler, chef des ingénieurs de l'armée, faite devant un sous-comité des affaires étrangères du Sénat. Ce sous-comité étudie un projet de loi pour autoriser la construction de ces canaux et en organiser le péage.

Assurance nationale

M. Harriman, qui a dit du projet qu'il est une sorte d'assurance nationale, a déclaré que dans le cas d'une utilisation maximum de cette canalisation, il pourrait y passer plus de 40,000,000 de tonnes de marchandises chaque année. Son estimé, fondé en grande partie sur l'opinion que les Etats-Unis auront besoin de minerai étranger par suite de l'épuisement des réserves de minerai de fer du pays, est environ 15,000,000 de tonnes plus élevé que l'estimé effectué par les ingénieurs de l'armée en 1934. M. Harriman dit que les recettes pourraient atteindre éventuellement $30,000,000 par année.

Les chemins de fer

On a demandé au secrétaire du commerce quel serait l'effet de la canalisation par rapport aux chemins de fer de l'est et de l'ouest des Etats-Unis. Il a répondu: "Selon mon expérience, tout ce qui est bon pour une région est aussi bon pour les chemins de fer. Evidemment, les chemins de fer pourront perdre des revenus substantiels lorsque la canalisation sera mise en service, mais à la longue les chemins de fer en bénéficieront à mesure que les centres de l'intérieur se développeront."

Le comité a aussi entendu quatre autres témoins sur le projet, puis s'est ajourné pour laisser aux adversaires le temps de préparer leurs réponses.

Les Finlandais sont diplomates

LONDRES — La radio de Moscou a affirmé récemment que le premier ministre de la Finlande, Mauno Pakkala, avait demandé à ses compatriotes de "dénoncer les propagandistes de la doctrine anti-soviétique et de les amener en justice." L'émission, captée ici, citait M. Pakkala comme ayant dit qu'il fallait en finir avec "les complots et la protection des comploteurs."

DONS DU SENATEUR WALSH

WORCESTER MASS. — Feu le sénateur David-I. Walsh, de Clinton, a laissé des dons d'un total de $50,000 à diverses associations catholiques ainsi qu'à des oeuvres de charité. C'est ce qu'a révélé l'enregistrement de son testament.

Bilan de l'Eglise en Chine

Dans le vaste empire de la Chine, dont la superficie dépasse légèrement celle de l'Europe, vivent actuellement, d'après les statistiques officielles, 466,785,000 habitants; plus du cinquième de l'humanité. D'après les chiffres les plus récents, les catholiques y atteignent le chiffre de 4 millions: alors qu'en 1900 la Chine ne comptait que 470 prêtres au total, l'Annuaire des Missions signale en 1940: 2,008 prêtres, 677 frères et 3,852 religieuses de nationalité chinoise; 1,037 grands séminaristes, 3,524 petits et 1,590 élèves des écoles préparatoires. Ce bilan peu banal prouve que l'Eglise a solidement pris racine en terre "chinoise", qu'elle se développe et qu'elle vit.

